

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

3 Octobre 1930

x x x

18, rue Kindermans

Soviets et l'Ukraine

Sous prétexte de faire des économies les Soviets suppriment le poste de représentant de la République Soviétique Ukrainienne à Moscou. Ainsi disparaît le dernier vestige de l'autonomie de l'Ukraine sous le joug bolchéviste.

Les Soviets exploitent la Terreur polonaise.

On mande de Riga que la presse soviétique ne cache pas sa joie de voir sévir la Terreur polonaise en Ukraine Occidentale. Les Soviets organisent des meetings de protestation contre les agissements des Polonais et en même temps fulminent contre les nationalistes ukrainiens. Les bolchevistes affirment que ceux-ci font cause commune avec les polonais pour évraser le prolétariat et la paysannerie Ukrainiens et prannent les actes de sabotage et les incendies qui ont eu lieu en Pologne pour leur compte.

Les élections législatives en Pologne sous la Terreur.

La Diète polonaise étant dissoute au début du mois de septembre, la terreur a commencé peu après. Les trois groupes politiques ukrainiens: L'Union Démocratique, le parti Radical et le parti Social-Démocrate ont fait bloc et établi la liste commune. Pour les Polonais tous les moyens sont bons pour empêcher la population ukrainienne de voter. Plus de 20 anciens sénateurs et députés ukrainiens sont emprisonnés. Les électeurs reçoivent des avis en masse (à Lwow seul plus de 16.000) annonçant qu'ils sont privés du droit de vote.

Les prisons sont combles.-

L'ancien député Ukrainien, le prélat Kounytsky fut arrêté au moment où il intervenait auprès de Starostvo au sujet des événements. L'anc. sénateur Kouzmiw est appréhendé pour un discours prononcé en 1926. Les Ukrainiens, au nombre de 141, détenus dans la prison de Beregeany, ont déclaré la grève de la faim pour protester contre les traitements inhumains dont ils sont l'objet. M. Poranko, âgé de 16 ans, a succombé à ses blessures.

Les provocations des polonais.-

Des "inconnus" ont fait sauter, par une bombe, la tombe des soldats Ukrainiens morts pour la Patrie et qui se trouve à Tiagiw, district de Stanislaviw. Les cas de souillure de tombes et de monuments ukrainiens sont très fréquents.

Les paysans de Myliw ont arrêté trois polonais de Trostionetz qui ont voulu mettre le feu au magasin coopératif Ukrainien. La police, alertée, les a déclarés fous et les a remis en liberté.

La soldatesque continue à sévir.

On signale la colonne dans le district de Sokal. Elle a déjà passé à: Siletz, Belsky, Parkhatch, Horodytche, Bykhiw, Komariw, Perviatytychi, Ougryniw, Bojanytychi, Mochkiw, Chmytkiw, Sebetchiw etc. Dans plusieurs de ces localités il n'y eut jamais de troubles ni d'incendies. L'effet du passage des troupes est toujours le même: des centaines de blessés, les salles de lecture, les magasins coopératifs, les maisons privées, démolis, les biens pillés et abîmés. Les hôpitaux n'acceptent pas les victimes. La population est à bout.

A la station POLUTA, les carreaux de signalisation furent brisés. La police a arrêté cinq enfants de 8 à 11 ans.

Les étrangers en Ukraine Occidentale.

Sir Walter Napier et M. Volfan, président du Congrès des nationalités, sont arrivés en Pologne pour suivre les événements en Ukraine Occidentale.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN

27 octobre 1930

Bruxelles, 18, rue Kindermans

Evénements en Ukraine Occidentale.

Metropolite Cheptytzky, chef de l'Eglise Greco-Catholique en Ukraine Occidentale, a déclaré lors d'une interview publiée par le journal ukrainien "DILLO", n° 222:

"J'ai eu des entretiens avec le Ministre de l'Intérieur Mr. Sklodovski, le sous-secrétaire d'Etat Mr. Beck et avec l'ancien président du Conseil Slavek.

Les comptes-rendus publiés par les journaux ^{polonais} au sujet de ces entretiens sont faux. Il me serait difficile de reproduire mes conversations maintenant. D'ailleurs, je ne pourrais par le faire, car la presse officielle vient de me faire savoir que mes entretiens avec les ministres sont secret d'Etat que je ne puis pas divulguer.

Je dirai d'une façon générale que mon but était de faire remarquer à qui de droit que la prétendue pacification n'est en réalité que progrome de la population, et des établissements nationaux et culturels ukrainiens. Les détachements des troupes et de gendarmes commettent des abus et des violences partout où ils passent.

J'ai souligné qu'il n'est pas admissible de rendre responsables des actes de sabotage et des incendies toute la population qui n'y est pour rien. Vers le milieu du mois d'Août, dans la province de Warsovie, il a été payé une prime d'assurance de 200 p.c. pour le blé incendié, tandis qu'à la même époque, il n'a été payé que 100 p.c. dans la province de Lwow.

C'est une grande preuve qu'avec les incendies on a à faire avec une spéculation sur les primes d'assurance. En Galicie Orientale, un grand nombre d'incendies doit être porté au compte des communistes, qui, en poursuivant la lutte de classes, exploitent la haine nationale. En définitive, ce sont les communistes qui profitent des exploits des expéditions punitives.

Le point de vue des milieux officiels est tel, que la responsabilité des incendies incombe à tout le peuple ukrainien, y compris le clergé qui ne s'en est pas désolidarisé.

Comme vous le voyez, ce point de vue est tout à fait opposé au mien. L'épiscopat gréco-catholique n'a pas pu adresser à la population ukrainienne une lettre pastorale au sujet des incendies sinon il ~~serait~~ ^{serait} reconnu responsable ce qui n'est pas vrai.

Et si maintenant la population ukrainienne est malmenée, persécutée on n'épargne pas les coups et les injures au clergé gréco-catholique et aux intellectuels. Quand les détachements punitifs démolissent les salles de lecture, les sociétés coopératives, les biens privés, les auteurs de troubles n'en pâtissent point car ils ne sont pas parmi les victimes de la pacification.

Une victime de la terreur polonaise.

Le curé du village Boyotkivtzzy district Pidhaïtzi Eugen Mandzi J. a subi de véritables tortures que lui ont infligées les policiers polonais.

Son état est grave.

La soldatesque continue à sévir.

Une colonne composée d'un escadron et demi, du 14^{me} régiment d'uhlans de Yaslovietsz, sous le commandement de rotmistre Podhaïetzki ravage depuis deux semaines le district de Yavorin. effectue les arrestations en masse, inflige aux paysans, sans discernement, des châtiments corporels démolit les maisons, réquisitionne les vivres, ~~ève~~ ^{ève} les contributions, etc. La panique règne dans toute la région.

A Troukharini des inconnus ont collé aux murs des affiches avec en vedette l'inscription: "L'Ukraine n'est pas morte". Les policiers ont arrêté plusieurs jeunes gens ukrainiens.

Les étudiants polonais à l'oeuvre.-

Le mardi 14 octobre au matin, après l'ouverture solennelle des cours à l'Université de Lwow, les étudiants polonais au nombre de 100 ont dévasté les locaux des établissements culturels et économiques ukrainiens: Prosvita, Mosloscius, Société des Levants de Chevchanko; Dnister, une librairie, etc. en brisant les vitres et les insignes. Les dégâts sont considérables; la police n'est pas intervenue.

Le même jour, au soir, une bande de 1000 étudiants a assailli à coups de pierres l'orphelinat ukrainien des Soeurs Basiliennes, rue Potocki 95 à Lwow. Une panique indescriptible s'est produite dans la maison. Les soeurs et les enfants, terrifiées, ne savaient où se sauver. Plusieurs d'entre elles furent blessées par des pierres et des vitres cassées, d'autres eurent des crises de nerfs. La police n'est arrivée qu'après le départ des brutes. Pour donner des preuves de son activité, elle a procédé à l'arrestation d'un étudiant..... ukrainien.

Extrait de la lettre d'une victime, gérant d'une exploitation agricole, district de P.

... C'est arrivé le jeudi 27 septembre. J'ai vu venir chez moi, vers 4 heures après-midi, 6 policemen. Descendant de leur véhicule, ils m'ont demandé mon nom. Je le leur ai donné et les ai invités à entrer chez moi. C'étaient le commissaire de police, un commandant et quatre gendarmes.

Dès qu'ils eurent franchi le seuil ils remarquèrent mon fusil de chasse et me demandèrent si j'avais une autorisation. Je leur ai montré le document. Alors le commissaire N 813 m'a frappé au visage en disant: Toi, fils de chien, tu aspiras à l'Ukraine". Les autres policiers ont alors commencé à me frapper de leur bâton. Ils m'ont ensuite terrassé et ont continué à me battre. Je ne me souviens plus de ce qui s'est passé lorsqu'ils ont eu fini de me battre.

Quand j'ai repris connaissance, j'étais complètement mouillé car ils avaient jeté de l'eau sur moi. Le commissaire N.813 m'ordonna de me lever, de me laver et me donna une couverture pour m'essuyer. Les plus vilains mots et les pires injures ne m'ont pas été épargnés. Quand, exténué, je me suis couché sur le lit, ils se sont mis à dévaster le local. Ils ont cassé les vitres, démolit le four, les meubles, déchiré les livres, jete par terre le linge, les vêtements, le matelas, tout ce qu'ils ont pu trouver.

Ils opéraient avec les baïonnettes, avec des souliers. Les oreilles furent éventrés, les plumes volèrent au vent. Bref on a démolit ma maison complètement. Par hasard, ils n'ont pas trouvé mon habit noir, mais ma pelisse est complètement déchiquetée, coupée en morceaux. Quand les policiers eurent tout démolit, ils prirent mon attelage et partirent.

Et tout ceci s'est passé en plein jour, devant 20 témoins. Le Dr. M., qui m'a examiné après, m'a dit qu'il n'avait jamais vu un cas pareil de châtement corporel. Je suis allé avec M. l'ingénieur D. à Starostvo où le Dr O. m'a examiné de nouveau devant une commission. Un procès-verbal fut dressé.

La soldatesque sévit sur le pays.

A Selyski le paysan Pidhirny a voulu esquiver la rencontre des troupes. Le caporal Rodzinski l'a tué d'une balle.

Une autre colonne, sous le commandement de Tchaïkovski a passé par Prylbytchi, Nakonetchne, Rohisko, Yahiw, Nagatchia, Tchernylava, Tutchasy (13 octobre). On fouille les maisons privées et les établissements publics. On met sous sequestre les livres ukrainiens, les fusils de chasse, les uniformes de sociétés de gymnastique; on vole et on dévaste le pays.

A Wolodymyrka, lors d'une perquisition, on a démolit le plancher de l'Eglise greco-catholique. Le prêtre est arrêté.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

10 novembre 1930

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

Le procès des membres de "l'Union pour la libération de l'Ukraine" a amené la "purification" de l'Académie des Savants de l'Ukraine à Kiew, dont 25 membres et collaborateurs sont mis en disponibilité. La chaire de l'histoire de l'Ukraine est complètement supprimée.

- Le premier effet du dumping soviétique est le manque de céréales en Ukraine. La pomme de terre sera cet hiver l'aliment principal de la population. Or les moyens de transport sont insuffisants pour en assurer le stockage. Un triumvirat extraordinaire est institué à Kiew pour obvier au défaut de transport.

- Il est publié à Kharkiw une liste de 200 communistes qui ont abandonné leur poste par crainte de représailles de la part des paysans. Ils sont traités en "déserteurs" par les autorités soviétiques.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

La guerre à l'Eglise Ukrainienne.- A l'instar des bolchévistes, les Polonais s'acharnent surtout contre le clergé ukrainien. Ainsi les trois prêtres de Boutchatch sont arrêtés. A Pidhaitzi cinq prêtres ont été battus et grièvement blessés par les policiers. Dans 12 villages situés dans la vallée de Strypa, pas un prêtre n'est dans sa paroisse.

- Une violente campagne est déclanchée dans la presse polonaise contre le Métropolitain Cheptytzky. On redoute des actes inconsidérés dirigés contre le vénéré chef de l'Eglise Ukrainienne.

La soldatesque continue à sévir.- Les cas de viol des femmes par les soldats sont fréquents. Les troupes ont abusé, dans le seul village de Chyliw, de plusieurs femmes et jeunes filles ukrainiennes qui sont venues à Berejany porter plainte (N.d.l.R.- Sous réserve de confirmation).

- Un incendie, dont la cause est inconnue, s'est produit dans une propriété à Tchyjkiw. Le commandant des troupes a sommé la commune de couvrir les dégâts occasionnés.

- M. Selezinka, avocat à Redekhiw et sa femme Nina ont été appréhendés 2 fois successivement pour avoir interrogé les victimes et avoir pris note de leur récit. Ils sont prévenus du délit d'espionnage et de haute trahison.

Les élections législatives sous la terreur.- Les commissions électorales sévissent contre les partis d'opposition et les partis nationaux. A Riachiw, sur 17 listes présentées, 15 sont annulées, parmi elles la liste du bloc national ukrainien.

- Sont arrêtés M. Dr. Levitzky, l'ancien président du Club Ukrainien dans la Diète, le président de l'Union démocratique ainsi que Mr. Makarouchka, le secrétaire de la même Union. Il ne reste en liberté qu'un tiers des 33 députés et sénateurs ukrainiens. Le rédacteur en chef du quotidien ukrainien à Lwow "Dilo" est emprisonné.

- Lors des perquisitions à la campagne les paysans sont sommés de signer des déclarations exprimant leur gratitude à Pilsoudsky pour "l'action pacificatrice" et leur décision de voter sur la liste gouvernementale.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Le journaliste canadien Mr. Day fut arrêté à Haï près Lwow pour avoir soigné les blessés et avoir pris des photographies. Son appareil est réquisitionné.

- L'Union Internationale pour la Société des Nations, qui a tenu sa réunion à Danzig, s'est occupée des événements graves en Ukraine occidentale et fait le nécessaire pour les élucider.

- Le Comité Central de la Ligue des Droits de l'Homme à Paris a été saisi de la même question et fait des démarches afin d'instituer une commission internationale qui enquêtera sur place.

- La Société des Nations reçoit de tous côtés des télégrammes de protestation contre la terreur polonaise en Ukraine Occidentale.

La Terreur polonaise en Ukraine Occidentale

District de Horodetz (Récit des témoins)

Un détachement de 14^{me} régiment d'Uhlans de Yoslovetz a passé une série de localités, notamment: Stavtchany, Bartaliv, Koschitza, Malkovytychi, Lubine, Velyky, Zovydytychi, Jankovytychi on l'attend dans d'autres villages.

Dans toutes ces communes les Uhlans se sont conduits de la même façon. Ils ont levé les contributions et ont battu les paysans suivant une liste établie d'avance. Chacun a eu de 50 à 100 coups. On frappait sur un corps nu, recouvert d'un linge mouillé.

Au moment du départ des troupes, les chefs de village furent obligés de délivrer des certificats avec le cachet et affirmant que les troupes, lors de leur séjour, se sont conduites convenablement et que tous les produits requis et pris ont été payés.

Les blessés se sont rendus à Horodok pour examen médical, mais aucun médecin n'a voulu leur délivrer de certificat établissant le fait de coups et blessures.

Nakonetchne peredmistiâ (Yovoriv).

(Lettre du 8 octobre)

Le 14^{me} régiment d'Uhlans y est entré le dimanche 5 octobre à 4 h.30 en deux parties et a cerné la localité. Une fois les soldats installés dans les maisons des habitants, le commandant a convoqué les personnes indiquées par la police locale. On a réuni les gens dans une salle de lecture et après un discours, les convoqués furent appelés, un par un, deshabillés, et battus au fouet.

Il y a des raisons de croire que l'exécution fut faite par les étudiants déguisés en uhlans. Le fouet a sifflé de 10 heures jusque 4 h. du matin. La société coopérative est démolie. Le gérant, J. Pantchychny, âgé de 60 ans, a reçu 200 coups de fouet, Lyndo en a eu 100, son fils, élève du gymnase, 150, un autre écolier, 300, son état est grave. Bref on a torturé plus de 100 personnes.

Les maîtres d'école Montchko et Vantchyk se sont enfuis à temps. Les officiers installés dans la maison du curé ont mis à la porte le propriétaire. En fouettant les paysans, on demandait s'ils lisent "Sourab", s'ils ont participé aux incendies. "Avouez, disait-on, car votre curé a tout dit".

Les habitants de Nakonetchne ont dû livrer un wagon d'avoine qui a été transporté avec les 20 charrettes au magasin du régiment Lytchakow près Lwow. On a pris beaucoup de volailles. Les quatre majors venus de Lwow. en auto ont exigé trois sacs de canards, de poules, etc.

Les troupes faisaient des incursions à Yovoriv pour y attrapper les habitants et les battre. Ainsi le chef de la commune Molochkevych, sorti en ville, fut assailli dans la rue, jeté dans une voiture, transporté à Nakonetchne et horriblement torturé. On a arrêté le juge Yovoriv.

Les habitants les plus en vue se sont enfuis et se cachent. Les barbares en uniforme de uhlan les réclament et menacent leurs parents, disant qu'ils les attraperaient et les massacreraient. Je sais tout cela par M. T., le propriétaire à R., et par ma femme.

(Signature)

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

17 novembre 1930

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

- L'équipage du croiseur "Lénine" s'est révolté en tuant le capitaine Sokolow et un officier. L'émeute fut étouffée par deux autres croiseurs qui ont dû tirer pour obliger les révoltés à se rendre.

- Les ouvriers de la mine "Le Drapeau Rouge" (bassin du Donetz) se sont mis en grève. Les autorités soviétiques y ont envoyé des communistes pour les remplacer. Les grévistes ont assailli les nouveaux venus et en ont blessé sept.

- On mande de Riga que les brigades des ouvriers sont formées en Ukraine pour réquisitionner les céréales cachées par les paysans. Beaucoup de fermiers sont arrêtés, leurs biens confisqués, leurs familles déportées. Ceux qui parviennent à s'échapper forment des bandes armées pour résister aux communistes.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- La terreur continue mais change de procédés.- Ci-dessous les détails des tortures infligées au prêtre Mandziy (12/10/30):

- "Les policiers l'ont frappé violemment avec leurs fusils en entrant dans sa maison. Il s'est évanoui, et il fallut le ramener avec de l'eau froide. Ensuite on l'a posé à terre. Un policier s'est mis sur sa poitrine, les autres l'ont battu au ventre, aux jambes, en piquant ses mains de leur baïonnette. Il s'est évanoui de nouveau. Alors on a versé sur lui de l'eau froide, du lait chaud, ainsi que de l'eau bouillante contenant des pommes de terre. Avant de partir, les policiers ont posé sur lui deux tables. P. Mandziy lutte contre la mort".

- Les persécutions se poursuivent dans le district de Yavoriw, Zolotchiw, Stanislawiw, Tchortkiw, Dorohobytche ainsi qu'au nord dans les districts Rigno, Kovel, Kremianetz. Par suite de la présence dans le pays de correspondants étrangers et d'autres observateurs, la police a reçu l'ordre de ne pas se livrer aux dévastations. Les propriétaires sont obligés de restaurer à bref délai les locaux démolis. Les troupes même y prennent part.

- Le gymnase privé entretenu à Rohatyn depuis 50 ans, aux frais des ukrainiens, est fermé pour faire place à une école polonaise. De même le gymnase ukrainien de Dorohobytch fut interdit au moment où il s'appêtait à fêter son 25^{me} anniversaire.

- Les actes de vandalisme.- La nuit précédant le 1^{er} novembre, jour de la fête nationale ukrainienne, une bombe a éclaté à Terebovla, démolissant le monument Ukrainien. Plusieurs maisons, ainsi que l'église ont été endommagées.

- Une tombe de soldats ukrainiens à Osirno fut souillée la nuit du 30 octobre. Le tableau portant les noms est brisé, la terre retournée, la grille cassée.

- Une grande croix de bois fut abattue par des inconnus à Tarnopil sur la tombe des soldats Ukrainiens morts pour la Patrie. La population est profondément indignée de ce sacrilège.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Un comité représentant plus de 25 organisations ukrainiennes s'est formé à Prague pour soulever devant l'opinion publique mondiale une protestation contre la terreur polonaise qui sévit en Ukraine Occidentale.

- La colonie ukrainienne en Italie a remis au Pape un memorandum implorant son intervention contre les agissements des Polonais envers les Ukrainiens.

- Un "Musée de la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine" a été inauguré dernièrement à Prague (Tchécoslovaquie).

24 novembre 1930

18, rue Kindermans

LES ELECTIONS EN UKRAINE OCCIDENTALE.

Les Ukrainiens ont résisté à la terreur polonaise. - Les élections, en Pologne, ont donné au Bloc des parties Ukrainiens 21 mandats. La perte constitue à peu près un tiers les mandats détenus par les Ukrainiens dans la Diète précédente. Or si l'on compare avec le gain du bloc pro-gouvernemental qui est parvenu à plus que doubler ses effectifs au Parlement, on peut affirmer que la population ukrainienne a bien résisté à la terreur polonaise dont elle fut l'objet à l'occasion des élections législatives.

La victoire ou un tour de main ? L'été dernier, dans deux circonscriptions de l'Est, ont eu lieu des élections complémentaires, car les élections de 1928 ont été annulées à cause des abus commis par les polonais. A Luck, au mois de mai, les 6 mandats ont été gagnés par les démocrates et les radicaux ukrainiens; pas un polonais n'a été élu. De même à Kovel, au mois de juillet, les 5 mandats ont été dévolus aux Ukrainiens, le Bloc pro-gouvernemental fut battu net. Au mois de novembre tous ces mandats, sauf un, ont passé entre les mains des polonais. Cette métamorphose s'explique par les moeurs électorales en Pologne et les procédés employés par le gouvernement. Elle a dit long sur la portée et la signification du succès de Pilsoudski.

La terreur et les provocations. - Les persécutions font rage en Ukraine Occidentale dès la dissolution de la Diète jusqu'à présent. Les gendarmes ont exigé des paysans de désavouer les partis ukrainiens et de voter pour Pilsoudski. Des abus sont commis ces derniers jours dans les districts de Berejany, Peremysl, Stanislaviw, Sokal, Stryj. Les affiches électorales et les tracts ukrainiens sont confisqués. Par contre les tracts mensongers, portant de fausses signatures et annonçant que l'un ou l'autre des candidats ukrainiens se retire, que l'un ou l'autre évêque ukrainien défend à ses fidèles de voter pour le Bloc Ukrainien, sont répandus à profusion par les polonais dans les districts de Luck, Kremianetz, Kolomyja, etc.

Le secret du succès des polonais à l'Est. - Le Comité Central du Bloc ukrainien fut l'objet de vexations dès le début de la campagne électorale, les locaux mis sous scellés, les tracts réquisitionnés. Quelques jours avant les élections les scellés furent levés et les tracts, rendus par la police, purent être envoyés en province. Mais ici ils furent de nouveau saisis, les Comités locaux qui les distribuaient, arrêtés, de sorte que la campagne fut paralysée et le contrôle de dépouillement des urnes rendu impossible aux Ukrainiens. Le Bloc pro-gouvernemental pouvait librement s'attribuer presque la totalité des voix dans plusieurs circonscriptions de l'Est.

Instructions du Bloc pro-gouvernemental données à ses agents et rendues publiques par le journal polonais "Dzennik Ludowy" du 12/XI/30.

..... Il faut provoquer des obstacles divers afin d'écarter des Commissions électorales les représentants de l'opposition. Ces obstacles pourraient consister: 1°) en la discussion au sujet des objections visant les contradictions et les défauts des lois sur les élections; 2°) en la suppression de la lumière lors du dépouillement des urnes et à la substitution des bulletins de vote; 3°) en la remise de télégrammes et de nouvelles annonçant la mort de membres de leur famille. De sorte que les commissions puissent se débarrasser des représentants de l'opposition.

L'instruction recommande aux hommes de confiance du Bloc et faisant partie des Commissions, de ne pas mentionner, dans les procès-verbaux, le nombre des voix en toutes lettres mais seulement en chiffres, afin qu'on puisse les modifier plus facilement.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

I. Décembre 1930

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

L'insurrection des paysans.- Les réfugiés qui arrivent à Khotyn (Bes-sarabie) racontent que des troubles graves se sont produits dans les provinces de Kiew et de Kherson. Le gouvernement de Kharkiw a demandé à Moscou des renforts, les troupes locales n'étaient ni suffisantes ni trop sûres.

- Le correspondant du "Daily Express" confirme ces nouvelles en préci-sant que 20 détachements opèrent en Ukraine en démolissant les fermes collectivistes et en massacrant les communistes.

La révolte dans la flotte soviétique.- On parle d'Odessa qu'une muti-nerie a éclaté sur les vaisseaux mouillés dans la Mer Noire. Les ma-telots ont tué les officiers et les agents du D.P.O.U. Plusieurs croi-seurs ont été dépêchés d'Odessa pour étouffer la révolte. De nombreu-ses arrestations sont opérées à Odessa même.

Une organisation antisoviétique est découverte à Kharkiw.- Son but était de se rendre maître des troupes, de proclamer la séparation de l'Ukraine d'avec la Russie et d'établir un régime plus favorable aux paysans.

~~Il~~ ^{Il} a arrêté 91 personnes dont plusieurs membres influents du parti communiste.

- Staline a délégué des pouvoirs extraordinaires à Kahanovytch et Mo-lotoff pour réprimer le mouvement révolutionnaire en Ukraine.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Les élections au Sénat.- En dépit de la terreur les scrutins du 23 novembre ont donné aux Ukrainiens 7 mandats au Sénat. Ainsi leur perte est de quatre places.

Les persécutions continuent.- Le 22 novembre cinq avocats ukrainiens de la ville de Tarnopil furent arrêtés et emprisonnés, prévenus du délit "d'espionnage politique" (art. I, paragraphe I du Code Polonais) On les incrimine d'avoir interrogé les victimes des persécutions, de leur avoir demandé des certificats médicaux et d'avoir pris note des résultats du scrutin à la Diète. Deux de ces avocats, Maîtres Yakymy-chyn et Olijnyk, étant membres de la Commission électorale officielle les scrutins du 23 novembre à Tarnopil n'ont pu être contrôlés par les représentants ukrainiens.

- Les élections à la Diète et au Sénat se sont déroulées au milieu de troubles et de violences. A Monastyrsk le local électoral fut envahi par les soldats, baïonnette au canon. A Horočenka, à la veille du jour des élections, toutes les personnes les plus en vue furent arrêtées sans motif et ne furent remises en liberté que le lendemain.

- On estime le nombre d'Ukrainiens appréhendés ces derniers temps à 10.000. Un tiers des députés et des sénateurs nouvellement élus sont écroués.

Condamnation à la peine de mort.- La cour d'Appel de Varsovie a con-firmé le verdict du Tribunal de Lwow qui a condamné à la peine de mort par pendaison R. BIDA, accusé de faire partie de "l'Organisation Mili-taire Ukrainienne" (U.V.O.) et d'avoir posé une bombe à l'Exposition Orientale de Lwow en 1929.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER

La persécution des Ukrainiens est l'objet d'une interpellation à la Chambre des Communes.- Un député travailliste ayant interpellé le gouvernement au sujet de la situation des Ukrainiens en Pologne, le sous-Secrétaire d'Etat, Mr. DALTON a répondu que le gouvernement, comme signataire des traités, suit les événements qui s'y déroulent et a demandé à son Ambassadeur à Varsovie un rapport à ce sujet.

8 décembre 1930

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

L'effervescence en Ukraine.- Un groupe d'insurgés a tenté de passer la frontière polono-soviétique. Repoussé par la garde-frontière rouge, il s'est retiré dans un bois et s'est joint, aux environs de Chepetivka, à d'autres groupes de paysans révoltés.

- Près de la frontière roumaino-soviétique, on entend une fusillade bien nourrie. Un engagement important a eu lieu entre les insurgés et les troupes aux environs de Mohyliw et Ouchitza. Les insurgés sont armés de couteaux et de fusils qui/sont fournis par les soldats de l'armée rouge. leur

- On mande de Riga que Boudeny est en Ukraine pour suivre les manœuvres qui ont pour but de vérifier les moyens de défense de la région de Kiew.

- Afin d'éliminer les conflits nationaux dans l'armée rouge, le Conseil Révolutionnaire de Guerre a décidé de procéder à la formation de régiments sur la base nationale. Toutefois les troupes ne resteront pas dans leur pays d'origine. Ainsi, plusieurs régiments ukrainiens sont envoyés sur la Volga, les Georgiens font partie de la garnison de Moscou.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Après les élections.- L'Exécutif de l'Union Démocratique Ukrainienne fait paraître un communiqué et constate un accroissement très sensible, en comparaison avec les élections de 1928, des voix portées sur la liste ukrainienne. Le nombre de mandats obtenus par le Bloc ukrainien n'est point en rapport avec le nombre de voix, ce qui s'explique par les conditions anormales actuelles en Pologne. De sorte que les élections récentes accusent une victoire nette des Ukrainiens et démontrent la maturité nationale et politique des masses populaires ukrainiennes.

La terreur continue.- On poursuit ceux qui ont manifesté une certaine activité lors des élections, interrogé les victimes des persécutions ou pris des photographies de locaux dévastés par les Polonais. Après les troupes, ce sont les "Streltzy", espèce de milice composée de volontaires, qui terrorisent la population ukrainienne.

- L'étudiant Staroukh, emprisonné dans la maison de détention de Kryve, fut torturé jusqu'à perte de l'usage des mains et des jambes. Les policiers ont enfoncé des épingles dans les talons et ont brûlé les orteils aux jeunes gens arrêtés à Roshadiw. Une jeune fille, dont les uhlands avaient abusé, a tué d'un coup de fusil une des brutes.

- M. Pilsoudski se rend en France et en Italie avec une "mission diplomatique". Si l'en tient compte de l'effet produit à l'étranger par sa façon de procéder aux élections, on devine facilement l'objet de sa mission.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Le Député à la Chambre des Communes, Melon, et la Rédaction du "Manchester Guardian", reçoivent de nombreux télégrammes de remerciements pour leur intervention respectivement au Parlement et devant l'opinion publique en faveur des Ukrainiens persécutés en Pologne.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

15 Décembre 1930

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

- On mande de Riga que les cas de mutinerie et d'indiscipline sont de plus en plus fréquents dans l'armée rouge. Les troupes de la garnison de Kremenchuk sont sorties des casernes et ont parcouru la ville en poussant des cris hostiles aux Soviets. Les nouvelles recrues campées à Ouman ont tué leur commandant. Une organisation clandestine est éventée à Kiev. Le chef des troupes rouges en Ukraine, Yakir, a ordonné la dissolution de plusieurs régiments.

- La tentative des Soviets de centraliser la direction de l'exploitation des mines semble échouer à cause de l'opposition des Ukrainiens. Le trust "Ougol", qui avait son siège à Moscou, serait supprimé pour faire place à deux trusts locaux, l'un en Ukraine, l'autre en Sibérie.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Après les élections.- Les résultats des scrutins sont contestés en plusieurs circonscriptions et pour cause. Le nombre de votants au village de Yassin, district de Kolouch, était de 605, or la commission électorale en a enregistré 1605; il en a été de même dans d'autres localités. Le nombre de voix portées sur la liste gouvernementale est systématiquement majoré et passe, pour le village de Vojtyliw, de 96 à 196. Par contre, celui de la liste Ukrainienne est diminué; ainsi, à Pidhirka, la commission n'enregistre que 64 votants au lieu de 264.

- Les prisons se purgent peu à peu de détenus Ukrainiens, le plus souvent relâchés sans avoir été l'objet d'aucun acte d'accusation. Toutefois les arrestations continuent. Ainsi, à Luck, sont arrêtés le Directeur de banque O. Kovalevsky, le journaliste bien connu Ostrovsky et 810 personnes les plus éminentes.

- La Centrale des Coopératives Ukrainiennes à Lwow vient de constituer un fonds spécial pour secourir les établissements qui ont subi de grandes pertes lors des récentes dévastations organisées par les Polonais.

La lutte continue.- Les Ukrainiens suivent avec angoisse l'affaire de R. BIDA, condamné pour un attentat commis à Lwow. Le dossier est communiqué au Président de la République qui peut seul commuer la peine de mort.

- Des inconnus se sont introduits pendant la nuit dans une école et ont déchiré le portrait de Pilsoudski et celui du Président de la République. En se retirant ils ont écrit sur le mur: "Polonais, allez-vous en. Ici, c'est l'Ukraine".

- Les tombes de 5 soldats Ukrainiens ont été profanées près de Yankiw; les ossements ont été déterrés et dispersés dans les champs. Les habitants, indignés, recherchent les coupables; la police ne s'en occupe point.

- Une bombe a éclaté près d'une maison à Bochivtzy, le propriétaire s'étant montré trop complaisant envers les Polonais lors des élections.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Les milieux politiques de Varsovie sont inquiets à cause de la prochaine visite que fera, à Lwow, le délégué du St Diège. Le Pape s'est occupé activement des récents événements en Pologne et n'a pas caché sa réprobation aux Polonais. On parle de la démission de l'Ambassadeur Polonais au Vatican, Mr. Skczinski.

22 Décembre 1930

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

- On mande de Bucarest que dans la province de Kanienetz Podilsky des troubles se sont produits. Les paysans ont molesté les fonctionnaires communistes, démoli un local et brûlé les effigies de Lénine et de Staline. Les troupes, pour y mettre fin, ont tué plusieurs personnes.
- Suivant des nouvelles venant de Riga, des explosions ont eu lieu en plusieurs villes de l'Ukraine. Ainsi, à Darnytza près Kiew un dépôt de munitions a sauté en endommageant le parc d'artillerie. Une poudrière a fait explosion à Minsk, où 30 personnes ont péri. Un violent incendie a détruit à Odessa une fabrique d'aéroplanes; beaucoup de matériel et trois appareils ont été la proie des flammes. On admet volontiers que ces accidents sont dus à l'activité d'une organisation clandestine.
- Comme suite à un concours ^{inter} national, plus de 100 projets de monuments à ériger à la mémoire du grand poète Ukrainien Chevtchenko ont été réunis et exposés à Kharkiw.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- A la Diète polonaise. - En signe de protestation contre les agissements du gouvernement lors des récentes élections, les membres du Club Ukrainien ont quitté la salle avant la lecture du décret du Président de la République et du discours du Président du Conseil.
- Le Club Ukrainien se proposait d'interpeller le gouvernement au sujet de ces agissements, dès le début de la session. Or, la majorité progouvernementale s'est empressée de modifier le règlement de la Diète en élevant le nombre de signatures nécessaires pour une interpellation et a rendu la démarche impossible.

Politique scolaire. - Depuis l'instauration du régime polonais en la province occidentale de l'Ukraine, le nombre d'écoles ukrainiennes a été ramené de 3120 à 716. Le décret présidentiel du 2 cour. vient de fixer cet état de choses en interdisant tout changement de la langue d'enseignement avant un délai de 7 ans.

- Une délégation des instituteurs ukrainiens est partie pour Varsovie afin d'entretenir le Ministre de l'Instruction publique au sujet des écoles ukrainiennes fermées lors des récents troubles dans le pays.

La lutte continue. - Un grand procès vient de commencer à Stryj. Sur le banc des accusés se trouvent 93 jeunes gens ukrainiens prévenus de participation à une organisation sportive clandestine.

- Dans la même ville la police est tombée sur les traces de l'Organisation Militaire Ukrainienne (U.V.O.). Plusieurs personnes sont arrêtées et accusées du délit de haute trahison.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Une requête est déposée à la S.d. N. au sujet de l'arrestation de cinq avocats Ukrainiens qui ont enquêté sur les excès et les abus commis par la police et les troupes.
- Un prêtre, dissident Ukrainien, élu sur la liste polonaise gouvernementale, a adressé un recours auprès du St-Siège afin de se soustraire à l'interdiction de l'Épiscopat ukrainien de participer aux élections. Le St-Siège a confirmé la disposition de l'épiscopat.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

29 Décembre 1930

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

- On mande de Riga que le Bureau du Comité Central du Parti Communiste a décidé de supprimer les commissariats de l'Intérieur dans toutes les républiques autonomes de l'Union. Le but de cette réforme est de centraliser les pouvoirs du D.P.O.U. à Moscou et d'empêcher le mouvement antisoviétique, particulièrement menaçant dans ces républiques.
- Les fermes collectivisées (Kolkhos) s'avèrent complètement incapables d'accomplir leur rôle économique. De grandes étendues de terres devant être ensemencées en automne ne sont même pas labourées.
- Dans plusieurs localités de Tauride les paysans sont privés de leur droit d'électeur à cause de leurs opinions religieuses.
- Les négociations des Soviets avec le gouvernement de Chine ont leur répercussion sur la situation des colons ukrainiens en Extrême-Orient. Les journaux de Kharkine ont reçu ordre de ne pas toucher au problème ukrainien.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- L'ancien Sénateur, prêtre G. Tatomir et l'ancien député, avocat Blajkevitch, accusés de haute trahison et d'autres délits, sont condamnés chacun..... à 6 mois de réclusion, les accusations portant à faux.
- Les Polonais revendiquent plusieurs églises ukrainiennes jadis gréco-catholiques et devenues orthodoxes sous la pression du gouvernement tsariste. Les Ukrainiens s'opposent de toutes leurs forces en objectant que les églises construites par leurs ancêtres n'ont jamais été entre les mains des Polonais.
- La délégation de parents envoyée à Varsovie pour intervenir auprès du Ministère dans l'affaire des lycées ukrainiens fermés par les autorités n'a pas abouti. Les autorités refusent de vérifier les faits injustement incriminés aux élèves qui, au nombre de 600, sont privés de moyens de continuer leur instruction.
- La presse polonaise s'alarme à l'occasion de nouveaux actes de sabotage commis prétendument par les Ukrainiens à Horodenka et Stebniw, qui viennent d'être l'arène de la terreur polonaise.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Les députés du Labour Parti, au nombre de 52, ont signé une pétition adressée à la S.d.N. et réclamant une enquête au sujet de la terreur polonaise. En réponse à une interpellation du député Kenworthy, le ministre Henderson a répondu que la pétition est transmise au Secrétariat de la S.d.N. et qu'elle sera examinée en même temps que les observations du gouvernement polonais, lors de la prochaine session.
- Le Capitaine de marine américain, Mr. Makogon, a été expulsé de Pologne pour avoir visité, avec le journaliste canadien Mr. Day, les localités dévastées par les Polonais. Maintenant c'est au tour de son secrétaire, Mr. Deretchak, de nationalité anglaise, arrêté et emprisonné par la police à Tarnopil.
- La "Société des Ingénieurs Ukrainiens" vient d'établir son siège social à Prague, où se trouvent également: le "Comité Académique", réunissant les diverses sociétés scientifiques ukrainiennes, le "Comité Central des Etudiants Ukrainiens", etc., ne pouvant pas poursuivre leur activité dans le pays sous les régimes soviétique et polonais.

La Terreur polonaise en Ukraine Occidentale

SUPREME APPEL.

Les émigrés Ukrainiens résidant en Suisse et en Tchéco-Slovaquie reçoivent des lettres où l'on lit:

....." La pacification, selon la déclaration de Soukhenek, n'est pas finie. Elle ne fait que s'intensifier. Les victimes grièvement blessées ne reçoivent pas de secours médicaux. Les hôpitaux de Lwow et de province refusent de les accepter. Les médecins polonais refusent de soigner les malheureux. Les médecins ukrainiens ne peuvent se rendre à la campagne Hier (la lettre date du milieu du mois d'octobre R.R.) pour la première fois, un médecin accompagné de l'évêque Boudka est parvenu à y pénétrer.

Prière de demander à la Croix Rouge Internationale d'aider les milliers de blessés. C'est très urgent.

La lettre pastorale des évêques et du Métropolitain est confisquée par la police.

Faites le nécessaire afin que les professeurs de l'Université (il s'agit de l'Université ukrainienne de Prague R.R.) adressent un appel aux professeurs du monde entier au sujet des événements de chez nous et de la restauration du principe de "responsabilité collective" qui date du Moyen-Age et qui est appliquée de nos jours envers le peuple Ukrainien.

EXTRAIT DE LA LETTRE PASTORALE adressée au "Clergé et aux fidèles de Galicie" par l'Episcopat Gréco-Catholique et confisquée par les autorités polonaises au mois d'octobre 1930.

..... Dans les cas de délits patents, l'Eglise n'a pas à se prononcer, ne peut même se prononcer. Les auteurs doivent être identifiés et châtiés par les autorités civiles et l'intervention des autorités spirituelles pourrait rendre suspects des innocents et provoquer des poursuites et des répressions contre eux.

C'est pour cette raison que nous avons gardé le silence jusqu'à présent. Et si nous prenons la parole maintenant, c'est pour prévenir un plus grand malheur. Ceux qui sont au pouvoir nous suspectent et même affirment ouvertement que par notre silence nous nous solidarisons avec l'activité conspiratrice qui conduit aux incendies et à ce qu'on appelle le sabotage. On nous rend responsables de tout ce qui se passe dans le pays et des délits commis par des individus qui ne sont pas identifiés. On punit notre peuple tout entier.

..... Nous assistons aux événements qui ne pourront jamais être justifiés au point de vue de la Justice. Pour quelques individus, d'ailleurs non identifiés, on rend responsable tout un peuple, le clergé, les intellectuels, les paysans. Toute la population est sévèrement punie, frappée de coups, de contributions, de réquisitions, sans que sa culpabilité soit prouvée. Les expéditions punitives se rendent aux localités où jamais ne se sont produits des actes de sabotage, mais où les habitants sont pacifiques et loyaux.

Nous observons avec tristesse et frayeur les nombreux cas où l'on use de la force brutale pour détruire les fruits du travail culturel et économique et pour opprimer les innocents et les gens sans défense. Dans plusieurs cas on a battu sans pitié même des prêtres, dans le but de les dénigrer et d'abaisser leur autorité et leur dignité aux yeux du peuple.

Nous nous sommes présentés aux voïevodstva et au Ministère pour y intervenir et implorer, et nous espérons que le Gouvernement empêchera et châtiara les auteurs pour les actes d'abus et d'arbitraire. Nous voulons espérer qu'il renoncera aux persécutions. Toutefois nous ne pouvons manquer l'occasion de rappeler dans la présente lettre, à qui de droit, la parole des Saintes Ecritures: "Que la Justice et la paix s'embrassent" (Is.84) que la paix et la concorde règnent là où domine la justice.

Fait à Lwow, le 13 octobre 1930

André, Métropolitain
(Signature des Evêques)

Le Terreur polonaise en Ukraine Occidentale

Les étudiants polonais à l'oeuvre.-

Le mardi 14 octobre au matin, après l'ouverture solennelle des cours à l'Université de Lwow, les étudiants polonais au nombre de 100 ont dévasté les locaux des établissements culturels et économiques ukrainiens: Prosvita, Mosloscius, Société des Devants de Chevtschanko, Dnister, une librairie, etc. en brisant les vitres et les insignes. Les dégâts sont considérables; la police n'est pas intervenue.

Le même jour, au soir, une bande de 1000 étudiants a assailli à coups de pierres l'orphelinat ukrainien des Soeurs Basiliennes, rue Potocki 95 à Lwow. Une panique indescriptible s'est produite dans la maison. Les soeurs et les enfants, terrifiées, ne savaient où se sauver. Plusieurs d'entre elles furent blessées par des pierres et des vitres cassées, d'autres eurent des crises de nerfs. La police n'est arrivée qu'après le départ des brutes. Pour donner des preuves de son activité, elle a procédé à l'arrestation d'un étudiant..... ukrainien.

Extrait de la lettre d'une victime, gérant d'une exploitation agricole, district de P.

... C'est arrivé le jeudi 27 septembre. J'ai vu venir chez moi, vers 4 heures après-midi, 6 policemen. Descendant de leur véhicule, ils m'ont demandé mon nom. Je le leur ai donné et les ai invités à entrer chez moi. C'étaient le commissaire de police, un commandant et quatre gendarmes.

Dès qu'ils eurent franchi le seuil ils remarquèrent mon fusil de chasse et me demandèrent si j'avais une autorisation. Je leur ai montré le document. Alors le commissaire N 813 m'a frappé au visage en disant: Toi, fils de chien, tu aspiras à l'Ukraine". Les autres policiers ont alors commencé à me frapper de leur bâton. Ils m'ont ensuite terrassé et ont continué à me battre. Je ne me souviens plus de ce qui s'est passé lorsqu'ils ont eu fini de me battre.

Quand j'ai repris connaissance, j'étais complètement mouillé car ils avaient jeté de l'eau sur moi. Le commissaire N.813 m'ordonna de me lever, de me laver et me donna une couverture pour m'essuyer. Les plus vilains mots et les pires injures ne m'ont pas été épargnés. Quand, exténué, je me suis couché sur le lit, ils se sont mis à dévaster le local. Ils ont cassé les vitres, démoli le four, les meubles, déchiré les livres, jete par terre le linge, les vêtements, le matelas, tout ce qu'ils ont pu trouver.

Ils opéraient avec les baïonnettes, avec des souliers. Les oreilles furent éventrés, les plumes volèrent au vent. Bref on a démoli ma maison complètement. Par hasard, ils n'ont pas trouvé mon habit noir, mais ma pelisse est complètement déchiquetée, coupée en morceaux. Quand les policiers eurent tout démoli, ils prirent mon attelage et partirent.

Et tout ceci s'est passé en plein jour, devant 20 témoins. Le Dr. M., qui m'a examiné après, m'a dit qu'il n'avait jamais vu un cas pareil de châtement corporel. Je suis allé avec M. l'ingénieur D. à Starostvo où le Dr O. m'a examiné de nouveau devant une commission. Un procès-verbal fut dressé.

La soldatesque sévit sur le pays.

A Selyski le paysan Pidhirny a voulu esquiver la rencontre des troupes. Le caporal Roedzinski l'a tué d'une balle.

Une ~~autre~~ colonne, sous le commandement de Tchaïkovski a passé par Prylbytchi, Nakonetchne, Rohisko, Yahiw, Nagatchia, Tchernylava, Tutchasy (13 octobre). On fouille les maisons privées et les établissements publics. On met sous sequestre les livres ukrainiens, les fusils de chasse, les uniformes de sociétés de gymnastique; on vole et on dévaste le pays.

A Wolodymirka, lors d'une perquisition, on a démoli le plancher de l'Eglise greco-catholique. Le prêtre est arrêté.

(lettre du 7 octobre 1930)

Le 30 septembre sont arrivés chez nous 130 policiers. Ils ont cerné le village et commencé les persécutions.

Chez Musyka, les fenêtres ont été détruites à coups de hache, son fils a été atrocement torturé. Chez Koutzy, les portes et les fenêtres ont été enfoncées, le four est démoli. Semtchuk a eu son toit démonté, toute sa récolte détruite. Le fils de Tourtchyn fut battu jusqu'à en perdre connaissance. On l'a torturé dans le magasin coopératif où il était vendeur. Chez l'autre Tourtchyn, tout est démoli, la vaisselle préparée pour une noce brisée, la maison endommagée, sa femme blessée.

La police a sommé les paysans de démolir le local de leur magasin coopératif où les portes et fenêtres sont défoncées, le four démoli, le plancher démonté, l'intérieur abîmé à coups de hache. La farine et le blé sont jetés par terre, malaxés, piétinés. Dès son arrivée, le commandant a ordonné que le village fournisse un dîner à raison d'un poulet pour deux soldats. Les paysannes ont été forcées de préparer le dîner. La ferme du curé du village a été dévastée.

On a expliqué aux habitants que les répressions sont provoquées par le fait qu'il y a des incendies et des actes de sabotage et parce que les gens ne sont pas d'accord avec le gouvernement. Un paysan, Tourtchyn, a répondu que les habitants sont loyaux, qu'ils font leur devoir et veulent jouir de leurs droits. La salle de lecture, disait-il, la société coopérative, sont autorisés par le gouvernement. Le commandant a riposté: "Vous prétendez être loyal et obéissant envers le pouvoir. Alors, je voudrais savoir comment vous allez voter. Allez-vous suivre le gouvernement de Pilsudski ou suivrez-vous ceux qui vous racontent des carabistouilles". Comme le paysan se taisait, le commandant a repris: "Je ne veux pas vous torturer davantage car je sais d'avance que vous ne voterez pas pour le gouvernement et ferez ce que vous voudrez. Mais alors il ne faut pas dire que vous êtes loyal".

Les troupes sont restées au village pendant trois heures.

District de Tarnopil
(lettre privée)

Le district est un vrai enfer. Cela a commencé le 21 et 22 septembre par des perquisitions chez les habitants et dans les établissements ukrainiens. Les locaux de la centrale des sociétés coopératives, de Prosvita (la société pour l'instruction du peuple R.R.), les bibliothèques sont démolis complètement.

Le lundi une centaine de gendarmes et de policiers ont envahi le village. Il s'est passé des choses horribles. On saisissait tout le monde, on démolit les salles de lectures et les sociétés coopératives, on détruisit les moissons on anéantit les biens privés. Les prisons sont combles, le Tribunal a interdit d'apporter des vivres aux détenus.

Des horreurs se sont produites dans le village Kuriwtzi, Khodatchkiw, Maly, Kuptchyntzi, Domamorytch, Smykiwtzi. La police de Tarnopil a massacré Barabach et Mudzyk, tous les deux habitants de Khodostchkiw Maly. A Denyssiv c'est un véritable enfer; on pille et on massacre. Le chef de la commune Varenytza a la tête fracturée et on n'espère pas qu'il survivra à ses blessures. La même chose s'est faite à Dytchkiw, d'où les habitants se sont enfuis.

La Terreur polonaise en Ukraine Occidentale

District de Horodetz (Récit des témoins)

Un détachement de 14^{me} régiment d'Uhlans de Yoslovetz a passé une série de localités, notamment: Stavtchany, Bartaliv, Koschitza, Malkovytychi, Lubine, Velyky, Zovydytychi, Jankovytychi on l'attend dans d'autres villages.

Dans toutes ces communes les Uhlans se sont conduits de la même façon. Ils ont levé les contributions et ont battu les paysans suivant une liste établie d'avance. Chacun a eu de 50 à 100 coups. On frappait sur un corps nu, recouvert d'un linge mouillé.

Au moment du départ des troupes, les chefs de village furent obligés de délivrer des certificats avec le cachat et affirmant que les troupes, lors de leur séjour, se sont conduites convenablement et que tous les produits requis et pris ont été payés.

Les blessés se sont rendus à Horodok pour examen médical, mais aucun médecin n'a voulu leur délivrer de certificat établissant le fait de coups et blessures.

Nakonetchne peredmista (Yovoriv).

(Lettre du 8 octobre)

Le 14^{me} régiment d'Uhlans y est entré le dimanche 5 octobre à 4 h.30 en deux parties et a cerné la localité. Une fois les soldats installés dans les maisons des habitants, le commandant a convoqué les personnes indiquées par la police locale. On a réuni les gens dans une salle de lecture et après un discours, les convoqués furent appelés, un par un, deshabillés, et battus au fouet.

Il y a des raisons de croire que l'exécution fut faite par les étudiants déguisés en uhlan. Le fouet a sifflé de 10 heures jusque 4 h. du matin. La société coopérative est démolie. Le gérant, J. Pantchychny, âgé de 60 ans, a reçu 200 coups de fouet, Lyndo en a eu 100, son fils, élève du gymnase, 150, un autre écolier, 300, son état est grave. Bref on a torturé plus de 100 personnes.

Les maîtres d'école Montchko et Vantchyk se sont enfuis à temps. Les officiers installés dans la maison du curé ont mis à la porte le propriétaire. En fouettant les paysans, on demandait s'ils lisent "Sourna", s'ils ont participé aux incendies. "Avouez, disait-on, car votre curé a tout dit".

Les habitants de Nakonetchne ont dû livrer un wagon d'avoine qui a été transporté avec les 20 charrettes au magasin du régiment Lytchakow près Lwow. On a pris beaucoup de volailles. Les quatre majors venus de Lwow en auto ont exigé trois sacs de canards, de poules, etc.

Les troupes faisaient des incursions à Yovoriv pour y attrapper les habitants et les battre. Ainsi le chef de la commune Molochkevitch, sorti en ville, fut assailli dans la rue, jeté dans une voiture, transporté à Nakonetchne et horriblement torturé. On a arrêté le juge Yovoriv.

Les habitants les plus en vue se sont enfuis et se cachent. Les barbares en uniforme de uhlan les réclament et menacent leurs parents, disant qu'ils les attraperaient et les massacraient. Je sais tout cela par M. T., le propriétaire à R., et par ma femme.

(Signature)

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

5 janvier 1931

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

- Lors de la session du Comité Central du Parti, le Président des Commissaires du Peuple de l'Ukraine, Mr. TCHOUBAR, a fait un rapport sur la situation économique du pays. Il s'en suit que la production de l'Ukraine constitue 60% de celle de toute l'U.R.S.S. Le gouvernement a prévu 3 milliards de roubles pour l'extension de l'industrie lourde en Ukraine, surtout pour l'exploitation des mines de charbon et de fer, dont a besoin la Russie. Il est à noter que rien n'est prévu pour l'industrie légère et Ukraine.
- On vient de fêter à Kharkiw l'anniversaire du "Corps de J.G.P.OU. pour surveillance des frontières". On a signalé les exploits de cette institution qui s'est distinguée dans la lutte contre les nationalistes ukrainiens et les partisans. Depuis 10 ans elle a liquidé plus de 1000 détachements des insurgés.
- Suivant le témoignage d'un réfugié arrivé à Prague les Soviets exterminent littéralement la population masculine dans les régions proches des frontières, en fusillant, en déportant en Sibérie et en expédiant à Doubass les hommes. Les femmes endurent les pires souffrances et, poussées au désespoir, souvent tuent les commissaires.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- Suivant les statistiques officielles publiées par la presse polonaise, les autorités ont saisi ces derniers temps en Ukraine occidentale: 1638 fusils et revolvers, plusieurs milliers de cartouches et de grenades, 285 publications clandestines et interdites; elles ont arrêté 342 personnes, dont 67 étudiants, 19 prêtres, 3 fonctionnaires d'Etat, 6 instituteurs, 2 députés, 30 fonctionnaires privés, 7 avocats, 27 commerçants, 177 ouvriers et paysans. Or, ce relevé est loin d'être complet.
- Une série de procès politiques est intentée contre les Ukrainiens. A Sokal, 35 jeunes gens sont accusés d'avoir formé une organisation politique sous forme d'une association sportive. Société sportive "Loug" à Sapytyw est interdite pour s'être livrée aux exercices militaires. Mr. Berko a été traduit devant le Tribunal de Peremyśl pour délit de haute trahison, de même que Doukinsky, Semko, Yetchko. Le premier est acquitté, trois autres condamnés chacun à 4 ans de prison.
- L'ancien député, avocat Blajkevitch est poursuivi pour des propos tenus devant ses électeurs et pour avoir proclamé que l'Ukraine n'accepte pas le joug de l'étranger et doit reconquérir sa liberté. Dans son discours devant le Tribunal l'accusé a confirmé que son idéal sacré, et le plus haut est l'Etat indépendant, embrassant tous les territoires nationaux Ukrainiens.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Un article publié dans "Germania", par "un politique non-allemand" et reproduit par la "Gazette Warszawska" est très discuté à Varsovie.

"Les Anglais estiment", écrit l'auteur, "que l'Ukraine indépendante aura son importance non seulement au point de vue économique. Elle constituera un rempart contre les Soviets qui n'auront plus accès à la Mer Noire. Les Anglais espèrent que, de cette façon, la propagande bolchéviste sera enrayée et le Caucase libéré". Les territoires Ukrainiens occupés actuellement par la Pologne seraient restitués à l'Ukraine. La Pologne pourrait avoir accès à la mer par Klaïpeda (Memel) en se liant sur le pied d'égalité, avec la Lithuanie. De cette façon celle-ci réaliserait l'union de son territoire et recouvrerait la capitale, Wilna.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

15 janvier 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

- On mande de Riga que Staline se rendra prochainement en Ukraine pour vérifier les résultats de l'exécution du plan quinquennal. Le dictateur qui voyage dans le train luxueux du Tzar, visitera Kharkiw et Donbass ainsi que les fermes collectivisées. Il est accompagné d'une foule d'agents de la G.P.OU.

- La presse soviétique s'inquiète de ce que l'opposition des paysans ukrainiens revêt la forme de démonstration politique. Les habitants de Sposse à Saporoye ont voté une motion réclamant le retour des députés, la cessation de la collectivisation des fermes et le dédommagement des pertes occasionnées par cette réforme. Suivant le journal "communiste" des démonstrations pareilles sont devenues fréquentes en Ukraine.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- Plusieurs députés et anciens députés Ukrainiens sont mis en état d'arrestation. Le bruit court que Mr. Celevytch, un des détenus de Bereste, devenu gravement malade, a été transféré de la prison à la maison de santé.

- Les personnes les plus éminentes de la Société ukrainienne de Luck (Wolynhie) arrêtées sous l'inculpation de "terreur électorale" et relâchées ensuite, sont à nouveau emprisonnées, accusées, cette fois-ci, du "crime de haute trahison".

- La presse polonaise annonce l'arrestation des auteurs d'un acte d'expropriation dont un envoi postal fut l'objet au mois de septembre dernier. Plusieurs ukrainiens ont été appréhendés à la suite de cet attentat mais furent relâchés faute de preuves.

- Les autorités polonaises ont fermé la salle de lecture de Sboïsky pour un motif assez étrange. Une bombe a été trouvée près de la salle. Les membres de l'association Prosvita, qui entretient la salle, sont soupçonnés d'avoir placé la bombe pour démolir leur établissement.

- L'Association ukrainienne "Ridna Chkola" fête son 50^{me} anniversaire. Son rôle étant considérable dans le domaine de l'instruction nationale Ukrainiens, elle subit actuellement toutes sortes de persécutions de la part des Polonais. Le Conseil d'administration adresse au peuple ukrainien un chaleureux appel contresigné par le Métropolitain, l'épiscopat, ainsi que par 37 des principales sociétés culturelles et économiques. Une souscription au profit de "Ridna Chkola" est organisée durant le mois de janvier dans le pays et à l'étranger.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- "The Manchester Guardian", dans son numéro du 23 décembre 1930, publie un article consacré aux persécutions des Ukrainiens en Pologne et à la S.d.N. L'auteur de l'article craint que cette affaire, dont la S.d.N. est déjà saisie, ne soit étouffée et fait un chaleureux appel à la France, à l'Italie et à la Grande Bretagne, pour qu'elles soutiennent les plaintes des Ukrainiens.

- Le même journal publie le compte-rendu d'une déléguée de la Ligue des Femmes, Mrs. Shipshenks, qui a visité la Galicie ces derniers temps. La correspondante conclut à une urgente nécessité de l'intervention de la S.d.N. et incite le gouvernement de la Grande Bretagne à poser la question à Genève.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

26 janvier 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

- Le Commissaire des Finances du Gouvernement soviétique de l'Ukraine, Mr. POLOS, vient de démissionner. La presse communiste explique cette démission par le fait que Mr. POLOS a pris une part active dans la lutte pour l'indépendance de l'Ukraine en 1918. En réalité, la disgrâce est provoquée par l'attitude de Mr. POLOS envers la politique de Moscou en Ukraine et par ses tendances nationalistes bien prononcées.
- On signale l'activité de partisans en plusieurs endroits. Dans la province de POLTAWA est répandu un manifeste incitant les habitants à se soulever contre les Soviets pour "établir en Ukraine la dictature des paysans". Les partisans ont interrompu pour un certain temps la circulation des trains entre Kiew et Poltawa. Le Président des Soviets à Kobelisky a été tué et sa maison incendiée.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- En répondant devant la Commission du budget aux interpellations des Ukrainiens, le ministre de l'Intérieur, général Skladowsky, a confirmé l'intention du gouvernement de continuer sa politique envers les Ukrainiens et approuvé l'action "de pacification" en Ukraine occidentale.
- Le Starostvo de Sokal a ordonné à tous les établissements Ukrainiens démolis par les troupes polonaises, de remettre les vitres cassées et ce endéans les deux jours. Quiconque dérogera à cette ordonnance sera frappé d'une amende de 100 zloty.
- Les députés socialistes du Sejm élaborent le projet de l'autonomie pour la Galicie orientale. Invités à se prononcer à ce sujet les députés Ukrainiens ont répondu que le statut d'autonomie étant garanti par les traités internationaux, aucune négociation n'est possible pour eux avant que la Pologne ne s'exécute.
- La presse polonaise reproche à la Tchéco-Slovaquie de soutenir l'irréductibilité Ukrainien en se proposant d'établir le statut d'autonomie en Ukraine Subcarpathique faisant partie de la Tchéco-Slovaquie.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- La S.d.N. est saisie de l'affaire des persécutions des Ukrainiens en Pologne. De nombreuses pétitions sont retenues par le Secrétariat, dont celle de députés et sénateurs Ukrainiens en Pologne et celle de 52 députés de la Chambre des Communes à Londres. La Pologne n'a envoyé ses objections, jusqu'ici, qu'en sujet d'une seule pétition. Dans ces conditions, l'affaire fut ajournée jusqu'à une prochaine session du Conseil. Une commission composée de trois membres du Conseil fut nommée. La sympathie générale du milieu de la Société des Nations est nettement du côté des Ukrainiens.
- Une nouvelle pétition signée de personnages d'élite de la société anglaise Bernard Shaw en tête, et relative à la situation des Ukrainiens en Pologne, est remise au Secrétariat de la S.d.N.
- Les juristes tchécoslovaques ont créé une commission pour étudier, du point de vue du droit civil, les agissements des agents du gouvernement en Pologne lors des récents événements en Ukraine Occidentale.
- Une conférence de délégués des Comités Ukrainiens de propagande représentant neuf pays européens a tenu ses séances du 17 au 21 courant à Genève. La création d'un bureau central est décidée.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

2 février 1931

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

- Les Soviets se proposent d'appliquer le plan quinquennal dans le domaine de la lutte contre la religion. Suivant une déclaration officielle, les croyances religieuses de la population seront extirpées endéans les cinq ans et toutes les églises seront fermées au plus tard en 1934.
- Il a été extrait des mines de Donbas, pendant le mois de décembre dernier, 3.613.000 tonnes de charbon, soit 58,8% de la quantité prévue. Ce chiffre accuse une augmentation de 6,4% en comparaison avec la quantité extraite au mois de novembre dernier.
- Il paraissait, au début de 1930, en Ukraine, 279 revues et 96 journaux dont 219 revues et 70 journaux d'expression ukrainienne. Or cette presse est loin de pouvoir satisfaire aux besoins de la population qui parle et s'instruit en Ukrainien (80,1%).

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- Les interpellations des députés ukrainiens à Sejm dévoilent un tableau affreux des souffrances que les prisonniers Ukrainiens ont endurées à Bereste. Nombreux sont ceux qui ont été mis contre le mur pour leur faire croire qu'ils seraient fusillés séance tenante. Les députés Ukrainiens demandent en vain l'élargissement de leurs collègues emprisonnés. En signe de protestation, ils ont quitté la réunion de la Commission de mandat.
- La Pologne vient de prendre l'engagement formel, devant le S.d.N. de châtier les fonctionnaires coupables de violences et d'abus. Est-ce pour tenir cet engagement que le gouvernement a décoré le Colonel Kostek-Biernatzky, commandant de la forteresse de Bereste, devenu célèbre par les cruautés commises sur les détenus politiques?
- Le discours du député Batchynsky, renégat ukrainien, élu sur la liste polonaise progouvernementale, prononcé à Sejm et répandu à l'étranger par l'Agence Télégraphique polonaise, a provoqué une vive indignation dans tous les milieux ukrainiens.
- Le Tribunal de Lwow vient de rendre son jugement dans l'affaire des sabotages commis à Radekhiw, en condamnant le principal accusé à 6 ans de réclusion. Suivant les dépositions de témoins polonais, toute la jeunesse du village de Souchnia faisait partie de l'organisation Militaire Ukrainienne (U.V.O) clandestine.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Le Conseil de la S.d.N., après avoir examiné à l'une de ses réunions privées quatre pétitions ukrainiennes, les a soumises au Comité nommé pour "traiter l'affaire à fond" et composé d'un Anglais, d'un Italien et d'un Norvégien, membres du Conseil. La question viendra à l'ordre du jour du Conseil lors de la prochaine session.
- L'ancien ministre de la République Ukrainienne, Mr. Choulguine, a remis à tous les membres du Conseil de la S.d.N. une note protestant contre l'admission aux travaux de la S.d.N. des Soviets qui n'ont pas le droit de parler au nom de l'Ukraine.
- Le prof. Miliukoff vient de faire une déclaration qui en dit long sur la mentalité et les aspirations des émigrés russes: "La Russie est loin de se révolter, par contre les pays limitrophes (l'Ukraine, la Géorgie) sont en pleine insurrection contre les Soviets. Nous avons prévu ce fait et l'estimons fort préjudiciable".

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

9 février 1931

18, rue Kindermans

L' UKRAINE ET LES SOVIETS.

- Les élections pour les Soviets communaux en Ukraine n'ont donné aux communistes que 15% de mandats, le reste est révolu aux "sans parti". Les élections furent marquées par la recrudescence de l'agitation anti-communiste. Les explicitations collectivisées en ont souffert; en plusieurs endroits les commissaires furent malmenés, d'autres tués (à Tchcrne).
- La date du Congrès des Soviets de toute l'Union est fixée au 8 mars. Dans l'ordre du jour figure la modification de la constitution de l'Union dans le sens de la centralisation des pouvoirs. On s'attend à une forte opposition des représentants de l'Ukraine et du Caucase, jaloux de leur indépendance.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- Depuis la rentrée des Parlements, les députés et les sénateurs ^{Ukrainiens} ont déposé 16 interpellations et amendements divers. Tous ont été rejetés par la majorité polonaise. Plusieurs groupes ont voté contre ou se sont abstenus en motivant leur attitude par le fait que les Ukrainiens ont fait appel à la S.d.N. dans l'affaire de "pacification".

Dans ces conditions, la présence des représentants Ukrainiens dans les Parlements Polonais pourra devenir un jour inutile et complètement impossible.

- L'ancien député Ukrainien Vyslotzky, appréhendé pour les discours qu'il a prononcés devant ses électeurs, est condamné à deux ans de prison. Il établissait, dans ses discours, la similitude entre les procédés de coercition prussiens, employés jadis contre les Polonais et ceux des Polonais employés aujourd'hui contre les Ukrainiens.
- Le jour de l'anniversaire de l'Indépendance de l'Ukraine, le 22 janvier, un drapeau national Ukrainien fut arboré par des inconnus au sommet de la montagne qui domine la ville de Kremianetz. Des tableaux portant la date mémorable furent répandus pendant la nuit. La police polonaise procède à une enquête.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- La presse polonaise continue sa campagne malveillante contre la Tchéco-Slovaquie. Le journal "Czas" de Cracovie, écrit dans son numéro du 16 janvier: "Le mouvement pan-ukrainien qui, grâce au concours de la Tchéco-Slovaquie, ne fait que grandir, a pour but d'unir la Ruthénie Surbcarpathique et les territoires polonais de l'Est, à l'Ukraine Soviétique pour faire un grand Etat de l'Ukraine".

Mise au point.- Le "Journal de Genève" du 25 janvier se fait l'écho de bruits répandus par les Polonais et suivant lesquels les Ukrainiens chercheraient à détacher de la Pologne l'Ukraine Occidentale pour l'attacher à l'Ukraine Soviétique.

Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il n'existe aucun groupement politique ukrainien - sauf naturellement les communistes inféodés à Moscou - qui poursuive un but pareil. Aucun homme politique autorisé de l'Ukraine n'a jamais, à notre connaissance, exprimé des idées semblables.

Les patriotes Ukrainiens n'envisagent l'Union des territoires ukrainiens occupés avec leur métropole qu'après que celle-ci sera libérée du joug communiste et moscovite.

"Bureau de Presse Ukrainien".

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

16 février 1931

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

- Les Soviets étranglent l'Ukraine. - La presse soviétique fait beaucoup de bruit autour de l'affaire d'un certain Vassyltchenko accusé de divers actes de sabotage. Le prévenu menait une propagande acharnée contre le régime soviétique qui "étrangle l'Ukraine". Il exprimait sa conviction que "tout sera chambardé dans un an".

La provocation des bolchévistes. - Le journal "Bilchovyk Ukrainy" dans son n° 22 s'occupe des événements en Ukraine Occidentale et les interprète comme un mouvement révolutionnaire dirigé contre la bourgeoisie polonaise et Ukrainienne, ce qui est. Il recommande aux communistes un "plan d'action" pour susciter des troubles dans le pays en exploitant l'effet produit par la "pacification". Or le sentiment et la discipline nationale du peuple Ukrainien mettent en échec ces plans des Soviets qui ont changé déjà plusieurs fois leur attitude dans cette question.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- Le budget et les Ukrainiens. - Le budget d'Etat polonais pour l'exercice 1931/1932 comporte 2.856.985.154 zloty de recettes et 2.857.312.474 zl. de dépenses. Les postes du Ministère de la guerre, de police et de surveillance des frontières constituent 1.024.121.925 zl. c'est-à-dire 37% de la dépense totale. Les demandes des Ukrainiens de réserver 6 millions de zloty pour le dédommagement des pertes occasionnées lors de la "pacification" et un million pour l'organisation de l'Université Ukrainienne à Lwów, décidée en principe depuis des années, sont rejetées. Les Ukrainiens naturellement voteront contre le budget.

Les abus des autorités. - Le Tribunal Suprême de Varsovie a décidé que les actes de naissance et les données statistiques, fournis par les prêtres orthodoxes, peuvent être rédigés en Ukrainien. Le Starostvo de Tchortkiw cependant, par voie de circulaire, exige de nouveau de cesser, "sous peine de punition sévère", de les rédiger en Ukrainien. Une série de nouveaux procès est à prévoir.

- Des abus et les actes de violence ont été commis par les autorités judiciaires de Luck. Un agent s'est rendu coupable d'avoir pompé de l'eau dans les poumons de détenus et d'avoir abusé d'une jeune fille. Suite à une campagne de presse, le Ministre de l'Intérieur a mis en disponibilité plusieurs fonctionnaires.

- Accusés d'avoir commis des actes de sabotage, les membres de l'U.V.O. Sajatzet Fedorevytch, ont fait des aveux lors de l'instruction. Ils ont révoqué leur déposition devant le tribunal, en déclarant qu'ils y avaient été contraints par des tortures.

Mise au point. - Le député Pevny, dont le discours à la Diète fut répandu à l'étranger par les Polonais, quoique d'origine Ukrainienne, est considéré dans son pays comme renégat de son peuple. Au service des Polonais depuis des années, il fut élu à la Diète sur la liste polonaise.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Le Président HOOVER a reçu l'abbé Volotchak, aumônier de l'American Legion, qui l'a renseigné au sujet des événements en Ukraine Occidentale. Ensuite le représentant des citoyens américains originaires de l'Ukraine, a entretenu sur le même sujet M. Kelli, chef de la section de l'Europe Orientale au Département d'Etat, de même que les Sénateurs Daywis et Rid.

- Le bruit persiste à courir que l'ambassadeur polonais auprès du St-Siège a donné sa démission. La Pologne désirait que la pétition de l'épiscopat ukrainien au sujet de la pacification ne soit pas rendue publique. Or, les démarches de l'ambassadeur n'ont pas réussi à empêcher sa publication.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

23 février 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

Nouvelle expérience. Après la suppression des provinces par les Soviets, l'Ukraine fut divisée en 687 "régions", unités administratives de second degré, les 19 grandes villes constituant les unités équivalentes aux régions. Actuellement les Soviets suppriment 119 de ces régions pour motif de leur "insuffisance économique".

Vague de réfugiés.- L'hiver facilite la fuite du paradis soviétique à travers le Dnister gelé. Un groupe de 60 paysans a passé la frontière roumano-soviétique sous le feu de la garde-frontière. Un prêtre avec sa famille et un enfant de 10 ans sont arrivés sur le territoire roumain. Les parents de ce dernier ont été massacrés de l'autre côté du Dnister.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

L'écho des événements récents.- On estime à 700 le nombre des pétitions et des protestations envoyées à la S.d.N. de tous les coins du monde et provoquées par les atrocités polonaises. Une vague de meetings et de manifestations hostiles aux Polonais continue à grandir en Amérique. La presse polonaise fait une campagne acharnée contre les députés ukrainiens qui ont signé la pétition remise à la S.d.N.

- Le député Velykanovytsch a énuméré dans son discours à la Diète les méfaits du régime polonais. Plus de 2300 écoles ukrainiennes sont fermées, 400.000 enfants sont privés de l'enseignement en leur langue, 2500 étudiants n'ont pas leur Université. Le Ministre a refusé de répondre à ce discours en le taxant de "produit pour l'exportation". Il a reproché aux écoles ukrainiennes de ne pas cultiver chez leurs élèves la "loyauté active envers la Pologne".

Série interminable de procès.- Deux Ukrainiens, Baïda et Matymiw sont accusés d'appartenir à l'U.V.C. et d'avoir provoqué l'incendie à Kougalw. Le délit de haute trahison étant écarté, ils sont condamnés à 5 ans de prison. Comme ils prétendaient avoir été malmenés par les policiers, le Président du Tribunal les a menacés de peines supplémentaires, pour calomnie.

- La suppression du gymnase Ukrainien de Tarnopil fut motivée par les méfaits de ses élèves. Trois d'entre eux ont été traduits devant le tribunal et ont fait des aveux. Or on a pu établir que ces aveux ont été arrachés par les tortures ignominieuses appliquées par les policiers. Les jeunes gens sont acquittés, mais leur école demeure fermée.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- L'union internationale des Associations pour la S.d.N. s'est occupée, lors de ses réunions à Bruxelles, le 15 courant, de la situation des Ukrainiens en Pologne. Les délégués Polonais, tout en reconnaissant les excès commis par les agents du gouvernement, voulaient les justifier par la résistance active prêtée par les Ukrainiens au régime et aux abus des Polonais. Plusieurs crateurs ont flétri les procédés employés par les Polonais et qui ne sont pas dignes d'un peuple civilisé. Une commission fut nommée pour étudier la situation des Ukrainiens en Pologne. Les délégués Ukrainiens ont été félicités pour leur attitude ferme et correcte.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

2 mars 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

Difficultés de transport.- L'industrie et la population souffrent de la pénurie de charbon, due au transport défectueux et insuffisant. Le nombre des locomotives immobilisées sur les lignes du chemin de fer Sud-Ouest, au 14 février, constitue 85% de la quantité totale (communiste). Les ateliers de Kiew et Dnipropetrovsk sont en-dessous de leur tâche. Les 150 locomotives attendent, depuis 4 mois, d'être réparées.

- Dans la région de Kryvoi Rog, il a manqué, pendant 25 jours du mois de janvier, 6.308 wagons; le stock de minerais a augmenté jusque 115 tonnes.

Dans les campagnes.- La campagne pour la réalisation du plan soviétique de l'ensemencement au printemps bat son plein. Au mois de janvier on n'a stocké que 67% du grain nécessaire; on n'a réparé que 46% des tracteurs. Cette situation correspond à 88% des prévisions en ce qui concerne les exploitations collectivisées et à 43% des fermes individualistes.

L'écho des événements récents.- La terreur polonaise en Ukraine Occidentale soulève de vives protestations dans toute l'Ukraine: à Kiew, à Odessa, à Poltava, à Kharkow. Les cheminots de Kiew ont voté un ordre du jour disant: "la terreur des Pilsudskistes, la démolition des établissements culturels et économiques Ukrainiens, les arrestations en masse, les massacres et les tortures ne pourront pas arrêter le mouvement révolutionnaire qui balayera la domination polonaise."

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Série de procès.- Roman Bida, condamné à mort pour avoir posé une bombe à l'Exposition de Lwow, est gracié par le Président, la peine de mort étant commuée en 15 ans de prison.

- L'ancien député B. Kosoubsky fut arrêté et jeté en prison à Kremianetz au moment de la campagne électorale. Une instruction fut ouverte contre lui sous l'inculpation de faire partie de l'U.V.O. (Organisation Militaire Ukrainienne). Après les élections on l'a remis en liberté; l'instruction a été arrêtée il y a quelques jours.

- L'acte d'accusation incriminait à l'ancien député Kokhan des discours incitant les Ukrainiens à l'insurrection contre la Pologne. L'accusé a reconnu devant le Tribunal avoir prêché l'idée de l'indépendance de l'Ukraine, mais a contesté l'élément de délit dans ses discours. Le Tribunal a condamné M. Kokhan à 3 mois de prison.

La politique polonaise.- Le député Khrutzky, dans son discours à la Diète, a confirmé que depuis l'occupation des provinces occidentales de l'Ukraine, les autorités polonaises ont mis la main sur 534 églises orthodoxes, en les passant aux Polonais catholiques (324); en les transformant en habitations (19); en les fermant, (104); ou en les détruisant (79). Il y a des cas (Kodan en Polissia) où l'église est transformée en cinéma.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Dans deux provinces du Canada (Alberta et Manitoba) cette année deux Ukrainiens ont été désignés pour répondre au discours du Roi. Mr. Hryhortchuk, député du Manitoba, dans son discours, a attiré l'attention de la Chambre sur les atrocités commises par les Polonais contre les Ukrainiens.

9 mars 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

Perspectives du dumping soviétique.- Les Soviets ont battu leur propre record en ensemençant, à l'automne dernier, 40 millions d'hectares, dont 12% exploités par les collectivités. A présent ils font un grand effort pour l'extension des exploitations collectives. Suivant le plan adopté le 21 janvier dernier, 50% des exploitations agricoles, principalement en Ukraine, au Caucase, au bas Volga, seront collectivisées dans quelques mois. Le total des terres à ensemencher au printemps prochain s'élève à 143 millions d'hectares. Le capital investi dans les exploitations collectivisées se chiffre à 4 milliards de roubles. De cette façon Staline, suivant sa déclaration du 4 février, entend créer à brève échéance "un état agricole moderne".

Finances.-

- Une mobilisation de fonds, sous forme d'impôts et d'emprunts bat son plein à ce moment dans toute l'Union. L'emprunt dit "Le plan quinquennal en 4 ans" a peu de succès et ne se réalise qu'à 50%. De nombreuses régions en Ukraine n'ont exécuté le plan de mobilisation qu'à raison de 7%.

Armée.-

- Cette année les Soviets fêtent le XIIIe anniversaire de l'armée rouge. De nombreuses conférences, des concours de tir, des fêtes sportives sont organisées. Le comsomol de Kharkiw s'est proclamé "parrain du corps d'aviation" de la garnison de la ville.

Sort des établissements culturels.-

L'ancienne capitale de l'Ukraine, Kiew, est proclamée "Donbas culturel" à cause de son rôle prépondérant dans la vie spirituelle du pays.

L'Académie des Sciences est contrainte d'appliquer dans tous ses travaux linguistiques mêmes, la "méthode marxiste".

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Point de vue polonais.- Le député, ancien haut fonctionnaire du Ministère des Affaires Etrangères, Golowko, a déclaré en répondant à la Diète aux Ukrainiens: "Si vous allez à Genève (pour se plaindre-N;D.R.) la société polonaise adoptera, envers vos plus justes revendications, l'attitude qu'il convient. Il a reconnu que plusieurs lois intéressant les Ukrainiens ne sont pas appliquées, car ceux-ci les déclarent insuffisantes.

Les procès, les arrestations, les décès des victimes du régime.

- Le Tribunal de Lwow vient de statuer dans l'affaire de trois étudiants Ukrainiens compromis lors d'une manifestation devant le consulat de l'U.R.S.S. dont les vitres ont été brisées par les manifestants. Les jeunes gens ont été condamnés chacun à un mois de prison.

- Un nouveau procès est en cours qui met sur le banc des accusés cinq paysans de v. Khlepiatyn, convaincus d'actes de sabotage et d'avoir appartenu à l'organisation Militaire (U.V.O.)

- On annonce la mort des victimes de la terreur polonaise A. Snovydytch, âgé de 64 ans, de M. Horyn, habitant de Rudka, enfin, M. Lytvynetz, âgé de 35 ans, bailli de Tasiw, connu pour son patriotisme et son activité. L'enterrement de ce dernier a eu lieu au milieu d'une grande affluence de monde et avec une grande solennité.

- Le Président du Club Ukrainien à la Diète, Dr. D. Levitzky, en prison depuis plusieurs mois, est tombé gravement malade. Sur la demande de sa famille, le Ministre a consenti à le faire transférer dans un sanatorium privé.

Où chercher la Justice?-

Le tribunal de Horodenka a rejeté la requête de la Maison du Peuple de cette ville réclamant le dédommagement des dévastations causées par les agents de l'Etat. Le Collège des professeurs Ukrainiens à Prague, après l'examen de ce cas, a conclu que c'est la Cour Internationale de Justice qui doit être saisie de pareilles affaires.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

16 mars 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

Le Congrès des Soviets de l'Ukraine vient de clore sa session. Nous détachons du discours de Petrovsky, président, les passages suivants: "la lutte de classe, affirma-t-il, n'a jamais été si dure que pendant les deux dernières années. Le "hlytai" (le paysan aisé) s'oppose par tous les moyens à la socialisation. Après la découverte de l'organisation contre-révolutionnaire "l'Union pour la libération de l'Ukraine", le danger qui menace l'Ukraine est devenu évident. Alors la question de la défense du pays a eu toute notre attention. Par la terreur polonaise en Galicie, les capitalistes ont voulu nous provoquer pour détacher ensuite l'Ukraine de l'U.R.S.S.

Le Président des Commissaires Tchoubar a dit, dans son rapport: "l'industrie ukrainienne qui, avant la guerre, ne produisait des marchandises que pour 2 milliards de roubles par an en a produit en 1930 pour 4,8 milliards. Si jadis Donbas fournissait 23,5 millions de tonnes de charbon, il en a fourni, en 1930, 39 millions. La superficie des terres cultivées suivant le plan quinquennal devrait s'élever à 21 milliards d'hectares". Or, déjà maintenant elle est de 21,7 milliards". Ensuite, en passant aux maux dont souffre l'industrie, il a ajouté: "les points faibles de notre économie, sont la qualité et le prix de revient. Ici nous sommes en retard. L'instabilité du contingent ouvrier est la cause de ces maux, surtout à Donbas. La situation est mauvaise dans la métallurgie, dans l'industrie du charbon et dans le transport".

- Un soulèvement avorté? On mande de Riga que la D.P.O.U. (Tcheka) est tombé sur les traces d'une organisation des Nationalistes Ukrainiens qui tend à soustraire l'Ukraine de l'U.R.S.S. Les conspirateurs avaient des complices parmi les troupes et préparaient un pronunciamiento qui devait aboutir à une dictature militaire en Ukraine. Plusieurs officiers sont arrêtés, entre eux H. Kossak qui fut transféré à Moscou et emprisonné à Loubianka. Les ukrainiens seraient de connivence avec certains milieux qui voulaient établir en Russie la dictature de Blucher, chef de l'armée rouge en Orient.

- Suivant d'autres renseignements, l'organisation avait son centre à Kharkiw et de nombreuses ramifications en province. On prétend qu'elle avait des complices parmi les fonctionnaires de la D.P.O.U. dont cinq sont arrêtés. A Poltava de nombreuses arrestations (200) sont opérées dans les milieux d'étudiants et d'intellectuels qui menaient une vive propagande pour la séparation de l'Ukraine d'avec la Russie. Le bruit court que la Secrétaire du Commissariat, Mme Nimska, serait disparue, et que Tchoubar en serait fort compromis. On s'attend à son arrestation; d'autres prétendent qu'il est déjà arrêté.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Après la "pacification".- La conférence des hommes de confiance du district de Kolomyia, après avoir examiné la situation créée par les persécutions polonaises de l'automne dernier, a voté l'ordre du jour où on lit: "la population des campagnes n'a pas changé son attitude malgré les événements récents et manifeste la ferme volonté de poursuivre son organisation. Dans les conditions actuelles, en présence de l'hostilité générale envers les Ukrainiens, il n'y a pas lieu d'espérer quoi que ce soit des travaux parlementaires, mais il faut pousser plus loin l'organisation des masses".

L'ancien officier de l'armée ukr. Pankiw, est condamné à 15 ans de prison pour des actes commis lors de la guerre polono-ukrainienne.... il y a onze ans. Est-ce la Justice ou la vengeance?

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

23 mars 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

Les communications et Les aveux des bolchévistes. - Nous détachons des discours prononcés au Congrès des Soviets de l'Ukraine qui a eu lieu récemment, les passages suivants:

- Le gouvernement de l'Ukraine Soviétique soutient la création de la nouvelle base de l'industrie métallurgique et charbonnière (en Oural et dans le bassin de Kouznetzsk). L'attitude contraire témoignerait plutôt de nationalisme et de chauvinisme. Pareilles tendances sont propres à l'S.V.O. (l'Union pour la libération de l'Ukraine) et visent la séparation de l'Ukraine d'avec l'U.R.S.S. (Tchoubar)

- On prétend que l'Ukraine, au sein de l'U.R.S.S. est lésée dans ses intérêts. Or l'Etat ukrainien est fort, son économie est en progrès, indépendamment de ce que les directives sont données par les trusts fédéraux et non par les trusts ukrainiens. Les progrès de l'Etat Ukrainien sont la meilleure défense de nos frères opprimés de l'Ukraine Occidentale. (Tchoubar)

- Nous devons épargner les matériaux de construction. Il faut substituer la chaux au ciment, les tuiles à la tôle. Il faut se servir de transports à bras. Le manque de moyens de locomotion est une grande entrave pour réaliser le socialisme. (Serbytchenko)

- Depuis le XI^e congrès, le tirage des journaux en Ukraine a monté de 800.000 à 4.660.000 exemplaires. Celui des périodiques, en langue ukrainienne seule, se chiffre à 4.500.000 exemplaires.

(Tkatche)

- En 1915, en Ukraine, il y avait 15 millions d'élèves des écoles primaires, mais aujourd'hui, avec l'instruction obligatoire, il y en a 32 millions. En 1911, il y avait 43.000 étudiants et en 1931, 275.000. (Parafko).

Ainsi parlent les bolchévistes.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

(Dilo 13/III)

Communiqué de l'Union démocratique ukrainienne ✓ "Comme suite aux interventions de députés Ukrainiens au sujet de la situation créée par ce qu'on appelle "pacification" le parti polonais a proposé d'examiner toute une série de questions politiques, économiques et culturelles. Les députés ont demandé à l'Union le plein pouvoir et l'ont reçu. pour négocier la question du dédommagement de la population ukrainienne.

Il y eut un entretien des délégués du club avec les Polonais, qui ont exigé des députés ukrainiens la proclamation à la Diète de leur loyauté envers la Pologne et le retrait de la pétition remise à la S.D.N. et relative à la "Pacification".

N'étant pas autorisés à discuter ces questions, les délégués n'ont donné aucune réponse à ces propositions.

De leur côté, les députés ukrainiens n'ont fait aucune proposition.

Une mise au point. - Le club ukrainien a rejeté les revendications des Polonais. Il estime que la population ukrainienne s'acquitte entièrement de ses obligations envers l'Etat. Quant au retrait des pétitions, le Club estime qu'il ne peut pas en être question, comme on ne peut pas songer à annuler le fait de la "pacification".

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- A ce moment, le "Comité de trois", composé de MM. Henderson, Pilloti et Colban, se réunit à Londres pour l'examen des pétitions remises à la S.D.N. et relatives à la terreur polonaise en Ukraine Occidentale.

30 mars 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

La collectivisation de l'Ukraine. - En poursuivant l'exécution du plan quinquennal les Soviets collectivisent la campagne sous forme de "Collectives agricoles" et "Exploitations soviétiques". Les premières embrassent en ce moment 50% des terres et les seconds 7%.

- A croire le Commissaire du peuple pour l'Agriculture, Demtchenko, le résultat de l'application du principe communiste à l'agriculture est édifiant. Le rendement des terres s'est élevé de 34% et la productivité d'un ouvrier atteint 2000 roubles. Un hectare produit actuellement en Ukraine 1400 kgs de blé, tandis qu'en Europe Centrale il n'en produit que 1250 kgs. Le bien-être du cultivateur s'est accru.

L'autre côté de la médaille. - La réforme rencontre une forte opposition de la part des "courcouls" c.à.d. des paysans aisés. Dans 60 régions, elle ne fait plus de progrès depuis 6 mois; par contre, dans deux autres, elle est pour ainsi dire parachevée. On signale de nombreux actes de sabotage dans la région de Mishorod. Sur le terrain vague dénommé "Mont d'Or" et appartenant à l'usine métallurgique Drougkivski, on a "découvert" parmi les mitrailles, des machines, des outils, des dynamos même, en tout 27 tonnes de matériel sans emploi. Depuis 10 ans, il est laissé à ciel ouvert, pour s'abîmer. La presse donne l'alarme et réclame la punition des coupables de cette négligence.

- La région industrielle de Kharkiw a besoin de 2650 Kw. supplémentaires d'énergie électrique. L'installation de deux chaudières dans la centrale est prévue depuis 1927. Cette affaire a fait naître une correspondance très volumineuse mais est loin d'être réglée, et les usines sont menacées de grandes perturbations dans leur travail.

La crainte de l'intervention. - La presse soviétique prétend qu'en réponse à un traité naval conclu entre les Soviets et la Turquie, l'Angleterre organise une base navale sur le territoire roumain. L'amiral Henderson serait venu en Roumanie pour négocier l'affaire. Les Soviets en sont fort inquiets.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- Les négociations polono-ukrainiennes au sujet du règlement de la situation créée par la "pacification" sont rompues par suite des exigences absurdes et provocantes des Polonais. Ceux-ci cherchent cependant la solution de ce problème. On parle de l'union de trois voïevodies ukrainiennes en un seul, ce qui faciliterait la tâche de l'administration. On attache une certaine importance à l'audience donnée par le Président au Ministre Jusefski, candidat au poste de la nouvelle voïevodie projetée.

- Le Tribunal de Tcharkiw a rendu son verdict dans l'affaire de 11 personnes accusées d'appartenir à l'U.V.O. et de se livrer à l'espionnage. Les nombreux témoins ont confirmé que les prévenus ont été maltraités lors de l'instruction. Le tribunal les a condamnés à huit, à des peines allant de 8 mois à 4 ans de réclusion.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Un "cercle d'études Ukrainien" constitué à Paris, a tenu sa première réunion le 22 courant. Parmi les membres on remarque le général Tabouis, ancien représentant diplomatique auprès du gouvernement de l'Ukraine, le poète Mazad, etc.

- La Revue "Antieuropa", qui sert à propager les principes fascistes en dehors de l'Italie, étudie le problème de l'Ukraine dans son numéro du mois de mars. Dans un numéro précédent, son rédacteur A. Grovelli, a examiné le mouvement nationaliste ukrainien en le situant sur le plan politique de l'Europe actuelle.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

6 avril 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.-

La vie économique.- Les travaux de construction de la centrale Dniprestan, commencés en 1927 sous la direction d'ingénieurs américains, touchent à leur fin. On espère que, dans un an, la Centrale sera mise en exploitation.

- La culture du coton, inaugurée en Ukraine très récemment, occupe actuellement 163.800 hectares et produit 700 kgs par hectare. L'Usine Petrovsky, à Kherson, se spécialise dans la construction des machines nécessaires à ce genre de culture qui se révèle très avantageuse.
- Une commission gouvernementale vient de visiter la région de Makiewka et Stalino. Elle a constaté que 605 wagons sont immobilisés par suite de la négligence du personnel et que Donbas est menacée de désorganisation du transport. Le Comité Central de parti a décrété des mesures de rigueur pour remédier à la situation.

La politique.- Le Comité exécutif de la IIIe Internationale a décidé de dissoudre le parti communiste de l'Ukraine Occidentale, dont l'effectif rentrera dans les rangs du Parti Communiste Polonais. Le parti dissous, composé principalement de Polonais et de Juifs, n'avait qu'une très faible influence sur les masses ukrainiennes. Plusieurs scissions successives ont réduit à rien le nombre des membres Ukrainiens, qui s'accroissent difficilement de la politique de Moscou dans la question nationale.

- On mande de Riga que, par suite de troubles, l'état de guerre est proclamé à Kiew et à Odessa.

De l'effervescence s'est produite dans les garnisons de Ouman et de Khar-kiw. De nouveau un nombre considérable d'officiers sont arrêtés et déportés vers le Nord. Un groupe de partisans s'est emparé à Buchevytchi de quatre gardes-frontières rouges et a disparu.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

A l'Est rien de nouveau.- La Diète vient de clore sa session qui a duré trois mois et demi. Pendant ce temps aucune interpellation ni aucun amendement du Club Ukrainien n'a été accepté; ses critiques et ses revendications ont toujours rencontré une opposition hostile de la part de la majorité gouvernementale qui, par son attitude et ses exigences extravagantes, a rendu impossible toute entente entre les Ukrainiens et les Polonais.

Le "Régime d'autonomie" en pratique.- - Le voïevode (gouverneur) vient de dissoudre le conseil communal de la ville de Sambir, sous prétexte de mauvaise gestion des affaires publiques. Le nouveau collègue nommé par le Gouvernement ne comprend, sur les 12 polonais, qu'un seul ukrainien. La S.D.N. aura prochainement à se prononcer si ce "régime d'autonomie" correspond aux engagements pris par la Pologne en ce qui concerne la Galicie Orientale.

La Terreur continue.- La meule d'un instituteur polonais à Spassiv a pris feu. Comme suite à une descente de police plusieurs jeunes gens ukrainien furent arrêtés et sauvagement battus. Par la suite ils ont été relâchés tous, à défaut de preuves de leur culpabilité.

- A Bokiw sont décédés deux ukrainiens de 19 et 20 ans, victimes des mauvais traitements leur infligés par la police lors de la "pacification". L'enterrement a eu lieu au milieu d'une grande affluence, dont les sentiments envers les Polonais ne sont pas difficiles à deviner.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Dans le courant du mois d'avril aura lieu au Metropolitan Opera de New-York la représentation du ballet "Pour l'Ukraine", oeuvre du maître Ovrachenko et dont l'exécution exigera 500 participants. Cette manifestation artistique suscite la plus grande curiosité.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

13 avril 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

Suivant le plan quinquennal, - l'Ukraine agricole s'apprête à commencer l'ensemencement des champs. La période du 24 au 29 mars a été désignée pour une espèce de répétition générale. Ces jours-là les membres des fermes collectives, les ouvriers, les "brigadiers", les hommes et les femmes ont dû se présenter aux endroits convenus et se montrer prêts à la besogne qui leur incombe.

- La région de Donbass joue un rôle capital dans l'exécution du plan quinquennal. Les Soviets lui prodiguent les plus grands soins; ainsi 30 millions de roubles sont destinés à augmenter les salaires des mineurs et 150 millions à améliorer les conditions de la vie.

- Le Comité Central du parti prend des mesures pour faire revenir 15.000 anciens mineurs qualifiés dont l'exode à la campagne fait grand tort à l'industrie.

- La troisième année du plan quinquennal prévoit l'extraction de 182.000 tonnes de charbon dans la région de Donbass. Or, actuellement (22 mars) l'extraction ne dépasse pas 104.260 tonnes, soit 57,2%.

- La production des matériaux de construction est la plus défectueuse de toutes les branches de l'industrie. Ainsi, la quantité de briques nécessaire pour 1931 est de 1.096.437, or, en 1930, on n'en a produit que 628.948. Il en est de même avec la chaux, le plâtre, les tuiles.

- Il est projeté la construction, à Kharkiw, d'une usine de turbo-générateurs, qui produira des appareils dont la puissance ^{totale} atteindra 1.600.000 Kw. par an. Afin que l'usine puisse s'ouvrir en avril 1932 il faut que les travaux de construction soient commencés immédiatement. Or, en ce moment, le personnel technique, les matériaux nécessaires, les plans mêmes manquent. Le retard est dû à l'opposition de l'Union Electrique Centrale de Moscou qui s'est opposée à l'initiative du gouvernement de l'Ukraine Soviétique.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

L'activité économique. - Afin de se soustraire à la pression des Polonais, les Ukrainiens, de plus en plus, s'émancipent économiquement. La coopérative "Maslosoius" est un important établissement spécialisé en produits laitiers. Durant l'année écoulée, elle a vendu 2.169.178 Kgs, soit 217 wagons de beurre, pour la somme de 16.219.621 zloty, soit 65 millions de francs b. La majeure partie de ce beurre a été exportée vers l'Angleterre.

La série des procès. - Le tribunal de Lwow a rendu son verdict dans l'affaire des cinq jeunes gens accusés d'appartenir à l'U.V.O. Trois de ces jeunes gens ont été condamnés chacun à un an de prison; les deux autres ont été acquittés.

- Le tribunal de Tchortkiw s'est déclaré incompétent dans l'affaire du prélat L. Kounytzyky et des sénateurs Baranyk et Kusmiw, accusés d'avoir tenu des propos séditionnaires devant leurs électeurs. L'affaire a passé au Tribunal de Tarnopil. Celui-ci aussi s'est déclaré incompétent. La Cour d'Appel de Varsovie vient de renvoyer l'affaire de nouveau à Tchortkiw.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Le Comité Académique Ukrainien, qui a son siège à Prague, vient de décider de convoquer le IIe Congrès des savants Ukrainiens à Prague, le 15 décembre 1931. Le premier Congrès a eu lieu en 1926 dans la même ville, siège de plusieurs écoles supérieures et de nombreux établissements culturels ukrainiens.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

20 avril 1931

x . x . x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

L'effervescence.- Des nouvelles venant de Riga relatent des troubles en Ukraine. On signale de nouveau des arrestations de militaires à Khar-kiw. En province 175 personnes sont arrêtées sous l'inculpation d'appartenir à une organisation nationaliste, à la tête de laquelle se trouveraient Rudy et Mytyn. Amenées à Isum, elles ont été déportées ensuite à Solovki.

Nouvelle loi sur l'impôt.- Elle établit trois catégories d'exploitations agricoles: ferme collective, ferme individuelle de travailleurs, ferme individuelle de "KourkouB", c'est-à-dire de cultivateurs aisés. L'impôt est basé, pour la première catégorie, sur la production réelle; pour la seconde, sur les normes productives par hectare, fixées d'avance et pour la dernière, sur l'estimation de la production par les Soviets. Les revenus, dans le premier cas, sont imposés à raison de 3%; dans le second, à raison de 4% au minimum et de 30% au maximum; dans le troisième, à raison de 20% au minimum et de 70% au maximum.

La liste des "KourkouB" et l'estimation de leurs revenus sont établis avec le concours des collectivistes. Une série de facilités et de privilèges est prévue pour les anciens militaires, miliciens, ^{les} victimes de la terreur, etc.

Les normes productives par hectare, fixées pour l'Ukraine, sont sensiblement plus élevées que celles des autres régions de l'U.R.S.S., dont plusieurs sont complètement dispensées de l'impôt sur les revenus agricoles.

La ferme collective, dénommée "Le 1er mai", est la plus grande de l'Ukraine car elle possède 10.000 hectares et 1000 têtes de bétail reproducteur. Elle est très mal dirigée, car 72% des jeunes porcs nés cet hiver sont morts faute de soins et de locaux appropriés. Les vaches atteintes de tuberculose ne sont pas séparées des bêtes saines; les étables sont mal aménagées.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

La lutte contre l'alcoolisme.- L'Etat détient le monopole de vente de l'alcool en Pologne et en retire 1.500.000.000zł, soit 6 milliards de francs belges, ce qui justifie l'adage: "ivre comme la Pologne". La Société Ukrainienne "Renaissance" lutte contre l'abus de la boisson dans les campagnes. Plusieurs centaines de débits sont déjà fermés à la demande des paysans, suivant une loi en vigueur. Or l'administration combat cette propagande anti-alcoolique et le gouvernement se propose de rouvrir les débits fermés.

La lutte contre le bolchévisme.- La jeunesse nationaliste de Siltzi a assiégé la maison de Rajko où étaient réunis quelques sympathisants au communisme et les a contraints à se disperser.

A Tchorniew les paysans empêchent de lire la feuille "Selrobe" aux tendances communistes, qui leur est distribuée gratuitement.

VIE UKRAINIENNE.

Suivant le Comité Académique Ukrainien à Prague, 1666 diplômes universitaires ont été délivrés à des Ukrainiens en Tchécoslovaquie, depuis ces 10 dernières années. Parmi les trois écoles ukrainiennes, l'Université de Prague en a délivré 82; l'Académie agricole de Podebrady, 426; l'Institut Pédagogique, 96. Le reste, soit 1062, revient aux écoles Tchèques. On estime que dans 2-3 ans il y aura 2000 jeunes Ukrainiens porteurs de diplômes obtenus en Tchécoslovaquie. Une part infime de cette jeunesse a pu retourner dans son pays, la grande majorité est obligée de rester en exil.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

27 avril 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

La politique- Suivant les informations parues dans la presse polonaise, les agents du pouvoir soviétique poursuivent avec fruit les investigations au sujet de l'organisation nationaliste. Plusieurs personnes, ressortissants de l'Ukraine Occidentale, sont arrêtées, entre autres M. Tzokan, professeur, M. et A. Melnyk, du commissariat de Justice, Onychkevitch, l'ingénieur Indychevsky.

L'industrie- La région minière de l'Ukraine, Donbass, fournit 70% de la houille extraite en U.R.S.S. Or, au mois de mars dernier, elle n'a produit que 54,7% de ce qui était prévu. Toute l'industrie et le transport soviétiques en souffrent.

L'activité du chemin de fer est loin d'être satisfaisante. Au 1er avril il n'avait été chargé que 12.681 wagons au lieu de 18.866 prévus par le plan.

L'Agriculture- Si l'étendue des terres employées pour la culture de la betterave atteint celle d'avant-guerre, l'état de l'industrie du sucre, dans son ensemble, laisse à désirer. De grandes difficultés proviennent du fait que le centre qui la dirige se trouve transféré de Kiev à Moscou. Pour répondre aux réclamations de l'Ukraine, un trust du sucre ukrainien sera organisé sous peu.

L'instruction- La pénurie des livres classiques se fait sentir à l'Est de l'Ukraine (Rostow). Cependant la campagne ukrainienne est submergée de feuilles de propagande communiste et anti-religieuse.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Anc. Sénateur devant le tribunal- M. Litchynsky, un des prisonniers de la forteresse de Bereste, a eu à répondre pour un prétendu délit de haute trahison. L'acte d'accusation était basé sur les dépositions de policiers et d'informateurs polonais. Les témoins, au nombre de 120, ont réfuté presque toutes les allégations des policiers. M. Litchynsky, emprisonné depuis 8 mois, a été condamné à 6 mois de réclusion. Il est l'objet d'une autre instruction en cours.

La grève de la faim- Les prisonniers politiques ukrainiens, détenus à Bryhidky, à Lwow, font la grève de la faim. Arrêtés pour la plupart depuis les événements mémorables de l'automne dernier, ils attendent en vain la fin de l'instruction par trop lente. Les grévistes sont au nombre de 60, et parmi eux, le député Dr. Makarouchka, l'ancien député et rédacteur D. Faliiv, l'ancien sénateur Litchynsky, une fois condamné déjà.

Un vol politique- Pendant que l'évêque Dr. I. Boutchko faisait la messe dans une église à Lwow, des malfaiteurs se sont introduits dans ses appartements privés et ont dérobé la correspondance échangée avec les autres évêques ukrainiens, les relatifs aux méfaits commis par la police polonaise, les lettres du nonce apostolique à Varsovie au sujet de ces méfaits etc. Le caractère politique de ce vol ne fait aucun doute.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Dans l'ordre du jour récemment fixé, par le Conseil de la S.d.N. figurent plusieurs questions relatives aux minorités. Nous ignorons si l'affaire de la terreur polonaise en Ukraine Occidentale s'y trouve, mais nous savons que le "Comité de Trois", chargé d'examiner l'affaire, a déjà ajourné une fois son examen à la demande des Polonais qui promettaient de venir à un accord avec les Ukrainiens. Or, les pourparlers ont été rompus aussitôt engagés. Le bruit court que le Comité, réuni le 19 courant, a dû retarder encore une fois l'examen afin de demander aux Polonais des renseignements supplémentaires.

On se demande si l'ajournement systématique du règlement de l'affaire ne la rendra pas plus difficile et n'aggravera pas la situation.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

4 mai 1931

x x x

18, rue kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

Organisation nationaliste en Ukraine.- Suivant les nouvelles parvenues de Bucarest, cette organisation préparait le terrain pour la révolution et la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine. Parmi les militants arrêtés se trouvent: le général Kossok, directeur de l'école de guerre à Kharkiw, Zokan, ancien officier de l'armée ukrainienne, Losynsky, académicien, l'ingénieur Indychevsky, directeur du trust du charbon "Donuyol"; tous sont membres influents du parti communiste. La G.P.O.U. voulait arranger un procès monstre, mais elle a eu peur de compromettre ce parti. Les personnes arrêtées seraient déportées en Sibérie; suivant une autre version, ils seraient jugés sommairement et exécutés.

- Les cadres du parti communiste en Ukraine ont augmenté, pendant l'année 1930, de 118.059 unités, ce qui porte le nombre des membres à 345.017, dont 49,2% sont des ouvriers. Le pourcentage des Ukrainiens est monté de 52 à 56%. Or les Ukrainiens constituent 79% de la population de l'Ukraine Soviétique qui se chiffre à 30 millions.

- La presse soviétique consacre de longues colonnes à relever les faits lamentables de persécutions encourues par les Ukrainiens en Pologne. Elle signale que dans la région de Pidhaïtzi 60 établissements Ukrainiens (les salles de lecture, les cercles sportifs, les coopératives) sont dissous depuis cinq mois, que des restrictions sont faites pour les ouvriers saisonniers désirant partir à l'étranger, que de nombreux procès sont en cours contre des paysans ukrainiens. En relevant ces faits elle fait une propagande acharnée contre le "monde capitaliste" en général.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- La grève de la faim des détenus Ukrainiens a pris fin après qu'ils eurent conféré avec leurs défenseurs. Leurs revendications portaient sur les mauvais traitements leur infligés, trois des prisonniers ayant été atrocement battus par les geôliers; sur la durée de l'instruction, certains d'entre eux se trouvent en prison depuis un an sans avoir été traduits devant les tribunaux; sur l'exclusion illégale de la langue ukrainienne des instructions.

- Le Club Ukrainien à la Diète a envoyé à M. Macia, Président de la République catalane, un télégramme exprimant sa profonde sympathie et ses meilleurs souhaits pour la Catalogne libérée.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Un revirement semble se produire dans le milieu du St-Siège. La mission de propagande catholique en Pologne, parmi les orthodoxes se trouvant en dehors de la Galicie, est confiée à un prêtre Ukrainien le R.P. Tcharnetsky. Cette mission, poursuivie depuis des siècles par les Polonais, n'a provoqué que des dissensions et a suscité la haine nationale.

- M. le Professeur RUYSSSEN, Secrétaire général de l'Union des Associations pour la S.d.N., a visité Lwow et conféré avec plusieurs représentants du monde politique Ukrainien. Il s'est surtout intéressé aux entraves mises par les autorités polonaises à l'organisation de l'Association ukrainienne pour la S.d.N. De semblables organismes Allemands et Juifs y fonctionnent librement.

- L'inauguration de la Section Ukrainienne au Musée Royal de l'Armée à Bruxelles (Cinquantième) aura lieu le 10 mai, à 11 heures.

ENTREE LIBRE.

11 Mai 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

Les persécutions.- De nombreuses arrestations sont opérées parmi le clergé de l'Eglise Autocéphale Ukrainienne. Plusieurs professeurs de l'Ecole Ecclésiastique Supérieure à Kiew sont déportés en Sibérie à cause de leurs sympathies pour le mouvement nationaliste Ukrainien.

- Le Vice-Président de l'Académie de l'Ukraine à Kiew, professeur Vobly, a démontré dans ses travaux que les conséquences de la politique économique des Soviets sont désastreuses pour l'Ukraine. Devenus suspects de tendances bourgeoises et nationalistes, lui et le grand historien de l'Ukraine M. Hrouchevsky sont actuellement l'objet d'une campagne odieuse dans la presse soviétique.

L'économie soviétique.- Le "Communiste" dans son n° 47 énumère les institutions économiques d'Etat en Ukraine qui n'ont pas exécuté complètement les directives du Gouvernement central de Moscou et réclame des sanctions. Il paraît que l'industrie de l'Ukraine n'a rempli que 85,3% du programme lui désigné.

- Les employés de la Coopérative de Narodytchi sont condamnés aux travaux forcés à cause du rendement insuffisant de leur établissement.

LES SOVIETS ET LA POLOGNE.

Le représentant des Soviets à Varsovie, Antonoff, a visité, le 23 avril dernier, Lwow soit-disant pour faire l'inspection du Consulat soviétique en cette ville. Or, suivant le journal polonais "Viek Novy", le diplomate bolchéviste a délibéré avec diverses personnalités officielles polonaises au sujet des affaires ukrainiennes. Il a attiré leur attention sur le "danger ukrainien" et proposé "de faire un front unique polono-soviétique dirigé contre le nationalisme ukrainien". La complicité de la Pologne et des Soviets ne fait plus aucun doute.

- Depuis quelque temps le G.P.O.U. pourchasse avec ténacité les Ukrainiens originaires de l'Ukraine Occidentale. On est sans nouvelles au sujet de centaines de personnes. Le journal ukrainien "Dilo", qui paraît à Lwow, pose dans son numéro du 6 courant la question aux autorités soviétiques: "Que sont devenues ces personnes?" Recevra-t-il jamais la réponse à sa question? Et les Polonais savent-ils quelque chose à ce sujet?

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Les soldats polonais ont-ils abusé de femmes en Ukraine Occidentale? Oui, dit la Cour d'Appel de Tarnopil. Un prêtre et deux paysannes ont été condamnés par le tribunal de Mykoulytchi pour des propos diffamatoires tenus au sujet de la conduite des troupes polonaises lors de la "pacification". Le Tribunal a refusé d'accepter des preuves au sujet des cas de viol qui ont eu lieu à Korbkiw, Modzaliwka, Chyliw et a condamné les accusés. Or la Cour d'Appel de Tarnopil a dû accepter ces preuves et les a trouvées probantes. Elle a annulé, le 30 avril, le verdict du Tribunal et a confirmé de cette façon le fait des crimes odieux commis par les troupes polonaises.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

La Pologne craint de se présenter devant la S.d.N.- Nous apprenons de source sûre que, sauf imprévu, le Conseil de la S.d.N. ne statuera pas, en sa session du mois de Mai, sur les plaintes des Ukrainiens. La Pologne, sous un prétexte fallacieux, a su retarder l'examen de la question par la Commission des Trois, jusqu'au 19 avril. Ensuite, elle a présenté des explications manifestement incomplètes. Profitant du délai maximum prévu pour les renseignements complémentaires, elle traîne intentionnellement afin de ne pas permettre au Conseil de s'occuper de l'affaire à sa prochaine session.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

18 mai 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

Un complot échoué.- Suivant les informations de la presse polonaise, les vingt-deux officiers ukrainiens de l'armée rouge récemment arrêtés, sont exécutés. Une tentative audacieuse pour les libérer fut faite au dernier moment. On projetait de faire sauter le bâtiment du G.P.OU de Kharkiw afin de faciliter leur fuite. Deux individus en uniforme se sont présentés au G.P.OU. en demandant à voir le chef. Comme ils paraissaient suspects, la garde rouge les a fouillés et a trouvé sur eux une bombe de grande puissance. Plusieurs de leurs complices ont été arrêtés. On mande de Lissavetgrade que le juge d'instruction Buchholtz, chargé de l'affaire des officiers, a été trouvé mort dans un train venant d'Odessa.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

La situation politique.- Le Club Parlementaire Ukrainien a déposé sur le bureau de la Diète, lors de la dernière session, huit interpellations au sujet de la grève de la faim des détenus politiques ukrainiens, des nombreux cas de violences dont fut l'objet la population ukrainienne, de divers abus commis lors des élections, des persécutions politiques, etc. Aucune de ces interpellations n'a eu de suite.

- Les chauvins polonais ont organisé le 10 courant, à Lwow, un meeting pour réclamer la réforme administrative qui permettrait d'englober les districts ukrainiens dans les grandes unités administratives à majorité polonaise et pour protester contre l'acquisition de terres par les paysans ukrainiens en Ukraine Occidentale.

- Le Club Parlementaire ukrainien publie une déclaration affirmant qu'à la suite de l'attitude des Polonais, il n'existe aucun espoir de régler la question ukrainienne en Pologne sur le terrain de la politique intérieure.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Le Comité exécutif international de la ligue internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté, dans sa résolution du 12 avril, "demande au Comité des Trois, nommé par la S.D.N., d'examiner les pétitions des minorités ukrainiennes, de prendre en considération non seulement les plaintes contenues dans ces pétitions, mais aussi les causes de friction qui sont, de part et d'autre, à la base de ces plaintes, y compris la question de l'autonomie de la minorité ukrainienne, prévue par la loi votée par le Parlement polonais en septembre 1922 et non encore mise à exécution."

- Le Comité Exécutif des organisations ukrainiennes à Chicago a adressé le 21 avril à l'Union Démocratique Ukrainienne à Lwow un télégramme affirmant qu'aucun accord polono-ukrainien n'est possible sans que la S.D.N. se prononce sur la responsabilité de la terreur qui sévit en Ukraine Occidentale.

LA VIE UKRAINIENNE

- Le chef du Parti National Ukrainien en Boukowine (Roumanie), Sénateur Zalosetzky, négocie actuellement l'entrée du parti dans le cartel gouvernemental en vue des élections prochaines.

- Un congrès des instituteurs de l'Ukraine subcarpathique (Tchécoslovaquie) réuni le 2 courant à Ughorod, a voté à l'unanimité un ordre du jour réclamant l'introduction dans l'enseignement de la langue littéraire ukrainienne, l'organisation de l'Université ukrainienne, etc.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

25 mai 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

L'effervescence.-L'activité du G.P.OU. se fait sentir dans toute l'Ukraine, jusque dans le plus humble bourg, et avec une intensité particulière. Dans le district d'Izum, 175 paysans sont appréhendés, parceque convaincus de propagande antisoviétique; parmi eux, 14 sont fusillés et les autres déportés en Sibérie. Des étudiants, au nombre de 347, arrêtés à Kharkiw sous l'inculpation de fomenter des troubles sont également déportés au Nord. Une organisation clandestine avait de nombreux militants parmi le consomol (la Jeunesse communiste) d'Odessa. On signale des arrestations à Mikolaïv.

- Un groupe de 15 paysans a franchi la frontière polono-soviétique près de Kopytchyntzi (Galicie Orientale). Un soulèvement de 60 villages proches de la frontière était en préparation. Or le G.P.OU a arrêté les chefs et les conjurés ont dû fuir. Plusieurs n'ont pu réussir à passer la frontière, d'autres ont été tués ou noyés dans le Sbroutch. D'importants détachements de l'armée rouge sont arrivés dans la région.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Après les pogroms une série interminable de procès.- Chargée d'une mission auprès de la S.D.N. la députée ukrainienne Mme Rudnycka a éprouvé des difficultés pour obtenir son passeport. Elle est y est tout de même parvenue. Au moment de son départ pour Genève elle a été informée qu'elle devait comparaître devant le tribunal de Story Sambor. L'audience de ce dernier a eu lieu le 12 courant en l'absence de la prévenue. Son conseil eut de la peine à faire valoir que la loi n'admet pas la procédure judiciaire contre un membre de la Diète sans l'autorisation de celle-ci. Le Tribunal n'a reconnu la force de la loi qu'après que l'avocat et eut lu le texte intégral devant les juges.

- La Cour d'Appel de Lubline a confirmé le verdict du Tribunal de Rivno qui a condamné l'ancien député Vyslotzky. De tous les faits cités dans l'acte d'accusation, il n'en est prouvé qu'un seul, à savoir qu'après une réunion l'accusé a crié: "Vive l'Ukraine Indépendante!" ce qui lui a valu deux ans de prison.

- Un cas exceptionnel dans la pratique judiciaire de la Pologne est à signaler. Le policier Koritzky est condamné à 14 jours de prison pour avoir battu des détenus politiques. Par contre, 111 soldats et gendarmes, qui ont pris part à la "pacification" de l'automne dernier et se sont distingués par les mêmes actes que le policier Koritzki ont reçu des décorations et de l'avancement.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Un député, lors de son intervention à la Chambre des Communes, a fait une suggestion fort intéressante. Il a invité le Gouvernement Anglais à demander à la S.D.N. de nommer un commissaire pour l'Ukraine. Celui-ci surveillerait l'exécution des traités conclus par la Pologne et relatifs au droit des minorités nationales.

LA VIE UKRAINIENNE.

- L'accord intervenu le 9 courant entre le gouvernement Roumain et le Parti National Ukrainien assure à celui-ci deux places au Parlement et une au Sénat. Un Ukrainien fera partie de la Commission pour l'élaboration du statut des Minorités Nationales en Roumanie.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

I Juin 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

- Suivant la statistique soviétique, les illettrés constituaient en 1930, au Caucase, 48%, en Russie, 39%, en Ruthénie Blanche 31% et en Ukraine 29% de la population de ces pays respectifs.

- Le programme de construction agricole en Ukraine pour l'année en cours est vaste mais les moyens d'exécution dont disposent les Soviets sont insuffisants. Il n'y a que 30% des plans et devis qui soient prêts; les matériaux font défaut, de sorte que, au début du mois de mai, 4% seulement du programme ont été exécutés.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

La pratique judiciaire en Pologne.- Inculpés du délit de haute trahison huit jeunes gens Ukrainiens ont comparu devant le tribunal de Stryj. Après avoir fait des aveux lors de l'instruction, ils les ont retracés devant les juges, en déclarant qu'ils y avaient été contraints par les policiers qui les ont sauvagement battus.

- La bastonnade des détenus politiques par les policiers s'est tellement généralisée en Pologne que le Commandant en chef de la police d'Etat a dû, par son ordre n° 592, défendre formellement cette pratique odieuse.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Le Comité de Trois, chargé par le Conseil de la S.D.N. de l'examen des pétitions relatives aux pogromes des Ukrainiens en Pologne, a cru nécessaire de publier, contrairement à l'usage, un communiqué où on lit:

"Les graves questions dont traitent ces pétitions ont été examinées d'une façon approfondie par le Comité au cours des réunions qu'il a tenues à Genève pendant la session de janvier du Conseil et à Londres au mois d'avril. Cet examen a convaincu le Comité qu'une solution de cette question ne sera possible qu'après une étude attentive des différents facteurs du problème. Pour cette raison et afin de mesurer d'une manière sûre le sens et la portée de tous les éléments de la question qui lui est soumise, le Comité a jugé préférable de s'abstenir de prendre jusqu'ici une décision quelconque quant à fond.

" Le Comité s'est réuni le 21 et le 22 mai. Au cours de ces séances il a pris connaissance de certains renseignements qui lui ont été communiqués par le représentant de la Pologne et d'après lesquels le Gouvernement polonais envisageait la possibilité d'aboutir à certains accords en vue de liquider les plaintes contenues dans lesdites pétitions. Dès le début de son examen, le Comité a eu l'impression très nette que le meilleur moyen de résoudre ce problème serait d'aboutir à un accord d'ordre intérieur. Pour ne pas exclure cette possibilité et en raison des renseignements qui lui ont été communiqués par le représentant de la Pologne, le Comité a estimé que la meilleure méthode consistait à en reprendre l'examen lors d'une réunion ultérieure. Le Comité espère ardemment que l'attitude prise par le Gouvernement polonais rencontrera auprès de la minorité un accueil assez favorable pour qu'il soit possible d'aboutir à un règlement amical de la difficulté. Le Comité estime qu'une telle coopération est essentielle si l'on veut rétablir la paix et les bonnes relations entre les deux éléments de la population".

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

8 juin 1931

x x x

18, rue Kindermané

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

L'effervescence. - Un groupe de 50 personnes, réfugiées de l'Ukraine soviétique, sont arrivées en Roumanie. Ces personnes racontent que dans les districts de Halaïeyn et de Mohyliw un soulèvement armé a eu lieu. L'état de siège est proclamé dans toute la Podolie. Le gouvernement soviétique y a dépêché des troupes pour étouffer le mouvement. Les détachements du G.P.OU sévissent avec la plus grande rigueur. Dans le bourg de Kyrylyvtzi Mourovani tous les habitants sont fusillés, parce que convaincus de menées contre révolutionnaires. Les habitants des autres localités se sont enfuis avant l'arrivée des troupes. La collectivisation des terres serait la cause de ce mouvement.

La Collectivisation et ses effets. - A la date du 10 mai il y avait en Ukraine 34.254 exploitations collectivisées dont 851 communes, 29.989 associations coopératives et 3.414 fermes soviétiques. Elles embrassaient 67,5% des terres emblavées et représentaient 64% des exploitations agricoles du pays. Le cheptel est collectivisé à raison de 56,8%.

- Suivant une proclamation lancée par le commissaire aux réformes agraires, Demtchenko, 27,7% du programme d'ensemencement n'ont pas été exécutés dans le délai prévu (15-20 mai). Dans la même zone climatique ce pourcentage atteint parfois 40 et 60%. Le procureur de la république est chargé de procéder à une enquête pour établir les responsabilités.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

La Terreur au moyen des tribunaux. - Le procès engagé contre M. Tchaïkiwsky, accusé d'actes de sabotages, est monté de toutes pièces. Le seul témoin à charge, Mihula a déclaré devant le tribunal de Lwow qu'il a été contraint de faire ses dépositions par le policier Dunas, qui l'a battu. L'accusé fut acquitté et remis en liberté.

- Un cas peu banal est à l'examen près le tribunal de Tarnopil. Le prêtre Wons fut condamné pour le "commerce illicite" qu'il a exercé en vendant, sans autorisation des autorités civiles... le portrait du chef de l'Eglise Ukrainienne, Métropolitaine Cheptytzky, l'argent recueilli devant servir à entretenir l'hôpital portant le nom du prélat. Sans tenir compte de ce que ce prêtre ne faisait qu'exécuter l'ordre de ses chefs, le Tribunal a confirmé le verdict de la première instance.

- Les plaintes au sujet des atrocités commises par les Polonais continuent à affluer à la S.D.N. Notamment quatre prêtres Ukrainiens, victimes de traitements inhumains leur infligés par les Polonais, viennent de lui faire parvenir une pétition signée et certifiée exacte par Mr. Dr Boutchko évêque coadjoit de Lwow.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

La S.D.N. - On mande de Genève que lors de la dernière session, les membres du Conseil ont discuté non seulement la question des excès commis par les Polonais en Ukraine Occidentale, mais également celle des engagements pris par ceux-ci et non exécutés.

L'Italie. - "La "Giornale d'Italia" dont les attachements avec les milieux dirigeants sont connus, publie un article sur l'affaire de l'Ukraine, qui finit par une affirmation que l'Italie, qui a signé les traités garantissant le droit des minorités, veille à ce qu'on les exécute rigoureusement.

Canada. - Un membre de la Chambre des Communes, M. Lutchkovytch a demandé au gouvernement de vouloir intervenir auprès de la S.D.N. dans la question Ukrainienne. Il a été fortement appuyé par M. Lapion, ancien ministre, et plusieurs autres orateurs.. Le président Benette a répondu que le Gouvernement du Canada est responsable de la bonne exécution des traités et qu'il usera de son influence pour défendre les droits des Ukrainiens en Pologne.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

15 juin 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

L'effervescence.- Une rencontre sanglante s'est produite à Jasynovata entre les cheminots et la "brigade d'assaut" chargée de réorganiser le service à cette station et conduite par le communiste Moros. Les méthodes brutales de la brigade ont provoqué un mécontentement général. Les cheminots se sont insurgés et se sont emparés de la station. Un engagement important a eu lieu, où les commissaires Makarkov et Rosin ont trouvé la mort et où Moros ainsi que son adjoint furent blessés. Un détachement de G.P.O.U, venu de Dniepropetrovsk a liquidé les émeutes d'une façon sanglante, ce qui a provoqué une effervescence parmi la population et les cheminots des stations voisines.

L'instruction.- L'impression des livres d'école est fort en retard en Ukraine. Le programme du trimestre en cours ne sera exécuté qu'à raison de 52,7%. Dans le personnel enseignant il manque 17.000 instituteurs d'écoles primaires et 3600 professeurs d'écoles moyennes.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Les Polonais cherchent-ils à s'entendre avec les Ukrainiens? - De toute façon suite aux recommandations faites à M. Saleski par le Comité des Trois à Genève, les Polonais font courir le bruit que les pourparlers en vue du règlement de la question Ukrainienne en Pologne, pourparlers qui ont échoué par la faute des Polonais, ^{en mars dernier} vont être repris. Le Président du Bloc Gouvernemental, Mr. Kolowko, est venu le 9 courant à Lwow faire une conférence à ce sujet. Le Président du Club Ukrainien à la Diète a affirmé devant le correspondant du Dilo (N° 115) que le règlement de la situation "ne dépend que des faits et des actes du gouvernement".

Les faits.- Les "Stréltzi," espèce de milice de volontaires Polonais, protégée par les autorités, ont démoli à "Lypytza Horichnia" (Rohatyn) un tumulus sur la tombe d'un soldat ukrainien. Ils ont ensuite cassé toutes les vitres d'un cabinet de lecture ukrainien.

- A Makova (Pidhaitzi) les membres de la même formation ont profané la tombe d'un ukrainien. Les habitants, révoltés, ayant riposté, une bagarre s'est produite. Les agresseurs ayant reçu du renfort ont gravement blessé plusieurs ukrainiens. La police est restée impassible.

- A Kovalivtzi (Boutchatch) le "Streletz" polonais Kosminski fut trouvé mort, tué par un inconnu.

Les actes du gouvernement.- Les autorités ont interdit l'hymne national et plusieurs chants patriotiques ukrainiens, quelques-uns très anciens. Une série de procès pour délit de contravention à ces dispositions est en perspective.

- Un nombre considérable de coopératives ukrainiennes sont interdites en Wolhynie "pour raisons d'hygiène". Or les établissements privés, pour la plupart polonais, et juifs, n'ont jamais été même inquiétés pour de tels motifs.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Grande-Bretagne.- Une conférence organisée par les représentants de trois partis et faite par la Députée Ukrainienne, et la Députée Polonaise, Mme Rudnycka a eu lieu le 2 courant à la Chambre des Communes. Le 10 courant, lors du débat à la Chambre des Lords au sujet de la question minoritaire, Lord Dickenson a dit que la S.D.N. n'y a pas prêté assez d'attention.

Canada.- Le Député Mac Intosh a réclamé à la Chambre des Communes une intervention auprès de la S.d.N. au sujet de la question Ukrainienne en Pologne. "Si même- disait-il, la situation actuelle était réglée d'une façon convenable, je doute que cela ait satisfait complètement les Ukrainiens, car ils attendent le jour où leurs droits à la libre disposition seront reconnus et où ils deviendront une nation indépendante".

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

22 juin 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

- Le nouveau Commissaire aux Finances de l'U.R.S.S., Grinko est d'origine ukrainienne. Ancien commissaire de l'Instruction Publique en Ukraine, il a été relevé de ses fonctions, il y a quelques années, à cause de ses tendances nationalistes ukrainiennes. Envoyé à Moscou, il s'y est fait valoir par ses qualités d'économiste.
- On mande de Kharkiw que le Tribunal de Moscou (sic) a condamné à mort les neuf officiers ukrainiens de l'armée rouge, arrêtés au mois de février, pour avoir préparé l'insurrection anti-bolchéviste qui visait la séparation de l'Ukraine d'avec la Russie et le rétablissement de l'Etat indépendant de l'Ukraine.
- Suivant la décision du Comité Central du parti en Ukraine, les cultivateurs sont astreints d'assurer la construction et l'entretien des voies de communication. Les paysans ne faisant pas partie des exploitations collectivisées sont obligés de consacrer de 4 à 6 jours par an et par personne, suivant l'importance de leur fortune. Ceux qui sont collectivisés ne doivent qu'entretenir les routes. Les titulaires de décorations soviétiques sont complètement dispensés de cette obligation.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

- En exécution de la réforme administrative dont la signification est obscure, les voievodies de Stanislaviv et de Tarnopil sont supprimés. Leurs fonctions sont transmises à celui de Lwow, de sorte que la Galicie ukrainienne ne forme qu'une seule unité administrative.
- En dépit de la pression des autorités qui tendent à liquider les coopératives ukrainiennes, celles-ci ne font qu'augmenter en nombre. Depuis le 29 avril dernier, 23 coopératives nouvelles sont enregistrées par l'Union des Coopératives Ukrainiennes à Lwow.
- Une grande fête, qui a attiré sur le terrain de sport à Lwow une foule de 10.000 personnes, a eu lieu à l'occasion de l'anniversaire de l'Association "Ridna Chkola" qui depuis 50 ans entretient les centaines et centaines d'écoles ukrainiennes privées. La fête fut rehaussée par la présence de Mr. le Métropolitain Cheptytzky et obtint un très vif succès.
- Un Congrès de l'Association pour l'instruction du peuple "Prosvita" a eu lieu à Lwow. Suivant le rapport du Conseil d'Administration, les dettes de l'Association se chiffrent à 513.308 zloty, soit un peu plus de 2 millions de francs. Or l'état de ses établissements permet d'envisager l'avenir avec confiance.
- Le tribunal de Lwow vient de prononcer son jugement dans l'affaire de Hrinyk et ses trois camarades, inculpés d'avoir constitué un dépôt d'armes, acheté des grenades chez les soldats polonais, colporté des tracts révolutionnaires, etc. Malgré leurs aveux faits sous la pression des policiers qui les ont atrocement battus, les accusés ont été acquittés, sauf Hrinyk, qui a été condamné à trois ans de prison.
- On signale la mort de l'étudiant Okhrymovytsch et du jeune Spodaryk, victimes de la terreur polonaise, arrêtés et maltraités en prison.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- La Société "Pro America" à New-York, vient d'inaugurer/une ^{par} "Semaine Ukrainienne" une série de fêtes consacrées aux divers groupes ethniques composant la nation américaine. La première fête a eu un très vif succès.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

1er juillet 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

Les manoeuvres dans la Mer Noire.- La marine soviétique de la Mer Noire exécute de grandes manoeuvres sous la direction générale du comm.Orloff. Tous les bâtiments de guerre mouillés dans la Mer Noire et un nombre considérable d'hydro-avions y participent.

L'antagonisme national.- On mande de Constantinople que l'antagonisme entre les divers groupes nationaux se fait sentir dans le bassin du Donetz. A Grichino les ouvriers ukrainiens ont assailli des travailleurs étrangers engagés pour augmenter la production de charbon, fortement diminuée ces derniers temps. La foule a massacré plusieurs d'entre eux et ce n'est que l'intervention des troupes du G.P.OU. qui a pu mettre fin à l'incident. La politique de Moscou suscite un grand mécontentement en Ukraine; et pour cause, car les travailleurs ukrainiens sont souvent déportés en Russie ou en Sibérie; suivant la décision du gouvernement central, le charbon du Donetz est employé en premier lieu pour l'industrie moscovite, ensuite pour l'industrie lourde de l'Ukraine; la population ne dispose que de ce qui reste.

Le rapprochement polono-soviétique.- Après le voyage des industriels polonais en Russie, l'ambassadeur soviétique à Varsovie propose au Rectorat de l'Ecole Polytechnique de cette ville d'envoyer en Russie, pour y faire un stage, 150 étudiants polonais. Les frais de voyage et les appointements sont garantis.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Il n'y a pas de négociations.- Faisant allusion aux fausses nouvelles dont se fait l'écho la presse polonaise et étrangère, l'Union Démocratique Ukrainienne déclare, dans le "DILLO" du 23 juin: "Après l'échec des négociations entamées au printemps, à Varsovie, aucun membre de l'Union ni du Club Ukrainien à la Diète n'a eu de pourparlers avec aucun représentant officiel ou officieux" (du gouvernement polonais)

Un évènement tragique.- Un jeune Ukrainien nommé Mitzyk, abattit d'un coup de revolver, le 16 courant, un autre Ukrainien, Berejnytzky. Arrêté, l'agresseur a déclaré: "J'ai tué un agent provocateur à la solde des polonais. J'ai accompli mon devoir en exécutant l'ordre de mes chefs". On présume qu'il s'agit d'un acte ordonné par l'Organisation Militaire Ukrainienne. La police a été avisée qu'avant l'assassinat une quantité importante d'armes et d'explosifs a été transportée d'une cachette à une autre, en auto.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Le Gouvernement Polonais se désavoue.- Lors de la séance de la Chambre des Communes, le 17 courant, un député interpellait le Ministre Henderson au sujet de sommations faites par les Polonais aux Ukrainiens de retirer leurs pétitions remises à la S.D.N. Mr. Henderson a répondu: "Le gouvernement polonais conteste que des conditions pareilles ont été posées. Et si elles étaient réellement posées, le Comité de Trois les considérerait naturellement comme inadmissibles". Or tout le monde sait, et Mr. Howko, le Président du Bloc gouvernemental à la Diète le dit lui-même, qu'il pose les conditions en question comme "sine qua non" des négociations avec les Ukrainiens.

Le désarmement et l'Ukraine.- Les délégués Ukrainiens au Congrès de la Ligue Internationale pour la S.D.N. à Budapest ont attiré l'attention sur le danger que présente le désarmement de l'Europe en face de l'U.R.S.S. militarisée.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

15 juillet 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

En prévision de la guerre.- La presse soviétique en Ukraine s'occupe beaucoup de "la position géographique de Kiew, son importance politique et économique" et préconise des mesures diverses, nécessaires pour sa défense contre les aéroplanes. Il existe un organisme, "La Défense aéro-chimique", qui travaille dans cette direction. Il prépare des masques contre les gaz, aménage les souterrains, et a appris déjà à 31.000 prolétaires comment se défendre dans la guerre future.

- On signale de nouveau des arrestations en masse, effectuées par le G.P. OU. à Kharkiw et en province, principalement parmi les personnes connues de longue date pour leurs sentiments patriotiques. Les détails manquent.

La vie économique.- La marine marchande du Dniéper est immobilisée en grande partie. Le frêt a baissé jusqu'à 30% du frêt normal. On attribue ce fait à ce que plusieurs trusts et établissements importants n'ont pas exécuté leur programme. La presse soviétique y cherche les saboteurs.

- La production de charbon en Ukraine durant une quinzaine du mois de juin est de 1.639.990 Kgs, soit 65% de la quantité prévue.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

La tension polono-ukrainienne.- Afin de se préparer à la session de la S.d.N. qui, au mois de septembre, statuera sur les pétitions des Ukrainiens, le Gouvernement polonais procède à un mouvement administratif qui, cependant, ne modifie en rien le régime, en Ukraine Occidentale. Les prétendues négociations polono-ukrainiennes sont démenties par les Polonais (Gazetta Poranna, du 3 courant) et par les Ukrainiens.

La position des Ukrainiens.- Les Députés et les Sénateurs Ukrainiens ont voté, le 2 courant, un ordre du jour adressé à la S.d.N. Ils remercient le Comité des Trois de son travail et mettent au point la question de la liquidation des plaintes contenues dans les pétitions ukrainiennes soumises à la S.d.N. Les représentants de l'Ukraine soulignent la non-exécution des engagements internationaux pris par la Pologne et affirment la nécessité d'uniformiser le statut politique de la Galicie, Wolhynie et d'autres territoires Ukrainiens sur la base du projet élaboré en 1919 par le Conseil Suprême. Enfin, ils réclament l'élargissement des prisonniers politiques Ukrainiens, la punition des personnes responsables de la terreur organisée en 1930, le dédommagement de la population, etc.

Les méfaits du régime.- Le Président de l'Union Démocratique Ukrainienne, D. Levytzky, le Secrétaire de la même réunion, Makarouchka, tous deux députés, l'ancien député Paliw, sont en prison depuis 9 à 10 mois sans qu'un acte d'accusation ait été dressé et sans qu'ils sachent exactement ce qu'on leur inérimine.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Les Polonais ont donné à M. Henderson de fausses informations.- Le correspondant du "Manchester Guardian" publie, le 29 juin, la déclaration suivante: "Je suis chargé par MM. Lucky, Haloutchynsky et Zahaikewytch, qui ont négocié (au mois de mai) avec les Polonais, de déclarer que M. Henderson est mal informé et que réellement MM. Hobowko et Endjejevicz, les représentants du Gouvernement Polonais ont exigé des Ukrainiens l'annulation des pétitions et des plaintes remises à la S.D.N."

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

1er août 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

L'électrification de l'Ukraine.--Une commission présidée par Doudnyk est nommée pour élaborer le nouveau plan quinquennal et le plan d'électrification de l'Ukraine. La construction d'une nouvelle centrale sur le Boug, d'une puissance de 37.500 Kw., et dont le coût sera de 42,3 millions, est décidée. Elle desservira les chantiers maritimes de Nykolaïw.

Les méthodes soviétiques de travail.--Les bolchévistes favorisent la rapidité d'exécution, même au détriment de la qualité du travail. Ainsi, au chantier de Dniprelstroi, un "record" a été établi par les bétonneurs qui, avec le bétonnier destiné à produire 240 mélanges par jour, sont parvenus à en effectuer 700. L'ingénieur Olechkevitch, qui a critiqué le produit obtenu en dépit des règles et du bon sens, fut traité de "saboteur" et subit une reprimande.

L'aveu des Soviets.--Le Comité Central du parti en Ukraine, en réponse au fameux discours de Staline, a voté un ordre du jour où on lit: "Il faut lutter contre le travail "impersonnel". Ce n'est que la division nette des attributions, l'observation des délais, le souci de qualité qui aideront à supprimer la bureaucratie et la négligence dont sont infectés nos administrations publiques et nos organisations économiques".

La question nationale.-- En dépit de toutes leurs déclarations, les Soviets négligent les besoins nationaux de l'Ukraine. Les étudiants de l'Institut électrotechnique de Kharkiw ont dû insister beaucoup avant que les cours aient été donnés en Ukrainien. Il en a été de même à l'Institut de Médecine.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Une remise en liberté.--Le Président de l'Union Démocratique Ukrainienne, le Dr D. Levytzky, après 8 mois de réclusion et sous caution de 30.000 zloty, est remis en liberté le 15 juillet. A cette occasion l'agence A.B.C. insinue que les pourparlers menés en prison par le vice-ministre Suchenek ont abouti à un accord polono-ukrainien et que l'élargissement du Dr Levytzky a pour but l'exécution de cet accord. Or ces révélations sont dénuées de tout fondement. D'ailleurs l'état de santé de M. Levytzky lui interdit toute activité politique.

Le régime se maintient.-- Une bonne partie des coopératives Ukrainiennes en Wolhynie sont fermées, sous prétexte de "l'état antihygiénique" de leurs locaux, mais, en fait, pour raisons politiques. Les raisons d'hygiène sont invoquées à tort et à travers pour dissimuler l'arbitraire. Ainsi, à Rivno, la réunion organisée par le député Pelensky fut interdite à cause de l'"état anti-sanitaire" du local.

Sous l'égide de la Pologne. Comme suite à une politique pro-russe du haut clergé orthodoxe en Pologne, la propagande des unités dirigées par le nouvel évêque Ukrainien Tcharnetzky obtient un grand succès. En Wolhynie, en Pidlassia et au pays de Kholm des villages entiers adhèrent à la confession gréco-catholique. Les clercs moscophiles sont fort inquiets à cause de ce mouvement.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

La Chambre des Communes.--Le Député Mander a interpellé le gouvernement afin de savoir^{SS} s'il n'y a pas lieu, de poser, par l'intermédiaire de la S.D.N., la question de la Galicie Orientale devant la Cour Permanente de Justice.

A une autre interpellation du 15 juillet, le sous-secrétaire d'Etat Dalton a déclaré que le Comité de Trois, présidé par M. Henderson, reprendra la question ukrainienne en Pologne lors de la session du Conseil de la S.D.N. au mois de septembre.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

15 août 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

L'antimilitarisme soviétique. - Le jour du 1er août, consacré à la "propagande antimilitariste" avait à son programme, à Kiev: Un concours de tir pour le championnat de la ville de Kiev, la distribution en masse de tracts traitant de la guerre chimique et aérienne; enfin, la démonstration et la vente des masques contre les gaz.

- Après une propagande intense en faveur de l'aviation, plusieurs nouvelles lignes aériennes, reliant les centres économiques et industriels du pays (Kiev, Odessa, Kharkiw, Stalino, Kryvy Rig, etc.) sont inaugurées en Ukraine.

La vie économique. - La moisson, en Ukraine, a donné 7,4 millions de tonnes de céréales, dont 2,7 millions (40%) produites par les exploitations collectivisées. La livraison du blé destiné au commerce eut lieu aussitôt le battage achevé. Toutefois les fermiers individualistes sont parvenus à cacher ou à vendre une certaine quantité de blé.

- Afin d'empêcher le va-et-vient des ouvriers en quête de meilleures conditions de travail, les Soviets ont ordonné à la direction des mines de Donbas de n'embaucher les travailleurs que dans les régions désignées pour chaque établissement, ce qui équivaut à un servage.

L'instruction publique. - Suivant le rapport du Commissaire de l'instruction publique, Skrypnyk, les écoles primaires desservent 98,2% d'enfants de 8 à 10 ans. Pour l'année académique prochaine, le corps enseignant sera augmenté de 16.500 unités.

- Or, presque à la veille de la réouverture des écoles, les livres classiques font défaut. Sur 95 nouvelles publications prévues, il n'a paru, au 20 juillet, que 39 de celles-ci, soit 41,1%.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

La visite des députés anglais. - Mr. Davies et M. le pasteur Barr, président du groupe du Labour Party à la Chambre des Communes, ont visité la Galicie au début du mois d'août, dans le but d'étudier sur place la situation. Ils ont eu de longs entretiens avec les députés ukrainiens et avec les paysans, à Lwow et en province. Ces hôtes se sont beaucoup intéressés à la vie économique et aux établissements culturels ukrainiens, qui ont tant souffert lors de la "pacification".

M. Davies rancontra des difficultés, à Rohatyn, avec la police polonaise; il en fut de même pour les personnes qui avaient accompagné M. le pasteur Barr à la gare de Lwow.

Sur le pied de guerre. - Les bandes des "strelci" polonais ont assailli des femmes ukrainiennes qui revenaient de la fête coopérative de Skalat. Des membres de la même organisation ont mis à sac le cabinet de lecture ukrainien à Hlibiw et ont blessé V. Jouk. L'agent provocateur Buks a été trouvé mort, le 10 courant, tué d'une balle dans la tête.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- "L'Union of Democratic Control" de Londres a adressé au Ministre Henderson, un appel en le priant de porter la question ukrainienne à l'ordre du jour de la prochaine session du Conseil de la S.D.N.

- Une demande identique est faite également par 23 députés.

- Les députés Major Elliot et Hills ont interpellé le Ministre des Affaires Etrangères au sujet de l'arrestation de députés ukrainiens en Pologne. Le sous-Secrétaire d'Etat, M. Dalton, a répondu qu'effectivement 17 députés ukrainiens furent arrêtés, dont 16 ont déjà été remis en liberté.

I Septembre 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

La situation politique.- Nous apprenons que parmi les patriotes Ukrainiens arrêtés ces derniers temps se trouvent les anciens membres du premier parlement Ukrainien Centralna Rada MM. Stasuk, Khrestuk, Tchetchel. En outre sont appréhendés le prof. Javorsky, l'ing. Mazourenko, dont la loyauté envers les Soviets était jusqu'à présent hors de doute.

- Le nouveau chef du G.P.OU (D.P.OU) en Ukraine, Redens, est d'origine polonaise, de même que le Secrétaire général du parti Kassior. Il est permis de voir dans ce détail la tendance des Soviets à faire partager la responsabilité pour le régime communiste en Ukraine entre les Russes qui l'y ont introduit et les Polonais qui le soutiennent.

L'armée.- Les Soviets en Ukraine se préparent à un appel de classes. Les listes des recrues sont composées avec une extrême circonspection afin d'éliminer l'élément subversif. On crée à Kiew, pour les troupes, un théâtre spécial qui aura pour but d'entretenir l'esprit militaire, de faire l'instruction politique des soldats, de repandre des idées de militarisation dans le peuple et d'attirer l'attention sur les menaces de guerre.

Les finances.- Les Soviets de l'Ukraine ont ordonné, le 13 août, que les citoyens soviétiques "peuvent" instituer des impôts supplémentaires pour faire effectuer les travaux publics. Ainsi ils s'ingénient à travestir la dictature féroce en régime par le consentement des administrés.

L'instruction.- Le Comité central du parti vient d'attribuer à neuf villes principales de l'Ukraine les neuf régions de l'Extrême-Orient colonisées par les Ukrainiens (le bassin de l'Amour). Les villes sont chargées de procurer aux colons des livres, des instituteurs, etc.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Un meurtre.- Le Député Holowko, chef du bloc gouvernemental, haut fonctionnaire du Ministère, fut assassiné le 29 août à Trouscavtzi par deux inconnus. Très écouté dans les milieux dirigeants polonais, Holowko était le principal inspirateur de la politique polonaise envers les Ukrainiens. C'est lui qui a exigé des Députés et Sénateurs Ukrainiens de retirer leur pétition remise à la S.D.N. et relative à la sauvage "pacification" de la population ukrainienne par les troupes, ordonnée l'année dernière par le gouvernement polonais.

La question de pétition à la S.D.N.- Les pourparlers au sujet de modifications à la situation des Ukrainiens en Pologne, entamés et aussitôt rompus au mois de mars, n'ont jamais été repris par les Polonais et les Ukrainiens. En dépit des recommandations du Comité nommé par le Conseil de la S.D.N., les Polonais n'ont rien fait pour résoudre les difficultés. Par contre, les Députés et les Sénateurs Ukrainiens ont bien défini leur position en votant une motion le 2 juillet. Le Comité ne s'est pas encore prononcé sur le fond de la question. Les nouvelles plaintes des prêtres Ukrainiens maltraités par les soudards polonais viennent d'être déclinées par le Secrétariat de la S.D.N. pour raisons inconnues. L'idée que l'affaire est perdue dans le maquis de la procédure ou étouffée complètement commence à gagner la société ukrainienne.

Une interdiction.- Les autorités ont interdit l'Association Ukrainienne pour la S.D.N. qui depuis des années réclame sa légalisation. En même temps les Polonais ont constitué un organisme portant le même nom et composé de députés élus sur la liste polonaise.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Au Congrès des Nationalistes.- La délégation Ukrainienne a présenté un rapport sur la situation intenable faite par la Pologne à la population ukrainienne.

A Londres.- Le premier conseiller de l'Ambassade polonaise a signalé au Foreign Office que la récente visite de l'Ukraine Occidentale par les Députés anglais a mal impressionné l'opinion publique polonaise. On lui a répondu que le gouvernement ne peut pas et ne tient pas à empêcher les députés britanniques à se déplacer à leur convenance.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

17 septembre 1931

x x x

10, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

L'effervescence - Les habitants de six localités dans la région de Kaliniw se sont révoltés en tuant plusieurs communistes et en mettant le feu aux stocks de céréales destinés à l'exportation en Russie. Les paysans de la région de Kremenchouk ont refusé de moissonner. Les troupes du G.P.O.U afin de maîtriser le mouvement, ont bombardé les villages à l'aide d'aéroplanes.

Les communistes défaillants. - Les dirigeants de l'exploitation collectivisée Roussanivko ont déclaré irréalisable le plan d'exploitation leur imposé par les organes supérieurs. Le chef Ermoulnyk, a donné sa démission, préférant travailler comme simple ouvrier. L'envoyé spécial Ivantchenko, a également résigné ses fonctions. Tous les deux furent accusés d' "opportunisme" et exclus du parti.

L'instabilité des cadres ouvriers. Les organes administratifs et économiques sont astreints à recruter des ouvriers pour les usines en leur promettant des faveurs. Or, au mois de juillet, au lieu de 14.000 ouvriers ils n'en ont recruté que 6000. Les Usines de Kramatorska, pendant 10 jours du mois d'août, ont embauché 901 ouvriers, mais, pendant ce temps, 305 autres ont quitté les établissements, souvent sans en aviser la direction.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Les lois martiales en vigueur. - Comme suite à l'assassinat de Holowko, le gouvernement a mis en vigueur les lois martiales. Les tribunaux fonctionnent sans enquête préalable. La peine de mort est étendue à une grande série de délits (l'espionnage, la fomentation de troubles, les agressions contre la propriété privée, contre le chemin de fer, télégraphes et téléphones, l'incendie, le vol à main armée, etc.) Les jugements des tribunaux sont sans pourvoi.

Autour du meurtre. - Le journal polonais "Dziennik Ludowy" caractérise la personne de Holowko comme l'expression vivante de la politique chaotique et contradictoire du gouvernement polonais envers les Ukrainiens.

- "Słowo Polskie" du 5 cour. confirme que Holowko était très hostile au régime d'autonomie en Ukraine occidentale et s'est opposé à l'organisation de l'Université Ukrainienne à Lwow. Il préconisait comme solution du problème ukrainien en Pologne la fusion forcée des établissements ukrainiens et polonais, ce qui équivaldrait à une suppression pure et simple de toutes les institutions nationales ukrainiennes.

- "Wiek Nowy" du 2 cour. impute toute la responsabilité de l'événement tragique aux Ukrainiens et va jusqu'à accuser le Métropolitain Cheptytzky de favoriser les troubles. Il feint d'ignorer que la cause initiale et primordiale de l'état actuel des choses réside dans la violation par les Polonais de tous leurs engagements relatifs à l'Ukraine et dans le régime y instauré.

L'attitude des Ukrainiens. - Aussitôt après le meurtre, le Comité Central de l'Union démocratique Ukrainienne et le Club Ukrainien à la Diète ont publié un communiqué par lequel:

a) Ils se déclarent opposés en principe à tous procédés de la lutte politique qui consistent en actes de terreur dirigés contre les personnes ou contre les communautés et condamnent l'assassinat de Holowko.

b) Ils protestent contre la campagne menée par la presse polonaise, qui, sans avoir la moindre preuve à l'appui, attribue l'assassinat aux Ukrainiens et en rend responsable tout le peuple ukrainien.

- Le Journal Ukrainien "Dilo" paraissant à Lwow examine, dans un article de fond du 2 courant, la situation et signale les efforts du milieu dirigeant de l'organisation militaire Ukrainienne qui tendaient, ces derniers temps, à l'apaisement, au moins temporaire, de la lutte armée Ukraino-polonaise.

Une nouvelle "Pacification"? - L'organe officieux du gouvernement "Gazeta Polska" du I cour., annonçait les mesures de rigueur appelées à "extirper tous les germes de dépravation de l'âme de la jeunesse ukrainienne".

Effectivement, une véritable rafle est organisée dans tout le pays. Les descentes de police et les arrestations se poursuivent à Mykolaïw, Lwow, Stanislawiw, Peremychl, Sokal, Jaworiw, Komarno, Bibrka, Sambir, Boryslaw etc. Des centaines d'Ukrainiens sont appréhendés et jetés en prison. Plusieurs d'entre eux furent brutalisés et un grand nombre ont les menottes aux mains.

- L'atmosphère est chargée au plus haut degré. Tous les incidents ou crimes commis dans le pays ces derniers temps (le bureau de poste dévalisé à Trouskawetz, l'agression près de Petchenijine, les poteaux télégraphiques abattus près de Modritch etc.) sont attribués à tort ou à raison à l'organisation Militaire Ukrainienne. N'est-ce pas à cause des fausses pistes que toutes les recherches et enquêtes de la police demeurent sans résultat ?

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Les insinuations de la presse polonaise. - Le journal "Ilustrowanny Kurjer Codzienny" de Cracovie, en quête des auteurs des troubles en Pologne cherche "les auteurs moraux de l'assassinat" de Moloko... à Londres et fait allusion aux organes anglais relatant les visites en Galicie par les députés Davies et Barr, dont le compte-rendu vient de paraître par les soins de la Chambre des Communes.

- Le même journal, au moment où la question ukrainienne venait à l'ordre du jour de la S.D.N., a publié deux lettres sensationnelles devant établir la collusion de certains hommes politiques Ukrainiens avec les Allemands. L'Agence télégraphique polonaise P.A.T., par son communiqué tendancieux publié par "La Suisse" de Genève, le II courant, mit en cause M. Konovalitz qui, le lendemain, dans le même journal, opposa le démenti le plus formel aux allégations polonaises. Plusieurs autres démentis furent publiés aussitôt dans le pays et à l'étranger. Le fait de contrefaçon des lettres publiées par le journal polonais ne fait plus aucun doute.

Ce coup, savamment préparé et porté à un moment critique pour les Polonais fait que répéter le coup de théâtre exécuté il y a quelques années par les bolchévistes et dirigé contre les mêmes personnes, D. Levytzky et E. Konovalitz, afin de prouver la collusion des Ukrainiens avec les Polonais (les lettres falsifiées et publiées par le "Communiste" de Kharkiw).

Il est difficile de ne pas voir dans cette similitude de procédés la collusion entre les Soviets et la Pologne qui, depuis des années, préparent un accord au détriment de l'Ukraine.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

1 octobre 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

Les fuites devant la terreur bolchéviste-Un groupe de quinze personnes a passé la frontière polono-soviétique près Rivno. Armé de 7 fusils, il a eu un engagement avec la garde-frontière bolchéviste et a perdu trois de ses membres.

- Le professeur Bouzouk a été arrêté par le G.P.OU. Afin d'éviter les tortures morales, le savant s'est suicidé en arrosant ses vêtements de pétrole et en y mettant le feu. Grièvement brûlé, il est mort dans d'affreuses souffrances.

On revient aux anciennes méthodes.- La politique économique en Ukraine tend à se baser sur le prix de revient, négligé jusqu'à présent par les Soviets. La presse fait de la propagande en faveur de l'épargne. N'est-ce pas pour permettre aux Soviets de procéder dans la suite à des pillages sous forme d'emprunts forcés ?

- Le Comité Central du parti établit des primes pour les ingénieurs et brigadiers ayant réussi à retenir les ouvriers nouvellement embauchés, dans les mines de Donbass.

Les projets et la réalité.- Suivant le second plan quinquennal pour l'Ukraine, la production de charbon et de métal serait quadruplée, le rendement des terres doublé, les moyens de transport à Donbass électrifiés, 23 villes prolétariennes édifiées, etc. etc.

- Le projet prévoit l'aménagement de 27 lignes aériennes avant le mois de novembre prochain. Or, au 15 septembre, les travaux n'étaient exécutés qu'en raison de 7% au lieu de 60%.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Les alliés.- A l'instar des autorités polonaises les communistes, suivant les instructions du mois de juin dernier, mènent une campagne acharnée contre les institutions culturelles et économiques ukrainiennes. Partout où les Polonais ou les Soviets parviennent à les supprimer, la démoralisation, le banditisme et l'athéisme se font jour. Les nouvelles venant de la Wolhynie sont inquiétantes sous ce rapport.

Les arrestations et les poursuites.- Deux Ukrainiens sont arrêtés sous l'inculpation d'avoir assassiné Holowko. Or leurs aveux mêmes ne prouvent pas encore qu'on se trouve en présence des auteurs du meurtre, les aveux, en Pologne, étant arrachés par des méthodes appropriées.

- Le tribunal de Lwów vient de condamner Richko et ses 11 camarades convaincus d'activité révolutionnaire. Lors de l'instruction, les accusés ont enduré de véritables supplices. Dans l'affaire de Mohoula le prévenu fut sauvagement battu et ses dépositions sont tachées de sang. Il est accusé des actes de sabotage commis l'année dernière.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

La S.D.N. - Le Comité des Minorités a estimé insuffisantes les explications des Polonais dans l'affaire des plaintes ukrainiennes et en a saisi le Conseil. Celui-ci a nommé comme rapporteur le représentant du Japon et a décidé de discuter l'affaire au mois de janvier prochain. La presse polonaise ainsi que le Journal des Nations de Genève en sont fort contrariés.

- Lors d'une discussion de la Commission politique, le représentant du Canada a déclaré : "L'année dernière une grande partie de la population canadienne fut fort émue des événements qui se sont produits dans un pays européen. Les vives protestations et le débat au Parlement en sont la preuve." Il s'agit de 400.000 citoyens canadiens d'origine ukrainienne et du débat provoqué au Parlement d'Ottawa par le Député Loutchkovytch.

Une histoire compromettante... pour qui? Le correspondant du Manchester Guardian, dans un article intitulé "Les documents falsifiés dans un journal Polonais" écrit: "Je suis chargé de déclarer que les documents publiés par "Illustrovanny Kurjier Zodienny" sont faux".

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

15 octobre 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

Les manoeuvres de troupes.- Les grandes manoeuvres de l'armée rouge ont eu lieu récemment en Ukraine. Le Président des Commissaires du peuple de l'Ukraine les a suivies. Un nombre considérable d'écrivains et de journalistes fut attaché aux troupes pour mener une propagande au sujet du plan quinquennal et des menaces de guerre.

La collectivisation.- L'administration centrale des Kolgosp. (les fermes collectivistes) de l'Ukraine, faisant le bilan de la récolte, constate que plusieurs entreprises ont failli à leur tâche. On leur a infligé des blâmes et les personnes responsables de vols et de ventes illicites sont traduites devant le tribunal. A "Iskra" 8 tonnes de céréales ont été détournées.

L'industrie.- Le grand souci des Soviets est d'attirer la jeunesse campagnarde aux usines et dans les mines. Or, les conditions de vie y sont pénibles. D'autre part, les anciens ouvriers leur infligent de mauvais traitements. Les cas de désertion des nouveaux engagés sont très fréquents - Suivant la statistique officielle, les mineurs, dans le bassin du Donetz ne disposent, dans les logements, que de 2-3 m² de surface. Les lits, les douches, les essuie-mains même font défaut. Dans les hôpitaux il n'y a qu'un lit par 450 ouvriers des entreprises.
- Les prix "à la tâche" sont définitivement introduits et réglementés dans l'industrie métallurgique et charbonnière du Donetz. Les salaires sont basés sur la quantité et la qualité de travail fourni. A en croire la presse soviétique, les salaires sont augmentés, dans les mines, de 30% environ.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Les impôts.- Le gouvernement polonais se propose de prélever les impôts en nature, notamment en céréales. Les députés Ukrainiens se sont prononcés contre cette mesure, empruntée aux Soviets, estimant qu'au lieu de soulager les paysans, elle les mettra dans l'embarras, faute de moyens de transport.

L'instruction.- Peu après la dernière session de la S.D.N., qui s'est occupée des pétitions ukrainiennes, le gymnase Ukrainien privé à Rohatyn, fermé lors de la "pacification" de l'année dernière, fut autorisé à rouvrir ses portes.

- Le Député à la Diète et Président de "Prosvida", société ukrainienne pour l'instruction du peuple, Mr. Haloutchynsky, est mort subitement. Les funérailles ont eu lieu à Iwiv parmi une énorme affluence, qui a arrêté la circulation dans le centre de la ville pendant plusieurs heures. La société Ukrainienne est en grand deuil.

A la Diète.- Les Députés Polonais font la vie dure à leurs collègues Ukrainiens. Mme Rudnytzka fut vivement prise à partie, le 2 octobre, par deux députés et a dû réclamer l'intervention du Président de la Diète. Un groupe de députés et de Sénateurs polonais publia à l'adresse de Mme Rudnytzka une lettre ouverte pleine d'invectives et d'insinuations malveillantes. La députée Ukrainienne a répondu en confirmant sa ferme volonté de défendre la cause de son pays. Mme Rudnytzka s'est distinguée ces derniers temps, par sa campagne très active, menée avec beaucoup de succès à Londres et à Genève, en faveur des revendications Ukrainiennes, ce qui lui a valu les invectives des chauvins polonais.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

- Le Député Davies a fait, devant une réunion à Manchester, un rapport sur son voyage d'études en Ukraine Occidentale. Il a confirmé que les revendications des Ukrainiens sont justes et doivent être soutenues par les Anglais.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

I novembre 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS

Les arrestations.- Une organisation des oppositionnistes parmi les communistes ukrainiens est évanouie. Les présidents de dix Soviets locaux sont arrêtés, de même que dix-sept secrétaires du groupe communiste, cinq directeurs des stations de tracteurs et douze chefs des exploitations collectivistes. On leur incrimine des actes de sabotage qui tendaient à empêcher l'exportation du blé de l'Ukraine. Plusieurs hauts fonctionnaires soviétiques sont impliqués dans cette affaire. D'autre part, on signale l'interdiction du journal "Jytia et Revolutia" à Kiev et l'arrestation du poète bien connu Rylsky.

Le stockage du blé.- La presse de Moscou se lamente car en Ukraine "les opportunistes mettent des entraves au stockage du blé". En effet, avant la date du 5 octobre, la quantité de blé ^{stocké} n'a pas dépassé 51% de la quantité prévue. Il est à noter que les radhospes, c. à d. les exploitations soviétiques ont exécuté 30,8%, les fermes individualistes 48,5% et les fermes collectivistes, 59,8% du plan imposé.

Dans l'instruction.- En dépit des décrets, les cours donnés à l'Institut vétérinaire de Kiev ne sont imprimés en ukrainien qu'en raison de 80%. De même à l'Institut de coopération, plusieurs professeurs continuent à donner leurs cours en russe, bien que les étudiants, souvent, ne comprennent pas cette langue.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Projet d'autonomie?- Le parti socialiste polonais vient de déposer sur le bureau de la Diète un projet d'autonomie pour l'Ukraine Occidentale. Bien que cet acte ne fait que donner suite à une loi votée encore en 1922, il a produit, dans les milieux chauvins polonais, l'effet d'un scandale. D'ailleurs les socialistes même n'y attachent pas d'importance, le considérant comme une démonstration. N'est ce pas la conséquence des conversations que les auteurs du projet ont eues l'été dernier, avec les députés anglais MM. Davies et Barr?

Un grand procès.- Un procès politique a mis devant le tribunal de Lwów, quatorze jeunes ukrainiens accusés de haute trahison. Au fond, il y a deux affaires complètement distinctes: sept personnes, les poètes, journalistes, rédacteurs, sont inculpés de la propagande nationaliste ~~et de la trahison~~; sept autres, les artisans, coopérateurs, ont à répondre pour un attentat commis l'année dernière. Le fait de confondre ces deux affaires dans le même acte d'accusation, met en évidence la tendance bien marquée des autorités polonaises de rendre les nationalistes ukrainiens responsables de tous les troubles survenus en Ukraine Occidentale, ce qui est absolument faux.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

La mission catholique en Ukraine. Le désarroi provoqué dans l'Eglise orthodoxe par l'avènement des Soviets a facilité la tâche des missions catholiques en Ukraine Occidentale, faisant partie de la Pologne. La population fait un bon accueil aux missionnaires ukrainiens et belges. Un séminaire fut fondé à Doubno pour soutenir l'action. Or, depuis certain temps, les russes cherchent à s'y immiscer, en agissant sur le Vatican. La population et le clergé ukrainiens y sont fort opposés et le Vatican a décidé de maintenir à la tête de l'action, l'évêque ukrainien Tchernetsky.

15 Novembre 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LE JOUG DES SOVIETS.

Préparatifs à la guerre.- Suivant les dires des réfugiés, les Soviets considérant l'Ukraine comme la place d'armes dans la guerre imminente, la fortifient activement à l'aide d'instructeurs étrangers. Les manoeuvres s'y succèdent. Le 17 octobre dernier la localité de Petrivka près de Kiev, fut alarmée par les avions qui jetaient des "bombes" chimiques et incendiaires. La formation spéciale destinée à la défense contre le danger aérien fut mise à l'épreuve.

L'impérialisme moscovite rouge.- La "Proletarska Pravda" signale les nombreux cas d'antisémitisme et d'hostilité envers les aspirations nationales des Ukrainiens en les qualifiant comme "le plus grand danger à l'état actuel des choses". Le grand savant Hrouchevsky, ancien président du Parlement en Ukraine est déporté à Léninegrad; son secrétaire Savtchenko est envoyé à Solovki. Ils sont convaincus de propagande nationaliste ukrainienne.

La désorganisation économique.- Les établissements soviétiques offrent un tableau de désarroi financier. Le budget de plusieurs d'entre eux sont dépassés de 50%, celui des soviets locaux de 122% et de 271% (Skaldiw). Le Commissariat des Finances a infligé des amendes de 500 roubles à dix grands trusts, pour avoir complètement négligé de présenter leur rapport à ce sujet.

- Il devait être aménagé, pour le début de la saison en cours, cinq usines et vingt-sept dépôts pour le coton. Or, en réalité, il n'y a qu'une seule usine, à Kherson, qui soit en ordre de marche, et les dépôts ne sont prêts qu'en raison de 56%. Il manque des machines, des bâtiments, du personnel compétent.
- Le stockage du blé subit un contretemps sérieux. Les organismes et les personnes qui se sont rendus coupables de "négligence, de passivité, d'abus", etc. sont blâmés par la voie de la presse. Le gouvernement accorde 30.000 roubles de prime à ceux qui montrent le plus de zèle. En attendant, l'exportation des céréales est suspendue.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Le projet d'autonomie repoussé.- Lors des débats au sujet du projet, à la Diète, les orateurs polonais ont fait montre d'un mépris profond pour les engagements pris antérieurement par la Pologne ainsi que pour la loi réalisée en 1920 et relatifs à la question de l'autonomie de l'Ukraine occidentale. Un député a avoué que la Pologne veut "avaler" les Ukrainiens. Les représentants Ukrainiens ont déclaré que tout en aspirant toujours à l'indépendance de l'Ukraine, ils voteront cependant pour le projet.

- Le député Ukrainien Olesnytzky a interpellé le ministre Zaleski au sujet de nouvelles fausses rumeurs répandues à l'étranger par les organes officiels polonais. L'autre député, Loutzky, a déclaré que les Ukrainiens ne voudront jamais servir d'arme entre les mains des étrangers et ne combattront jamais pour des buts qui leur sont étrangers.

Régime inhumain.- Lors du procès de 14 Ukrainiens, on a relevé que plusieurs détenus, battus atrocement, ont tenté de se suicider en prison. La séance du Tribunal fut interrompue par suite de défaillance physique de l'accusée Kosakevytch. Comme suite à ce procès, de nombreuses arrestations sont opérées dans le pays.

L'anniversaire.- Le 1er novembre, l'Ukraine a célébré l'anniversaire du soulèvement qui a amené la proclamation de l'indépendance. A la cathédrale et dans les 14 églises ukrainiennes de Lwiw des services furent célébrés. Les tombes des soldats morts pour la patrie furent décorées et fleuries.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

L'action du Japon en Mandchourie remet en question les aspirations de 500.000 colons Ukrainiens habitant la province d'Amour. Le "Communist" de Kharkiw rappelle le projet de séparation de cette province d'avec la Russie, envisagée à l'époque de l'indépendance de l'Ukraine.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

18, rue Kindermans

I Décembre 1931

x x x

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS

Difficultés des Soviets en Ukraine.- Suivant les informations de l'Agence A.T.E., le pouvoir soviétique n'est pas en mesure de dominer la situation en Ukraine. Les actes de terrorisme dirigés contre les communistes se multiplient. Même les paysans les plus favorisés par les Soviets prêtent l'oreille à la propagande nationaliste; le mouvement séparatiste gagne du terrain. La livraison du blé ne se fait pas normalement et les Soviets éprouvent des difficultés à tenir leurs engagements envers l'étranger. Les négociants Anglais, mis en garde par cet état de choses, réclament l'intervention politique pour forcer les Soviets à respecter leur signature. En attendant, la Chambre de Commerce de Londres déconseille d'ouvrir des crédits aux Soviets.

Le plan n'était
révisé, à cette date, qu'en raison de 70%; la quantité de betteraves livrées aux sucreries a atteint à peine 6150 tonnes, soit 40% des prévisions seulement. Les paysans, membres des Kolhosp, ne cherchent pas moins qu'avant la collectivisation à se soustraire à l'obligation de livrer les produits agricoles, en cachant le blé et en laissant aux champs une bonne partie de betteraves.

La politique nationale.- Les Soviets favorisent les divers groupes ethniques afin de les opposer aux Ukrainiens, toujours les plus réfractaires au régime communiste. Depuis 1922, le nombre des écoles ukrainiennes n'a augmenté que de 31,1% tandis que les écoles polonaises ont augmenté de 136%, les juives de 211,7% et les allemandes de 250,6%.

- On mande de Kharkiw qu'un mouvement de révolte se développe dans la province maritime, peuplée en grande partie (80 à 90%) d'Ukrainiens. Pour apaiser ce mouvement les Soviets accordent à la population certaines libertés nationales... et concentrent les troupes.

- On mande de Riga que les patriotes bien connus: l'ingénieur Indichewsky, les frères Melnyk, Onychkevitch, originaires de l'Ukraine polonaise, convaincus de menées nationalistes, ont été fusillés par ordre de la D.P.OU.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

A la Diète.- Les députés Ukrainiens ont protesté contre les instructions du gouvernement, relatives au recensement général de la population, qui aura lieu le 9 décembre, et contre les abus qui se font jour à cette occasion. Une seconde interpellation relate les chicanes continuelles dont sont victimes les prêtres délivrant les actes de naissance en Ukrainien.

Grand procès politique.- L'affaire des 14 jeunes Ukrainiens a tourné en procès du nationalisme ukrainien. Plusieurs accusés n'ont commis d'autre crime que d'avoir collaboré dans des journaux nationalistes et d'avoir entretenu des relations avec des nationalistes à l'étranger. Le tribunal les a traités sur le même pied que les auteurs d'attentats. Le jugement a condamné un accusé à la peine de mort et les autres à des peines de réclusion atteignant un total de 51 années et 6 mois.

Un aveu d'impuissance.- Le journaliste polonais bien connu, Bochenski, dans un article retentissant publié par "Czos", déclare "qu'il ne peut pas être question d'assimiler les Ukrainiens" par les Polonais et préconise une entente entre ces deux peuples.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

A la Chambre des Communes.- En interpellant le Gouvernement un député signale l'arrestation de cent Ukrainiens en Pologne et s'inquiète de leur sort. Le Major Hills rappelle que les pétitions ukrainiennes seront examinées par la S.D.N. au mois de janvier. M. Mander fait l'état des engagements pris par la Pologne dans la question de l'Ukraine et non exécutés. Le sous-Secrétaire d'Etat, Mr. Eden, a répondu, le 16 novembre, en assurant les députés que le gouvernement de S.M. prête beaucoup d'attention à toutes ces questions.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
EN BELGIQUE

15 Décembre 1931

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAÏNE SOUS LE JOUG DE LA RUSSIE SOVIETIQUE

Sous la pression des événements.- Comme suite aux opérations des Japonais en Mandchourie, les Soviets cherchent à amadouer la population ukrainienne de la province Maritime. Les régions d'Olexandriwsky, de Tchernihiwsky et quatre autres encore sont déclarées ukrainiennes. La langue ukrainienne y devient langue officielle. Par contre, en Ukraine même, tout ce qui est Ukrainien est de plus en plus suspecté par les Soviets qui, visiblement, se préparent à la guerre.

- On mande de Kichinev (Bessarabie) que, suivant les dires des réfugiés, une mobilisation des jeunes gens à partir de l'âge de 17 ans est décrétée en Ukraine.

L'économie.- Le stockage du blé n'avance que très lentement. Pendant vingt jours de novembre, il n'a été réalisé que 29,9% des prévisions. La partie de betteraves à sucre laissée dans le sol exprès ou par négligence, atteint 40%; une autre partie est dissimulée ou employée à la nourriture du bétail. Le Kolhosp "Peremoga" a caché 52 tonnes et le Kolhosp "Tcherwony Oratch", 32,5 tonnes de betteraves. Le Combinat Manastyrytche a vendu illégalement 23,9 tonnes et cache 5,6 tonnes de blé.

Le sort de l'Académie de l'Ukraine.- Par suite de la pression insupportable exercée par les bolchévistes, qui imposent le marxisme aux savants, plusieurs académiciens ont donné leur démission; d'autres ont été écartés. Une campagne odieuse est menée dans la presse contre ces savants insoumis.

L'UKRAÏNE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Le recensement tourne en calamité.- Les enquêteurs sont nommés presque exclusivement parmi les Polonais, les Ukrainiens sont écartés systématiquement. Les hommes de confiance, désignés par les communes, pour seconder les enquêteurs, ayant été éconduits, ces derniers sont accompagnés par la police. Ils refusent de mentionner la nationalité, la religion, la langue des Ukrainiens en déclarant: "Cela est égal pour vous, les autorités feront ce qu'elles voudront" (localité de Bloudnyky). Dans ces conditions les Ukrainiens, bien souvent, refusent de fournir les renseignements et de signer les feuilles d'enquête (localités de Holosky, Bloudnyky, Semeniwtzi Krymydiw, etc.)

Le "numerus clausus", pour les Ukrainiens.- Un journal étudiantin Ukrainien de Lwow signale que jusqu'ici on admettait annuellement à la Faculté de Médecine 18 Ukrainiens. Cette année deux seulement ont été admis.

La Pologne et les invalides Ukrainiens.- Les invalides ukrainiens ne sont secourus que par une société spéciale qui organise des quêtes en leur faveur. Cette année les quêtes sont interdites et ceux qui ont lutté pour l'indépendance de leur pays sont condamnés à la famine.

Sous l'égide de la Pologne.- L'atmosphère créée dans l'église orthodoxe en Pologne par le haut clergé moscovite est telle que beaucoup d'Ukrainiens se rallient à l'église catholique de rite oriental. L'archiprêtre Tobinsky est du nombre. Le jour où l'on jetait l'anathème sur ce prêtre, une manifestation de sympathie a eu lieu à l'église de Kremenetz.

L'UKRAÏNE ET LA SOCIÉTÉ DES NATIONS.

Une nouvelle pétition,- signée par le Colonel Souchko et relative aux mauvais traitements subis par les Ukrainiens dans les prisons polonaises est remise à la S.D.N. Mr. Souchko, qui vient d'être élargi, décrit toute une série de véritables tortures pratiquées par les Polonais.

- Les organisateurs de l'Association Ukrainienne pour la S.D.N. à Lwow viennent d'essuyer, pour la quatrième fois depuis 1923, le refus de légaliser cet organisme. Cette fois, est donné comme motif, le manque de loyauté d'organisateur, et comme preuve il est invoqué la lettre privée adressée par le député Lucky au Secrétaire Général de la Ligue Internationale des Associations pour la S.D.N., relatant les difficultés auxquelles se heurtent les organisateurs.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

15 Janvier 1932

x x x

18, rue Kindermann

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS

Politique envers l'Ukraine.- Suivant les dernières nouvelles les Soviets refusent de signer le pacte de non-agression impliquant la reconnaissance de la Bessarabie à la Roumanie. Ainsi ils se posent en défenseurs des pays opprimés. Or la situation des Ukrainiens en Bessarabie est beaucoup moins grave que celle de leurs compatriotes en l'U.R.S. ou dans les pays reconnus par les Soviets comme appartenant à la Pologne. (le traité de Riga de 1921).

- L'Académie des Sciences de l'Ukraine est suspectée par les Soviets de tendances nationalistes qui ont gagné même l'Institut de Marx et Lénine. Pour en finir, l'Académicien Hrouchtchewsky, le directeur de l'Institut prof. Yavorsky sont déportés; les autres savants, prof. Dachkevitch, Ogloblin etc. sont obligés d'abjurer publiquement (Proletarska Provda N° 273) leurs "hérésies". Le budget de l'Académie est réduit de 60%.

- Un congrès des écrivains prolétariens de l'Ukraine a eu lieu à la fin de l'année écoulée à Kharkiw. Suivant l'ordre de Moscou "une lutte pour le caractère bolchéviste et prolétarien des lettres" est proclamée. Les critiques officielles ne ménagent pas les sarcasmes et les menaces à l'adresse du poète Sossura, qui, tout en étant communiste et militant, a osé se déclarer "national bolchéviste et "fasciste rouge".

Economie agricole.- Les paysans en lutte contre le régime soviétique bien souvent entraînent les autorités locales et mêmes les membres du parti. Ainsi les Soviets de la région Starobilsk n'ont enregistré officiellement que 48.000 h. d'emblavés au lieu de 52.700 h. cultivés en réalité. Le résultat du stockage de blé à la région Rybnytsky n'est satisfaisant que sur le papier, les Soviets ayant accepté, au lieu de céréales, des engagements écrits et ayant payé aux paysans, d'avance, le montant de la fourniture. Les responsables de ces agissements sont destitués et expulsés du parti.

- Le Sucrotrust devait récolter cette année 5.142 tonnes de betteraves. Vers la fin de la campagne il a été annoncé que 99,6% du plan sont exécutés. Or ce pourcentage se rapporte à la surface cultivée et non à la quantité réalisée, qui ne constitue que 55,6% de celle prévue. On a recommencé l'arrachage sur 10.000 h. et on a découvert une quantité de betteraves laissées intentionnellement dans le sol.

Dans l'industrie.- Tous les communistes, la presse en particulier, sont appelés à stimuler la marche des travaux aux établissements soviétiques. De sorte que l'usine de Horlika n'a pas reçu, durant 1931, moins de 1000 visites faites dans ce but. L'Usine "l'Etoile rouge" de Zinovievsk a subi 33 inspections. Les autorités se sont enfin aperçues de ce que les résultats de ces visites sont nuls, que les inspections dérangent la marche du travail et que le contrôle coûte des sommes considérables et, par le décret du 13 décembre, a été établi le "contrôle des contrôleurs".

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Une manoeuvre des Polonais avant la Session de la S.D.N.- Le voïewoda de Low a convoqué, le 29 décembre, les représentants des institutions humanitaires et économiques ukrainiennes à une conférence. Vu la méfiance générale, il a dû donner la garantie formelle que l'entrevue ne serait pas exploitée dans un but politique. La presse ukrainienne met en doute l'utilité de cette conférence, vu la présence à la Diète et au Travail des députés Ukrainiens et la dénonce comme une manoeuvre destinée à tromper la S.D.N. appelée à statuer sur le différend polono-ukrainien.

Après le recensement.- La population ukrainienne est profondément indignée par les procédés employés par les enquêteurs et la police. Nombreux sont les villages qui ont dépêché, lors du recensement et après, des délégations au starostvos. Les études des avocats ukrainiens sont assiégées (Khodarow) par les paysans qui viennent formuler leurs plaintes.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

A la S.D.N. La question des pétitions relatives à la situation des Ukrainiens en Pologne figure dans le programme de la prochaine session du Conseil. Le représentant du Japon est nommé rapporteur.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

15 février 1932

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS.

Autour du pacte de non-agression. - Tout en poursuivant des pourparlers avec la Roumanie, les Soviets protègent "l'Union des révolutionnaires bessarabiens" de Moscou qui fait paraître le journal "La Bessarabie Rouge". Dans une série d'articles et de tracts écrits en russe et en ukrainien, ils réclament l'annexion de la Bessarabie à l'U.R.S.S. La fortification de la rive gauche de Dniéster se poursuit très activement.

Dans le parti communiste de l'Ukraine. - L'insuccès cuisant du stockage du blé mit au jour les tendances saboteuses qui règnent parmi les communistes dans le pays, qui ont entravé la campagne. A Kharkiw, Kiev et Odessa, plus de 50 fonctionnaires d'administration d'Etat sont arrêtés et emprisonnés. - Le Secrétariat général du parti en Ukraine, jusqu'ici autonome, est supprimé et remplacé par un collège composé d'un Polonais, quatre Russes et un seul Ukrainien, ce qui suscite un fort mécontentement parmi les communistes Ukrainiens. Ceux-ci sont de plus en plus écartés de la direction des affaires publiques, beaucoup sont emprisonnés. Par un article retentissant, le théoricien du communisme en Ukraine, Ritchytzky, a dénoncé les visées impérialistes rouges des Moscovites à l'égard de l'Ukraine. Sommé de se rétracter, l'auteur a opposé un refus.

Le sort de la collectivisation. - Les dernières nouvelles confirment que les exploitations collectives ne répondent point aux espérances des soviets. On y pratique les méthodes d'exploitation individualiste, et c'est malgré eux qu'à la tête de plusieurs d'entre elles se trouve des communistes. Ils prêtent une forte résistance dès que les autorités prélèvent le fruit de leur labeur. A Ouman, les paysans ont massacré le commissaire Didouchok; à Slavouta, on a assommé le communiste Beig et sa femme. La garde frontière rouge obligée d'intervenir a eu un engagement avec les paysans armés, qui se sont retirés dans les forêts.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

La politique polonaise en Ukraine. - En répondant aux déclarations faites à la Diète, le 16 janvier dernier, par le ministre Pieratzky, le président du Club Ukrainien, M. Levytzky prononcé, le 4 courant, un grand discours en affirmant:

que l'action de "pacification" qui fut l'objet de délibérations à la S.D.N. n'a point cessé, mais sous une forme moins cruelle, mais non moins préjudiciable, continue jusqu'à nos jours.

que cette action est devenue un système politique pratiqué par la Pologne envers les Ukrainiens et se traduit par des persécutions politiques et des chicanes administratives, par des tortures infligées aux prisonniers, par des abus commis lors de recensements, etc.

que dans le domaine économique, la population ukrainienne souffre du manque de crédit, de persécutions des coopératives, de la colonisation de terres ukrainiennes par les ressortissants polonais, que les ouvriers chômeurs deviennent un danger pour les campagnes;

que dans le domaine de l'instruction publique, la suppression systématique des institutions ukrainiennes ne vise que l'abrutissement du peuple et est contraire aux lois et à la Constitution.

Quant au régime d'autonomie prévu depuis 1922 pour l'Ukraine polonaise, les Ukrainiens en rendent responsable, non seulement la Pologne, mais aussi les puissances qui ont contresigné les engagements internationaux de celle-ci.

Le Président du Club a affirmé que les déclarations du 16 courant du Ministre n'avaient point pour but d'établir une nouvelle base de la politique polonaise envers les Ukrainiens, mais étaient destinées à influencer la décision de la S.D.N., au sujet des pétitions ukrainiennes.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

La S.D.N. et l'Ukraine. Le Conseil de la S.D.N., saisi depuis un an, de la question ukrainienne en Pologne, a statué enfin sur l'affaire, le 30 janvier, en adoptant la résolution proposée par l'Ambassadeur du Japon à Bruxelles, Mr. SATO, rapporteur.

Par cette résolution le Conseil constate "qu'il serait impossible de ne pas reconnaître les signes d'une situation qui n'a certainement pas été conforme aux garanties qu'on a voulu assurer en faveur des minorités en instituant le système de protection par le S.d.N." Tout en recherchant, d'ailleurs à tort, l'origine de cette situation dans la résistance opposée par les Ukrainiens aux abus et aux violences perpétrées par les Polonais en Ukraine Occidentale, la résolution ajoute: " que ces origines ne sauraient pas justifier, de la part des autorités, une conduite comme celle qui ressort des informations déposées devant le Conseil." Enfin le Conseil a exprimé "le regret que le gouvernement Polonais n'ait pas pu trouver possible d'accorder des indemnités aux éléments innocents de la population qui ont pu être victimes des abus".

Lord Cecil, représentant de la Grande Bretagne, a insisté, lors de la discussion, sur la question des indemnités et a invité le rapporteur à poursuivre son enquête en examinant les plaintes faites au sujet des traitements inhumains infligés aux prisonniers politiques Ukrainiens, dont la S.D.N. vient d'être saisie. Les représentants de l'Irlande, de la Norvège et de l'Allemagne ont appuyé les diverses considérations de Lord Cecil. Le rapporteur, en invoquant les assurances données par le représentant de la Pologne, a proposé de ne pas aller plus loin pour le moment.

L'opinion publique devant la décision de la S.D.N.- Le "Manchester Guardian" écrit:

"La question Ukrainienne fut examinée juste au moment où l'attention du monde est fixée sur les événements à l'Extrême-Orient et, par ce fait, se trouva placée au deuxième plan". "C'est une ironie du sort" écrit le "New Statesman and Nation" que l'affaire de la conduite des autorités polonaises sur les territoires Ukrainiens a été présentée devant le Conseil de la S.D.N. par le délégué Japonais. Le Japon n'est point dans une bonne posture dès qu'il doit traiter la question des engagements internationaux".

Une mise au point qui s'impose.- Le journal "Le Matin d'Anvers" dans son numéro du 16 janvier, publie un reportage relatif à l'Ukraine polonaise qui est criblé d'erreurs grossières et est basé sur une interprétation manifestement tendancieuse des faits. Cette faute compromettante pour la presse belge étant imputable aux informateurs polonais, nous espérons qu'une rectification ne tardera pas à paraître dans le journal qui a été la victime de la déloyauté polonaise.

1er Mars 1932

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE ET LES SOVIETS.

Persécutations.- Durant les cinq derniers mois, 60.000 personnes ont été déportées de l'Ukraine. Ce sont des anciens soldats de l'armée nationale, des anciens insurgés, de même que des émigrés amnistiés. Tous ceux qui ont pris part active au mouvement national avant l'occupation bolchéviste sont mis à l'index.

Centralisation.- Afin de mieux centraliser le gouvernement du pays, l'Ukraine vient d'être divisée en cinq provinces, avec, comme chef-lieu, Khar-kiw, Kiev, Odessa, Vynnytza et Dniépropetrovsk. Il est à noter que le Donbas et la Moldavie autonomes n'en font pas partie et paraissent être dirigés directement par Moscou.

Agriculture.- Les paysans, pour dissimuler une partie de leurs moissons, ont laissé, lors du battage du blé, beaucoup de grains dans la paille. Les Soviets envoient à la campagne des brigades d'ouvriers avec l'ordre de procéder à un nouveau battage.

Industrie.- Suivant les données soviétiques, le Donbas n'a exécuté en 1931 le programme de production qu'en raison de 72%. Le prix de revient du charbon est monté par suite de la baisse du rendement du travail des ouvriers.

L'UKRAINE ET LA POLOGNE.

La lutte sur le terrain parlementaire.- Une loi allouant de nouvelles terres ukrainiennes aux colons polonais est votée le 11 février. Tous les amendements des députés ukrainiens étant repoussés, ceux-ci ont envoyé un télégramme à Genève en appuyant la pétition de deux de leurs collègues qui l'ont déposée sur le bureau de la S.D.N. le 1er février.

Le ministre Koslovsky, en apprenant ce fait, a refusé de répondre aux interpellations des Ukrainiens. Le député Lucky a quitté la réunion de la commission pour protester contre cette attitude du ministre, contraire aux engagements de la Pologne reconnaissant le droit des minorités de s'adresser à la S.D.N.

- La nouvelle loi sur l'enseignement privé déroge au paragraphe 8 du traité garantissant le droit des minorités. Elle fait des écoles privées un instrument de dénationalisation entre les mains de l'Etat. Les possibilités d'ouvrir une école privée sont fortement réduites par la condition de "la loyauté active" exigée des organisateurs.

Un système policier sera appliqué à la direction des écoles. Le député nationaliste polonais Stronski a dû reconnaître que cette loi met les minorités en Pologne dans une situation inférieure à celle des minorités polonaises en Lithuanie, Lettonie et Prusse.

- De même, la loi sur les réunions publiques, votée le 23 février, atteint gravement les droits nationaux. Elle donne le champ libre à l'arbitraire des autorités locales.

Toutes ces lois, y compris celle sur l'autonomie communale, ne font que consacrer la pratique d'abus et de violences. Une fois votées, elles enlèvent toute possibilité de recours à la justice.

L'arbitraire à la Diète.- Le Président d'une commission parlementaire a déclaré l'emploi du terme de "Galicie orientale" contraire à la constitution et partant répréhensible en l'interprétant comme une démonstration hostile à l'Etat.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

A la Chambre des Communes.- Le Député Deiwis a interpellé le Gouvernement, le 17 février, au sujet d'une nouvelle pétition Ukrainienne relative à la colonisation et adressée à la S.D.N. Suivant la réponse du Ministre des Affaires Etrangères, M. Simon, le Secrétariat a reconnu l'urgence de l'affaire et il y a tout lieu de croire qu'elle sera examinée par le Conseil.

A la S.D.N.- La pétition des députés Ukrainiens est remise au Comité spécial. Le Secrétariat, sans attendre les explications du Gouvernement polonais, a distribué le texte de la pétition à tous les membres du Comité.

A la Conférence du désarmement.- M. Choulguine, représentant Ukrainien à Paris, a remis à la conférence une note protestant contre les prétentions de Litwinoff de représenter l'Ukraine. En outre cette note signale l'état des armements des Soviets, qui domine l'Ukraine par la force et elle insiste sur le danger que présente l'impérialisme moscovite rouge pour l'Europe et le monde entier.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

1er Avril 1932

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS.-

L'exode de la population vers la Roumanie et la Pologne. - Il a été provoqué par la décision des Soviets de déporter en Russie une bonne partie des habitants des régions attenantes à la frontière occidentale. La "République autonome Moldave", qui compte 60 à 70% d'Ukrainiens, fut comprise dans ces régions. Cette décision a été dictée par la méfiance à l'endroit des Ukrainiens trop enclins à se soulever contre les Soviets. A leur place devaient venir les Moscovites, dévoués au régime bolchéviste.

- Un groupe de fugitifs a traversé le Dniéster en usant de la ruse suivante: Cinq traîneaux, chargés de grands tonneaux, sont arrivés un jour au bord du Dniéster glacé, pour chercher de l'eau. Profitant d'un moment d'inattention de la garde frontière, les attelages sont partis à toute allure vers la rive roumaine. Malgré une fusillade nourrie, deux sont parvenus à se sauver; les trois autres ont sombré sous la glace rompue, causant la mort de 18 personnes cachées dans les tonneaux.

L'effervescence dans le parti. - Une commission de contrôle a été envoyée de Moscou en Ukraine. Elle a constaté maintes "déviances" dans l'activité des communistes Ukrainiens. Des discours séditionnels sont tenus ouvertement aux Usines de Kiew et de Kharkiw. La commission a révoqué plusieurs fonctionnaires du Commissariat de l'Economie de l'Ukraine, de même que le rédacteur du "Communiste", Journal officiel du parti. La revue "L'Economie de l'Ukraine" est suspendue; deux de ses rédacteurs sont expulsés du parti, onze collaborateurs ont perdu le droit d'écrire et de publier quoi que ce soit.

L'ensemencement du printemps s'annonce mal. - Le triage et l'emmagasinage des grains pour les semailles s'effectuent péniblement; nulle part les prévisions ne se réalisent. La presse s'alarme et attribue les défections à la propagande anticommuniste. Beaucoup d'agents réceptionnaires des grains sont punis pour leur inaction, malgré qu'ils emploient la force pour s'emparer du grain. Le commissaire du peuple, Demtchenko, fait appel aux diverses organisations professionnelles qui constituent les brigades de propagande composées de savants et de cuisiniers, d'artistes et d'infirmiers. Ces brigades sont dirigées vers les régions les plus défailtantes.

Dans l'industrie. - L'Usine Artemé a chômé deux mois par suite du changement du trust dont elle fait partie. Le transfert de l'établissement d'une administration à l'autre l'a privée de charbon et de fonds.

- L'Usine "Bolchevik" n'a exécuté durant l'année ^{dernière} que 77% de son programme; les prix de revient de ses produits ont augmenté de 5,45 %; le coût des produits rebutés se chiffre à 678.000 roubles; le temps de chômage atteint 70.000 hommes-heures.

- Le transport est désorganisé; l'embouteillage à la gare de Kiew provoque l'accumulation des voyageurs de transit qui y restent plusieurs jours avant de pouvoir reprendre leur train. De ce fait les maladies infectieuses commencent à sévir à la gare encombrée au possible.

La vie nationale. - Emboitant le pas aux savants déportés en Russie, les artistes Ukrainiens sont obligés de fuir de leur pays afin de se soustraire aux poursuites du D.F.OU. qui leur reproche leurs tendances nationalistes. Le poète Sossura est expulsé du parti. Les peintres Padalko, Koloss-Boytchouk, Ivanovo etc. ont quitté l'Ukraine.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Appel à l'opinion étrangère. - Le Comité central de l'Union Démocratique a adopté un ordre du jour affirmant que le gouvernement polonais poursuit une politique d'extermination des Ukrainiens. A cet effet furent votées, sans tenir compte des amendements Ukrainiens, les lois sur la réforme administrative, sur l'enseignement et sur la colonisation, lois contraires aux engagements internationaux et à la constitution de la Pologne. Le Comité

Central proteste devant l'opinion étrangère contre cette politique et engage le peuple Ukrainien à lui opposer une résistance la plus résolue ^{au Comité} et Le Congrès de l'Union, réuni le 25 mars, a confirmé cette attitude et a décidé de poursuivre la lutte pour le droit des Ukrainiens en Pologne et pour l'indépendance de l'Ukraine.

L'assassinat d'un chef de police. - Le commissaire Czechovski, a été abattu, le 22 mars au matin, d'un coup de revolver, en pleine ville de Lwiw. Les meurtriers ont réussi à prendre la fuite. Un témoin, qui a assisté au meurtre, a cru reconnaître parmi les photos des agents à la solde de la police, un individu qui a participé à l'attentat. Une série d'arrestations ont été opérées dans les milieux Ukrainiens sans qu'aucune preuve ait pu être relevée contre personne.

Comment on traite les Ukrainiens en Pologne. - Suivant des données officielles polonaises, la population Ukrainienne en Wolhynie constitue 70% des habitants. Or, les écoles ukrainiennes n'y forment que 0,3% du nombre total des écoles. Tandis que les 15% de Polonais disposent de 63% des établissements. De sorte qu'une école polonaise correspond à 48 Polonais et une école ukrainienne à 33.812 Ukrainiens.

- La Diète a voté une indemnité aux invalides Ukrainiens actuellement citoyens Polonais; mesure analogue aux lois adoptées en Tchécoslovaquie et ailleurs depuis des années. Lors des débats, les députés Polonais ont invectivé les soldats Ukrainiens qui ont lutté contre le bolchévisme à côté de l'armée polonaise. Les députés Ukrainiens ont vivement répliqué.

L'activité des tribunaux. - Le procès intenté contre la Députée Mme Rudnytzka, sans levée de l'immunité parlementaire, n'a été arrêté ^{que} par le Tribunal de Sambir, qui s'est enfin aperçu de l'illégalité de la procédure.

- L'ancien député Vyslotzky, qui purge une peine de prison, a été de nouveau introduit devant le Tribunal pour "délit de haute trahison" commis lors de l'exécution de son mandat, en prononçant des discours.

- Comme suite au procès intenté contre 42 personnes de Drohobytch, ayant formé une association sportive "illégal", 39 d'entre elles ont été condamnées à diverses peines de prison.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

En Grande Bretagne. - Le député R. DAVIES a attiré à la Chambre des Communes, le 14 mars dernier, l'attention du Secrétaire aux Affaires Etrangères sur le fait que les engagements pris par la Pologne dans la question de l'Ukraine Occidentale et contresignés par les grandes Puissances, ne sont point tenus.

- A l'Institut Royal pour les Affaires Internationales, Sir Walter Napier a fait un rapport très circonstancié sur le problème Ukrainien en Pologne. Les orateurs qui ont pris la parole critiquèrent l'attitude de la S.D.N. dans la question de la fameuse "pacification."

En Allemagne. - Une série de conférences ont été organisées par l'Institut Ukrainien à Berlin. Celles faites par Mr. SIMPSON, professeur Canadien et par le Dr MAYER, toutes deux relatives à divers aspects du problème Ukrainien, furent des plus réussies.

Les protestations devant la S.D.N. - Un vaste groupement réunissant sous le nom de "Fédération Européenne des Organisations Ukrainiennes à l'Etranger", les émigrés de l'Ukraine, sans distinction de parti et d'origine, vient d'adresser un vibrant appel dénonçant "la barbarie déchaînée en face de peuples civilisés représentés et agissant" par l'institution de Genève, afin de protester contre le massacre des fugitifs de l'Ukraine sur le Dniéster. Dans un autre message adressé à Monsieur le Président de la Conférence du désarmement, le même groupement déclare que la "délégation soviétique n'a aucune qualité pour représenter, directement ou indirectement l'Ukraine" à la Conférence.

Les signataires de ces appels forment le vœu que la S.D.N. suspende tous rapports avec les Soviets aussi longtemps que ceux-ci tyrannisent l'Ukraine dont ils ont reconnu, à maintes reprises, le droit à l'indépendance.

I Mai 1932

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS.

Les massacres sur le Dniéster.- Le correspondant du "Times" de New-York relève plusieurs cas de meurtres commis par les bolchévistes sur des réfugiés de l'Ukraine, notamment celui de T. Posmeretz, dont le cadavre fut laissé sur le glace comme épouvantail. Des centaines de cadavres sont empilés dans des granges sur la rive soviétique du Dniéster. Tout un groupe de femmes qui s'étaient opposées à la destruction de l'église d'un village soviétique près du fleuve ont été mitraillées.

- Une commission mixte roumaino-soviétique se serait occupée des événements sur le Dniéster et aurait établi 1009 cas de meurtre commis ces derniers temps. Font partie de cette commission: du côté soviétique, le chef du D.P.OU, Menjimsky lui-même, du côté roumain, deux ministres.

- Afin d'atténuer l'effet des événements sur le Dniéster, les autorités soviétiques attribuent l'exode des paysans au zèle excessif de leurs agents et défendent, par le décret du 2 avril, la "collectivisation" du cheptel contre la volonté des propriétaires.

La famine et les troubles en Ukraine.- Les Ukrainiens réfugiés à Kichinev (Bessarabie) racontent que la pénurie des produits alimentaires a occasionné des troubles dans plusieurs localités de l'Ukraine. A Kharkiw, une foule de femmes, après avoir passé une nuit sous la pluie et la neige en attendant la livraison des vivres, a détruit les magasins et massacré les employés. A Poltava les troupes ont tiré sur la foule et tué cinq personnes.

- Pendant que la famine sévit dans plusieurs régions de l'Ukraine, on apprend, grâce à "Pravda" que 500.000 tonnes de céréales stockées ont péri faute de soins nécessaires. Une commission spéciale est nommée par les autorités soviétiques pour établir les responsabilités.

Les éléments déchaînés.- Le débordement des fleuves Dniépro, Dniéster, Bog et de leurs nombreux affluents est la cause de véritables catastrophes. La ville de Mohyliv est sous les eaux. Dans la province de Kiew plus de 30 localités sont inondées; beaucoup de ponts sont détruits. Dans le district d'Odessa de nombreux centres industriels, de même que 70 villages sont la proie des éléments déchaînés.

Une commission présidée par Redens, chef du D.P.OU en Ukraine, investie de pouvoirs directoriaux, est nommée pour organiser les secours.

Etat de l'ensemencement.- Le stockage des grains destinés aux semailles, et dont le délai était fixé au 10 mars, n'avait réuni à la date du 15 mars, que 43,3% de la quantité prévue. Dans certaines régions, comme celle de Zinowiewsk par ex., les fermes collectives n'ont fournie que 17% de la quantité fixée par le plan.

Vu l'infructuosité des mesures de coercition, le Comité Central du parti en Ukraine a dû décréter le 18 mars: considérer la campagne de stockage comme terminée, sans avoir égard aux résultats positifs et concentrer tous les efforts sur l'ensemencement; afin de suppléer au déficit du stockage, prélever la quantité nécessaire sur les réserves (?) sous condition de les restituer aux propriétaires après la récolte prochaine. Les Soviets sont au bout de leurs ressources.

Les préparatifs à la guerre.- En exécutant le mot d'ordre de Staline, l'usine de tracteurs à Kharkiw organise des conférences, des cours de défense aérienne et de secours médical, enfin constitue des équipes de tireurs. Les sections, au nombre de 68, embrigadent 8000 ouvriers. Un séminaire de l'art militaire réunit 200 personnes.

Or, malgré de grands efforts, les cas de sabotage et de négligence, à en croire la presse soviétique, sont assez nombreux et bien préjudiciables au succès de la militarisation des usines. L'activité de toutes ces sections est plutôt illusoire et n'est vraiment imposante que sur le papier.

- On mande de Riga que les Soviets ont mobilisé les personnes réformées des classes 1905-1909, afin de les envoyer en Extrême-Orient pour les employer aux travaux de fortification dans la province maritime (Amour).
- Lors du Congrès des philosophes matérialistes qui a eu lieu le 6 avril à Kharkiw, le commissaire Schlichter a donné le mot d'ordre de travailler conjointement avec l'édification socialiste et de mettre la dialectique matérialiste au service des ingénieurs et des techniciens.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Situation économique désastreuse.- Le Congrès de l'Union Démocratique Ukrainienne s'est occupé des questions économiques et a signalé l'état critique de l'économie du pays. Suivant le rapporteur, Ing. Pawlikowsky, la politique du gouvernement polonais en est la cause. Les régions dévastées lors de la grande guerre dans les pays ukrainiens ne sont point reconstruites et 25.000 familles ukrainiennes doivent, depuis 15 à 17 ans, s'abriter dans des terriers.

La colonisation de ces pays par les Polonais prive les paysans ukrainiens de leurs terres. Les chicanes administratives mettent des entraves aux coopératives ukrainiennes. Les monopoles d'Etat dans plusieurs cas, sont excessivement préjudiciables aux Ukrainiens.

- Les nouvelles les plus alarmantes arrivent de la région montagneuse de Kossiiv. Le marasme dans le commerce du bois a privé la population de son gagne-pain principal. La famine sévit dans plusieurs localités. Les comités paroissiaux tâchent de remédier à la calamité. Les secours de l'Etat tardent à venir.

- Le chômage et la famine règnent en Wolhynie et Polissia. Les cultivateurs sont ruinés par les impôts, les grains font défaut pour l'ensemencement des champs. Le typhus fait son apparition; les cas de démence occasionnés par la misère ne sont pas rares. La mendicité et le brigandage deviennent un fléau. Les autorités polonaises, au lieu de secourir la population, continuent leur politique de chicaneries envers les coopératives ukrainiennes.

La politique de persécution ne change point.- Plusieurs procès politiques intentés aux Ukrainiens sont annoncés pour le mois de Mai. Ainsi, l'ancien député Pellech, l'ancien sénateur Baranyk, l'étudiant Okhrymovytsch et ses camarades seront traduits devant le tribunal pour délit qualifié de haute trahison, cette qualification étant appliquée à toutes sortes d'activités et de dérogations.

- Le journal "Dilo" publie deux lettres émouvantes d'écoliers de Nimciant, par lesquelles ceux-ci implorant l'intervention des autorités contre leurs maîtres qui se moquent de l'Ukraine, les frappent et les injurient quand ils se disent Ukrainiens.

- La réduction des cheminots, effectuée par la direction des chemins de fer d'Etat de Stanislaviw est faite au détriment des Ukrainiens. On s'attend à de nouvelles mesures du même genre.

La collusion polono-russe.

- La réaction de la presse et l'attitude des autorités devant l'action de la mission catholique de l'Evêque Ukrainien Mr. Tchernetzky, de même que devant l'intronisation de l'Evêque Ukrainien orthodoxe Sicorsky, prouvent une fois de plus la collusion qui existe entre les Polonais et les éléments russes également hostiles aux aspirations des Ukrainiens. Toutefois les autorités civiles polonaises et le clergé russe ont été obligés de céder devant la poussée populaire et les instances de l'étranger.

La mort d'un grand patriote. On annonce le décès de J. Romantchouk, le plus âgé et le plus vénéré des hommes politiques de l'Ukraine occidentale, l'ancien président du Club Ukrainien au Parlement de Wien; il venait de célébrer son 90e anniversaire. C'est devant lui que la population Ukrainienne prêta serment, le 14 mars 1923, (après l'octroi de la Galicie à la Pologne) sur la place St-Georges à Lwiw, de continuer la lutte pour la liberté de son pays.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

A la Chambre des Communes.- Le député Mr. L. Lampson a interpellé le Gouvernement au sujet des réfugiés de l'Ukraine qui sont passés en Roumanie. Le sous-secrétaire aux Affaires Etrangères, Mr. Eden, a répondu que la S.D.N. étant saisie de la question et que les Comités spéciaux étant constitués, il y a tout lieu de croire que le nécessaire sera fait pour soulager leur sort.

Au Sénat roumain.- Le Sénateur Ukrainien, Mr. Michalsky, a soulevé la question du massacre des réfugiés Ukrainiens sur le Dniéster et a protesté contre la livraison de ses compatriotes, qui se sont évadés de la Soviétie, aux autorités bolchévistes. Il préconisa l'intervention de la S.D.N. et fut vivement soutenu par les évêques orthodoxes de la Roukowie et de la Bessarabie.

La S.D.N.- Lors du Congrès de l'Union Internationale des Associations pour la S.D.N. qui a tenu sa réunion au mois de mars à Bruxelles, de même que lors de l'assemblée du Conseil Consultatif près de l'Office Nansen pour les réfugiés, les délégués Ukrainiens ont abordé les événements sur le Dniéster. Un appel pressant fut adressé à la S.D.N. par l'Union.

- L'Office International Nansen pour les réfugiés ne paraît pas être complètement impartial. Les représentants Ukrainiens siégeant à son Conseil Consultatif mais émigrés de l'Ukraine ne sont point reconnus par lui comme un groupe distinct des Russes.

Les organisations ukrainiennes à l'étranger profitent rarement des secours prêtés par l'Office. Ainsi celui-ci a décliné dernièrement la demande de 40.000 francs Suisses faite par les Ukrainiens, alors que les Russes ont touché, ces derniers temps, près de 100000 francs suisses. Le Conseil d'administration de l'Office devait réexaminer la requête des Ukrainiens. Sa décision n'est pas encore connue.

Le Congrès International des Etudiants Catholiques.- Le Congrès qui a tenu ses séances à Bruxelles, les 9, 10 et 11 avril, a voté à l'unanimité le voeu suivant:

1./ Le Congrès croit de son devoir de signaler une fois de plus un énorme danger constitué par le fait de l'orientation de la Russie vers un matérialisme grossier, un athéisme agressif et un impérialisme monstrueux qui menacent la civilisation européenne formée sur la base de l'esprit chrétien. Les Soviets qui prêchent la révolution mondiale aspirent à la destruction de cette civilisation et empêchent l'établissement de l'ordre et de la paix auxquels tendent les catholiques.

2./ Le Congrès constate qu'aux confins du monde européen, il y a des pays et des peuples qui, étant des plus exposés aux dangers, luttent courageusement pour leur existence nationale et pour la défense de l'Occident contre le péril bolchéviste. C'est le cas de l'Ukraine qui puise sa force de résistance dans la conscience de ses liens traditionnels avec l'Occident.

3./ Le monde catholique a tout intérêt, sinon le devoir, de soutenir moralement et matériellement ces peuples aux prises directes avec les Soviets. A cet effet, il doit user de toute son influence pour ne pas permettre d'affaiblir leurs positions et de ne pas laisser compromettre l'issue de la lutte contre le bolchévisme.

4./ Le Congrès forme le voeu que les nations justes et intéressées comme nations polonaise, roumaine et tchécoslovaque, organisées comme états indépendants et par ce fait disposant de moyens efficaces d'actions, fassent un effort pour trouver un "modus vivendi" avec le peuple ukrainien sur une base internationale inspirée de l'esprit de justice chrétienne, ce qui contribuerait puissamment à l'organisation de l'ordre et de la paix en Europe orientale, aussi dans l'intérêt des nations en question que de la cause commune des peuples européens.

CONTRE LA BARBARIE DÉCHAINÉE.- APPELS AU MONDE CIVILISÉ.

L'Association des Ecrivains et des Journalistes Ukrainiens à l'étranger signale au monde civilisé les horreurs qui se passent sur le Dniéster à la frontière Roumano-soviétique.

Comme suite à la collectivisation forcée qui fut imposée aux 70% de la population rurale de l'Ukraine et par la suite des réquisitions de céréales effectuées par les Soviets afin de pouvoir poursuivre leur politique de "dumping", le pays est en proie à la famine qui sévit aussi bien à la campagne que dans les villes.

L'Ukraine envahie par l'armée rouge, après une guerre de trois ans, endure un véritable martyre lui infligé par le pouvoir russe soviétique. Rien que depuis l'application du plan quinquennal, des milliers d'Ukrainiens sont fusillés pour avoir fait opposition à la politique économique des Soviets. Des milliers et des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont déportés hors de l'Ukraine dans les contrées arctiques de la Russie et en Sibérie. Condamnés sans jugement, aux travaux forcés, ils périssent en masse, victimes de privations et de la fureur bolchéviste.

La population des régions proches des frontières roumaines et polonaises tente de s'évader de l'enfer bolchéviste pour se soustraire à la terreur et éviter la déportation. Mais la fureur bolchéviste la poursuit impitoyablement.

Aux bords du Dniéster coule tout les jours le sang des réfugiés de l'Ukraine. Tous les jours des femmes, des enfants, des vieillards périssent par les balles de la garde frontière rouge. Les gémissements des victimes montent vers le ciel et troublent la conscience humaine. On entend déjà des protestations venant de tous les coins du monde.

Le gouvernement moscovite des Soviets, par sa cruauté, son despotisme, sa barbarie, dresse contre lui tous les hommes civilisés, qui tiennent aux principes de liberté. Les peuples meurtris par la tyrannie moscovite des Soviets y puisent l'espérance, mais leur patience est mise à une rude épreuve.

(Signé) Prof. Smal Stotzky, président, Dr. **Kandyba**, secrétaire.

Le Comité National Ukrainien en Belgique élève sa voix contre les crimes barbares perpétrés par les Soviets sur le Dniéster. C'est par de pareils procédés que les bolchévistes tâchent de prolonger leur domination sur l'Ukraine et d'empêcher l'étranger de connaître la vérité sur leur régime ignominieux.

En même temps les Soviets, à la Conférence du Désarmement, clament le pacifisme et cherchent à désarmer les autres puissances. Les Ukrainiens croient de leur devoir de signaler que les déclarations de la délégation soviétique à Genève ne sont que de la démagogie et de l'hypocrisie. Les Soviets n'ont pas procédé autrement en reconnaissant l'indépendance de l'Ukraine et en envahissant ce pays ensuite pour y instaurer leur régime.

Le Comité National Ukrainien en Belgique fait appel à l'opinion publique mondiale et déclare qu'on ne peut prêter aucune foi aux paroles des Soviets. Ce n'est point en négociant mais bien en luttant qu'on pourra écarter le danger constitué par la Russie soviétique et qui menace le monde civilisé.

(Signé) Dm. Andriewsky, Président, N. Hrab, Secrétaire.

Le Comité Ukrainien en Roumanie, dans son appel, décrit le martyre de réfugiés Ukrainiens venus en Roumanie. Suivant la presse roumaine, nombreux sont les cas où ceux-ci sont rendus aux autorités soviétiques bien qu'ils préfèrent être tués que de retourner sous le régime bolchéviste. Ceux des réfugiés qui ont échappé à cette pratique sont dans un état de dénuement complet. Les secours prêtés par le Comité Ukrainien et les autorités roumaines sont insuffisants. L'intervention de la S.D.N. s'impose. Le Comité prie tous les hommes et les femmes de bonne volonté d'envoyer des vêtements et des fonds à l'adresse:

Comitatul Ucrainian - Strada Delea Veche, 45- Bucarest - W.-Roumanie

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

1 juin 1932

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS

L'effervescence - On signale de Riga que les Soviets poursuivent une lutte sans merci contre les patriotes Ukrainiens. Suivant la presse soviétique, le nationalisme Ukrainien lève la tête et ne manque aucune occasion de propager l'idée de séparation de l'Ukraine d'avec la Russie. Cette propagande se fait fortement sentir dans les collectivités agricoles.

- Les ouvriers d'usine à Kiew se sont mis en grève car les salaires n'ont pas été payés depuis cinq semaines. Les troupes envoyées contre les grévistes ont fait cause commune avec ceux-ci; leur chef, Menadze s'est brûlé la cervelle. Des détachements avec pièces d'artillerie furent mandés et ils eurent raison des rebelles en en arrêtant 400 et en fusillant sur place 16 meneurs.

La situation de l'Ukraine dans l'U.R.S.S. - Le Comité exécutif du Soviet compte 611 membres, dont 62 seulement sont Ukrainiens. De sorte que chaque membre russe représente au sein du Comité 299.000 habitants tandis qu'un membre ukrainien y représente 500.000 habitants de son pays. Cet état de choses provoque un grand mécontentement en Ukraine et démontre la méfiance des bolchévistes à l'endroit des Ukrainiens.

- Le centralisme moscovite s'est manifesté ces derniers temps par l'interdiction des associations nationales des écrivains et par l'institution d'une seule et unique association d'hommes de lettres pour toute l'Union soviétique. Ainsi le contrôle de la production littéraire sera plus facile à effectuer par Moscou.

- Suivant la statistique officielle il paraît en Ukraine 1126 organes périodiques avec un tirage total de 6910200 exemplaires. Sur trente périodiques centraux, 14 sont en langue ukrainienne, 3 en russe, 5 en juif, 3 en polonais, 3 en allemand, etc. Dans toute l'Union soviétique il paraît 5560 périodiques tirés à 35 millions d'exemplaires.

La vie économique. - Le 1er mai fut inauguré la Super Centra. Dniéprostan. L'usine produit 10.000 Kw., la tension est de 12.500 volts. L'énergie est mal exploitée faute d'établissements industriels qui ne sont qu'en voie de construction.

- Suivant les données du Commissariat de l'Agriculture, à la fin d'avril la surface ensencée constituait 44,4% de la surface prévue par le plan. Il est à prévoir que la récolte de l'année en cours sera plus déficitaire que celle de l'année passée, quand 24.295 ha., c.à.d. 15% des terres arables n'avaient rien produit. Les commissaires du peuple ont ramené le contingent de 434 millions de pouds de blé à 356 millions de pouds à fournir par l'Ukraine à l'Etat Soviétique.

- La mécanisation de l'agriculture est une des causes de l'insuccès de la campagne actuelle d'ensemencement en Ukraine. Les anciens tracteurs d'origine étrangère sont plus ou moins en état, mais ceux de fabrication soviétique constituent une entrave à la marche des travaux des champs.

- La presse soviétique révèle de grandes malversations et de très nombreux cas d'abus commis au service du ravitaillement à Kiew. Ainsi, plus de 40.000 cartes de personnes décédées ou ayant quitté la ville continuaient à servir à ceux qui s'en étaient emparés. Dans un seul magasin, durant 8 jours, furent détournés plus de 4.288 kg. de pain.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Les coopératives. - Il existe en Ukraine Occidentale 3.146 sociétés coopératives Ukrainiennes qui occupent un personnel de 10.500 membres environ. Toute la vie économique du pays est concentrée en grande partie autour de ces établissements. Dernièrement les banques ukrainiennes se sont concertées pour parer solidairement aux difficultés de l'heure et pour défendre les intérêts de la population ukrainienne.

L'organisation. Un congrès des ingénieurs ukrainiens a tenu séance les 15 et 16 mai à Lwiw, réunissant plus de cent délégués, représentant près de mille techniciens ukrainiens qui habitent au dehors de l'Ukraine soviétique et qui jouent un rôle important dans la vie du pays. Les mêmes jours fut célébré le dixième anniversaire de l'Ecole Polytechnique Ukrainienne à Podebrady (Tchécoslovaquie), qui, elle seule a formé plus de 500 ingénieurs ukrainiens. Fondée par les émigrés, cette école existe grâce à l'aide du gouvernement tchécoslovaque.

Les persécutions. - La Société pour l'instruction du peuple, "Prosvita", ayant son siège à Luck (Wolhynie) est dissoute par ordre de police, sans que personne sache pour quelle raison. Cette interdiction frappe automatiquement ses 140 filiales, disséminées dans le pays.

Les procès politiques. - Parmi les procès politiques en cours sont à signaler ceux intentés contre l'ancien député Dr. Pellech et l'ancien sénateur Baranyk. Tous deux sont accusés de troubler l'ordre public lors de l'exécution de leur mandat. Le sénateur est acquitté; le député, condamné à 6 mois de prison. - Un groupe de 42 jeunes gens est traduit devant le Tribunal de Rivno, pour avoir constitué une société secrète, ayant pour but de provoquer l'insurrection. Deux jeunes paysans accusés d'avoir commis un attentat sur la personne de leur camarade soupçonné d'être au service de la police polonaise ont été condamnés à mort et pendus.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

Le meurtre de M. Doumer et les Ukrainiens. - L'attentat commis sur la personne du Président de la République a suscité une vive indignation dans divers milieux ukrainiens et des sentiments de sympathie pour la France. De nombreuses lettres et télégrammes de condoléance furent adressés au gouvernement français, notamment par les Députés et Sénateurs Ukrainiens en Pologne, par la Fédération Européenne des organisations Ukrainiennes à l'étranger, par l'Union des Ukrainiens en France, etc.

La S.D.N. - Le Conseil de la S.D.N. s'est occupé, le 10 mai, des pétitions ukrainiennes. Celle déposée par le colonel Suszko fut acceptée, malgré les contestations du gouvernement polonais; par contre, celle relative à la colonisation des pays ukrainiens par les Polonais fut rejetée, après les explications fournies par la Pologne.

A Washington. Les Ukrainiens d'Amérique ont fêté, le 1er mai, l'anniversaire de la fondation de la République au drapeau étoilé, par un concert monstre. Un chœur dirigé par le fameux musicien Kochitz et un grand ballet réglé par maître Avramenko ont réuni, dans la meilleure salle de la capitale, un brillant auditoire, le corps diplomatique, les personnalités éminentes de Washington. Un discours fut prononcé par le sénateur Kopeland. La presse de la capitale est pleine d'éloges pour les artistes ukrainiens et leur prédict de grands succès pour toutes les manifestations artistiques qu'ils vont entreprendre dans toute l'Amérique.

1er juillet 1932.

X X X

18, rue Kindermans

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS MOSCOVITES.

L'effervescence. On mande de Cernanti, que dans les localités proche de la frontière soviétique, on entend le canon du côté de l'U.R.S.S. Le bruit court que c'est le tir de l'artillerie rouge appelée à étouffer la révolte des paysans.

- Les habitants de Tourbatchiw près de Kiew, ont refusé de livrer les céréales à l'Etat. Un détachement de D.P.OU. fut envoyé sur place. Les paysans armés de faux et de bâtons ont assailli les troupes et les ont mises en déroute, après avoir eu plusieurs tués lors de l'engagement. Refoulés hors du village, les soldats rouges ont mis feu au quatre coins de l'agglomération, qui a brûlé comme une torche. Les habitants voulant échapper à l'incendie furent abattus à coups de mitrailleuses par les tchekistes qui ont fait 370 morts.

LA FAMINE ET L'EPIDEMIE. - Les céréales ont été réquisitionnées dans toute l'Ukraine pour l'exportation et pour les semailles. Actuellement, la population dépouillée de tout souffre atrocement de faim. Les paysans en masses quittent la campagne et se dirigent vers les grandes villes avec l'espoir d'y trouver des vivres.

- L'épidémie du typhus fait rage dans les régions de Zwiagel et Staro-Konstantyniw. Le nombre de malades, pour 60 localités, se chiffre à 15.000 personnes; les hopitaux sont comblés et n'acceptent plus de malades; les médicaments font défaut, de même que le sucre et le thé.

LA VIE ECONOMIQUE - Les soviets font un grand effort pour rendre la Russie moins dépendante des régions minières de l'Ukraine et tachent de développer l'industrie de l'Oural. De ce fait, l'importance de Donbass dans la vie économique de l'U.R.S.S. va tomber de 78 % en 1927 à 50 % vers la fin du second plan quinquennal.

- Les Soviets font grand cas de la nouvelle ligne de chemin de fer "Donbass - Moscou" destinée à intensifier le trafic entre l'Ukraine et la Russie. Or les travaux de construction avancent trop lentement, faute d'organisation générale. La région de Verchni-Tieplany n'a fourni que 250 ouvriers au lieu de 1.600 prescrits. A Jourawno, la population ukrainienne a assailli les ouvriers russes aux cris de "à bas Moscou-Donbass".

- L'Ukraine est loin d'avoir exécuté les obligations financières lui imposées par Moscou. Au cours du mois de mai, les impôts perçus ne constituaient que 34 % de ce qui était prévu; certaines régions n'ont fourni que 9 % des sommes désignées.

AUX PRISES AVEC LES DIFFICULTES. - Une des causes de l'échec de la campagne d'ensemencement est la pénurie de forces motrices. L'effectif chevalin est décimé, et les tracteurs n'ont pas répondu aux espérances. Au lieu de 600 établissements d'élevage, il n'en reste que 316.

- Le retour au commerce libre, décrété le 20 mai dernier, s'effectue par le rétablissement des anciens marchés. Bien que l'ordonnance renie les taxes, les impôts sont perçus pour "couvrir les frais d'entretien des marchés". Toutefois, les conditions sanitaires de ces marchés laissent beaucoup à désirer. D'autre part, les commerçants sont toujours sous la menace des maraudeurs. La plus grande partie des marchandises est accaparée par les spéculateurs.

- Pour sauver la situation devenue grave faute de vivres, les autorités soviétiques et la presse préconisent et imposent à la population l'élevage du lapin. Les journaux sont pleins d'éloges pour ces rongeurs. On compte disposer sous peu de 100 à 300 millions de lapins, pour nourrir la population affamée.

- Afin de décliner la responsabilité de la crise économique qui s'annonce grave dans toute l'Ukraine, les Soviets organisent une série de procès devant démontrer que: "des éléments pourris ont occupé des postes de commande dans le parti communiste, pour les exploiter au profit de l'ennemi de la classe ouvrière". Ce qui aurait amené "la dislocation de Kolchos, la désorganisation du transport et empêché l'ensemencement". Le procès intenté à 34 dirigeants de la région de Drobovo, suivant le procureur Akhmatoff, "aura une importance politique énorme".

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

TRAITEMENTS INHUMAINS.- Les autorités polonaises sont obligées de traduire devant le Tribunal de Lwow deux agents convaincus d'abus affreux commis sur les prisonniers politiques ukrainiens et dont parle la pétition remise à la S.D.N. par le colonel Suszko. Un de ces prisonniers, Kortchnarsky a reçu, lors des interrogations, en prison, des coups de baton aux talons et aux organes génitaux. Ayant été entre-temps assassiné par un inconnu, le commissaire, Tchekhovsky, chef des agents en question, ne pu comparaître devant le tribunal.

PROCES POLITIQUES.- Le même tribunal vient de condamner à trois ans de réclusion l'ancien député M. Palijiw, prisonnier à la fameuse forteresse Berestia. L'acte d'accusation lui incrimine une série de discours prononcés lors de l'exécution de son mandat et par lesquels le prévenu aurait cherché à "dresser la population ukrainienne contre l'Etat et le gouvernement polonais afin de détacher le pays (l'Ukraine Occidentale) de la Pologne et fonder un état indépendant". Le prévenu se déclare nationaliste ukrainien, reconnaît avoir protesté contre les injustices et les chicanes dont les Ukrainiens en Pologne sont victimes, avoir critiqué les lois dirigées contre les Ukrainiens et d'autres qui leur sont plus favorables, mais qui ne sont jamais observées". Les témoins à charge sont, pour la plupart du temps, des agents de police, ou des agents civils. Le procès eut un grand retentissement dans le pays. - Le député Zahałkevych est condamné à deux ans de prison pour des discours prononcés lors de la campagne électorale de 1930. De même le député Yavorsky est condamné à 14 jours. Un prêtre âgé de 70ans, Onychkevych, est condamné à 1 mois de réclusion pour avoir dit à une réunion privée que "la Pologne doit sauter".

POUR DEFENDRE LE DROIT GARANTI PAR LES TRAITES.- La conférence de Juristes ukrainiens de Lwow a adopté le 4 juin, une motion déclarant que le droit, garanti par les traités, à la langue ukrainienne, n'est pas respecté en Pologne et fait appel aux représentants ukrainiens au Parlement polonais pour demander leur intervention expresse. Un grand meeting organisé dans la même salle le 12 juin a protesté énergiquement contre la législation et la pratique administrative polonaise en ce qui concerne l'emploi de la langue ukrainienne.

LES GRANDES MANIFESTATIONS.- Les jours de Pentecôte orthodoxe (les 19 et 20 juin) ont vu à Lwow deux grands cortèges formés par des dizaines de mille de personnes venues rendre hommage aux héros tombés pour l'indépendance de l'Ukraine et reposant au cimetière de cette ville. La police a chargé la foule à plusieurs reprises, blessant et piétinant des femmes et des enfants.

- Une manifestation pareille a eu lieu également à Stanislawiw.
- Un cortège qui comptait pas moins de 15.000 personnes, dont 1.060 montées à cheval, a parcouru, le 12 juin, les rues de Tarnopil, pour fêter le 50e anniversaire de la Société patriotique "Prosvita". Aucun incident sérieux n'est signalé.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

En Angleterre.- La chambre des Lords s'est occupée, le 15 juin, de la question des minorités. Un des orateurs, M. Noël Bakston a déclaré: "L'Ukraine nous paraît lointaine, or, sa cause nationale nous touche de près, car la paix en dépend. Les Ukrainiens constituent une nation beaucoup plus importante que nous ne le croyons. La Pologne en compte 6 millions, au Canada ils forment un groupe le plus important après les groupes britannique et français". Lord Cecil et Lord Dickinson ont réclamé l'exécution, par la Pologne, de ses engagements que la Grande Bretagne a contresignés. Le représentant du Ministère des Affaires Etrangères a donné l'assurance que la question aurait toute l'attention du gouvernement de Sa Majesté.

AU CANADA.- La presse londonienne croit savoir que la question ukrainienne sera l'objet de la conférence d'Ottawa. Le "Sunday Times" du 22 mai souligne la gravité de la situation en Ukraine soviétique et le mouvement pour l'indépendance ainsi que la sympathie pour ce mouvement au Canada. "Le gouvernement canadien ne pourra pas rester insensible à ces faits, et ne fut-ce que par raison d'humanité, doit prêter attention à ce qui se passe à l'Est de l'Europe", conclut ce journal.

Décembre 1932.

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS.

L'effervescence dans les rangs communistes.- Le Conseil des Commissaires de l'Ukraine, par l'édit du 6 décembre, ordonne une série de mesures provoquées par les sabotages dirigés contre le stockage du blé et passe le mot d'ordre "de briser la résistance d'une partie des communistes de la campagne qui sont les véritables inspirateurs des sabotages". D'autre part, la famine qui règne dans le pays fait fléchir aussi le communisme des grandes villes. On signale qu'à Kharkiw, Kossior, le secrétaire du parti en Ukraine, fut sifflé à une réunion des ouvriers. En ce moment on procède de nouveau à une "épuration" du parti.

Le blocus des localités défaillantes.- Afin de forcer les paysans à livrer à l'Etat tout leur blé, le Gouvernement établit un véritable blocus des localités qui n'ont pas fourni les quantités voulues. Il est formellement interdit d'envoyer dans ces localités des marchandises et d'y faire des crédits. On a enlevé les produits manufacturés qui se trouvaient encore dans les établissements coopératifs. Les noms des localités proscrites sont mis sur le "tableau noir".

La famine fait rage.- Les lettres venant de l'Ukraine prouvent que la famine y sévit avec une extrême rigueur. "Je touche 250 roubles par mois", écrit un employé d'Odessa, "mais on m'en retient, pour diverses raisons, 100 roubles. Actuellement, tout est terriblement cher à Odessa. Les bateaux y viennent, seulement ils n'apportent rien mais enlèvent tout. Beaucoup de personnes sont mortes de faim". Ceci se passe dans les grandes villes, or, à la campagne, la situation est encore pire. "Nous vivons les horreurs de la famine. Pas mal de gens ne mangent pas leur ration (distribuée par les kolkosps) pour la porter à la maison où les attend toute une famille, des enfants. Ne reçoivent de ration que ceux qui travaillent et pas les gosses inaptes au travail" écrit un campagnard.

Comme d'habitude les Soviets, pour prévenir la révolte, réduisent la population de l'Ukraine à la famine.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

L'attentat politique et l'exécution capitale.- Depuis des semaines, le pays vit sous l'impression poignante produite par les événements dramatiques et les procès retentissants qui se déroulent à Lwow, suivant la procédure accélérée. Le 30 novembre dernier, après-midi, le bureau de poste de la bourgade Horodok Jaguellensky fut attaqué par une dizaine d'hommes armés. Leur coup fait, les assaillants se sont retirés en laissant sur les lieux leurs deux camarades, tués lors de l'échaffourée et en blessant plusieurs personnes. Le lendemain trois membres de la bande tombaient dans les mains de la police. Quatre personnes furent traduites devant le tribunal extraordinaire. L'audacieux attentat a fait quatre morts et neuf blessés.

L'accusé principal, nommé Danylychyn a refusé net de faire des dépositions. Par contre, son camarade Bilass a déclaré que le coup a été exécuté par ordre de l'organisation militaire Ukrainienne. En outre, lors de l'instruction, il a avoué avoir pris part à l'assassinat du député polonais Holowko, tué mystérieusement en 1931. Or plus tard, devant le Tribunal, Bilass a renié sa déposition concernant le meurtre de Holowko en expliquant qu'il l'a faite sous la menace de la police et pour se soustraire à la procédure accélérée. Un agent provocateur, confondu par la défense devant le Tribunal, n'était pas étranger à la fausse déposition de Bilass.

Au cours du procès qui a duré une semaine, une grande effervescence n'a cessé de régner autour de l'affaire. Les moments pathétiques succédaient devant le Tribunal aux scènes déchirantes. L'attitude de Danylychyn, ne rompant son mutisme que pour décharger son camarade Bilass est fort impressionnante.

Celui-ci affirmant sa volonté révolutionnaire, explique: "Je voulais servir le peuple ukrainien". Suivant un témoin, le prêtre Kandij les deux accusés ont été arrêtés, après une poursuite mouvementée, et battus par les paysans. Or, à un moment donné, Danylychyn leur dit: Nous mourrons pour l'Ukraine". Alors la foule stupéfaite recule et ne bouge plus. Le témoin lui-même éprouva une émotion qu'il n'oubliera jamais.

La défense n'a pas eu de peine à démontrer le désintéressement, l'abnégation des accusés, leur patriotisme et l'idéalisme révolutionnaire qui les ont poussés à commettre l'acte terroriste. Toutefois la sentence de mort a été prononcée contre trois accusés, la quatrième étant renvoyé devant le tribunal ordinaire. La grâce a été implorée du Président de la République, non seulement par la défense mais aussi par les Députés Ukrainiens, qui ont dépêché leur délégué à Varsovie, par les femmes Ukrainiennes de Lwow, de même que par quatre Polonais éminents, anciens membres de l'organisation terroriste polonaise, jadis dirigée par le Maréchal actuel Pilsudski. Le Président a commué en 15 ans de prison la peine de mort pour un seul accusé. Danylychyn et Bilass ont été exécutés.

Le jour de leur exécution, une messe pour le repos de leur âme a été célébrée dans toutes les églises Ukrainiennes de Lwow. Toutes les bouches répètent les derniers mots des condamnés déclarant devant le Tribunal leur foi révolutionnaire. Danylychyn a ajouté: "Je ne regrette qu'une seule chose; c'est de ne pouvoir plus travailler pour l'Ukraine".

LA S.D.N. EST IMPLISSANTE A DEFENDRE LE DROIT DONT ELLE EST LA GARDIENNE.

Le Comité des Trois, chargé de l'examen de la pétition relative aux traitements inhumains infligés aux détenus Ukrainiens dans les prisons polonaises, a décidé de ne pas la transmettre au Conseil. Il publie seulement, dans le Journal Officiel de la S.D.N., une lettre exposant les motifs de sa décision, jugeant sévèrement les agissements des autorités polonaises et faisant état des assurances données par le gouvernement de Pologne de ne plus tolérer de pratiques inhumaines.

La pétition, signée par de nombreuses personnalités anglaises et mettant en question le statut politique de la Galicie Orientale, n'a pas eu la suite voulue non plus. Il s'y agit de la non-exécution des engagements pris par la Pologne lors de l'octroi de territoires Ukrainiens fait en 1923, en dépit du principe de libre disposition des peuples, par les grandes puissances, à la Pologne. La S.D.N., au reçu de la pétition, l'a confiée à la Section des Minorités qui s'est déclarée incompétente; de sorte que l'affaire en litige, au lieu d'être transmise conformément à la demande des pétitionnaires, au Tribunal de Justice Internationale, risque de s'égarer dans le maquis de la procédure de la S.D.N. Est-ce pour le bien de l'institution de Genève?

Novembre 1932

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS

Des troubles et de l'effervescence, occasionnés par les difficultés économiques et par la politique des Soviets, sont signalés dans toute l'Ukraine. Les soldats des garnisons de Kiew et de Kharkiw sont travaillés par la propagande anti-communiste et antimoscovite. Le Comité Central du parti de l'Ukraine est complété par un envoyé de Moscou, Akouloff, qui a reçu des pouvoirs exceptionnels pour étouffer le mouvement. De nombreuses arrestations sont effectuées à Poltava, Kharkiw, Kiew, Ouman, Odessa, Zinovievsk. Parmi les personnes arrêtées, on signale plusieurs commandants de l'armée rouge et beaucoup d'élèves des écoles militaires.

La situation économique. - La "Commission pour l'Agriculture", constatant l'état déplorable du labourage d'automne en Ukraine (les prévisions ne sont exécutées qu'à raison de 4,6%) "passe aux autorités locales le mot d'ordre "de préparer à la semaille du printemps, coûte que coûte, 7.400.000 h.". Les tracteurs doivent travailler 20 heures par jour; les chevaux, les boeufs, même les vaches seront employés pour les travaux des champs. Pour encourager les préposés des parcs de tracteurs, quelques techniciens ont reçu des primes et des récompenses.

- A la date du 16 octobre, la quantité de céréales stockée par l'Etat ne représente que 37% de la quantité prévue. Pendant la première moitié du mois d'octobre, le stockage n'a pas dépassé 14,1% des prévisions. Les fermiers individuels ont fourni 19,5% de ce que le plan leur imposait, de sorte qu'actuellement leur dette envers l'Etat se chiffre à 65.000 tonnes de céréales.

- L'approvisionnement de Donbas en pommes de terre est sérieusement compromis. La quantité totale nécessaire pour alimenter cette région industrielle est de 414.120 tonnes. Le stockage n'a atteint jusqu'au début du mois d'octobre, que 6.795 tonnes. Les vergers coopératifs locaux ont donné, cette année, seulement 25,3% de la quantité escomptée par le plan soviétique.

- Le Conseil des Commissaires de l'U.R.S.S. a fixé, pour 1933, la superficie à emblaver dans toute l'Union, à 97.500.000 hectares. L'Ukraine est astreinte à emblaver 17.600.000 ha., dont 1.500.000 ha. pour le froment, 1.900.000 ha. pour l'avoine et 3.200.000 ha. pour l'orge. Vu les grosses difficultés de réaliser ce plan sous le régime de la collectivisation des fermes, les commissaires du peuple de l'Ukraine ont demandé la réduction de la superficie à emblaver en Ukraine, mais Moscou leur a opposé un refus net.

L'édification industrielle. - La fameuse super centrale Dniéprelstan, dont la puissance est de 810.000 Kw., fut inaugurée au mois d'octobre dernier au milieu de réjouissances et de festivités. Plusieurs techniciens et ouvriers ont été décorés de l'ordre soviétique. La presse relève le fait que pour l'utilisation de l'énergie il faut encore construire un réseau d'une importance considérable, ce qui demande la collaboration de la population intéressée. Il en résulte que l'Etat soviétique manque de fonds pour mener à bien l'entreprise gigantesque.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

L'avertissement à la Pologne. - Mr. Dm. Levitzky, Président du Club Ukrainien, a fait à la Diète des déclarations importantes: "Nous exigeons de la Pologne, disait-il dans son discours, qu'elle exécute ses engagements internationaux envers les Ukrainiens. La Conférence des Ambassadeurs, par sa décision du 15 mars 1923, n'a attribué la Galicie Orientale à la Pologne qu'à condition de régime d'autonomie. Nous exigeons que ce régime soit appliqué à tous les territoires Ukrainiens faisant partie de l'Etat polonais. Cette attitude du Club ne contredit en rien la déclaration que j'ai eu l'honneur de faire au nom du Club le 29 mars 1928. Tout en exigeant l'autonomie, le peuple Ukrainien ne résigne guère de son droit à l'indépendance découlant du principe annoncé par le Président Wilson et universellement reconnu".

En analysant la situation actuelle du peuple Ukrainien en Pologne, Mr. Levitzky relève des troubles graves qui ont éclaté l'été dernier à plusieurs endroits: "La famine et la misère des paysans, la pénurie de travail et le manque complet de secours gouvernementaux, les impôts écrasants et l'arbitraire des autorités furent la cause de collisions sanglantes dans le district de Lisko... La politique polonaise en Wolhynie et en Polissia, les persécutions dirigées contre les associations culturelles et économiques, les violences de la police y ont provoqué les diversions de bandes armées... Nous sommes persuadés que la "pacification" effectuée par les autorités militaires et policières n'y changera rien" déclare le chef des Ukrainiens. Ensuite il établit que durant 1931-1932 il a été intenté aux Ukrainiens 77 procès politiques; 328 personnes ont été acquittées et 253 autres ont subi des condamnations pour un total de 506 ans de reclusion; trois accusés furent condamnés à perpétuité et sept à la peine de mort.

Le Gouvernement polonais tâche de supprimer toutes les manifestations de la vie nationale des Ukrainiens. Par la décision du 16 août dernier, la société "Prosvita" de Luck, ainsi que 134 cabinets de lecture sont interdits, de même que, par la décision du 17 octobre, est supprimée la "Prosvita" de Kremenetz et ses 104 filiales. Dans le district Bila Pidliassia la population indignée par la fermeture de son église, s'est emparée de force de celle-ci et pendant plusieurs jours et nuits, refusa de la quitter de peur que la police ne la ferme de nouveau. Les écoles Ukrainiennes privées et celles de l'Etat sont supprimées peu à peu, les instituteurs renvoyés, par défaut de certificats de loyauté que la police refuse de leur délivrer. Une prière en langue polonaise est imposée aux écoliers Ukrainiens; cette prière n'est pas agréée par l'Episcopat greco-catholique Ukrainien et les écoliers refusent de la réciter. Les policiers viennent dans les écoles pour forcer les enfants Ukrainiens à prier pour la Pologne.

"La situation des paysans Ukrainiens est très grave. Si le gouvernement ne change pas sa politique, il les réduira à une misère noire, ce qui pourrait être catastrophique pour l'Etat Polonais" déclare Mr. le Président du Club Ukrainien. Les autorités suppriment en masse les coopératives en Galicie, en Wolhynie et en Polissia; on les force à abandonner l'Union des Coopératives Ukrainiennes et à remettre la direction des établissements entre les mains des Polonais (Bilopole).

"La situation générale des Ukrainiens en Pologne ne fait qu'empirer. Le grand but de la politique polonaise est de réduire les Ukrainiens à une situation de minorité sur leur propre territoire national. Or les difficultés qu'on leur crée ne font que tremper leurs forces. Nous sommes profondément persuadés que le peuple Ukrainien triomphera dans la lutte pour son droit imprescriptible" déclare Mr. D. Levitzky en terminant son discours à la Diète.

L'UKRAINE ET LA S.D.N.

- A présent il y a quatre pétitions relatives à l'Ukraine Occidentale qui sont à l'examen des organes compétents de la S.D.N. Ce sont: la "Pétition au sujet de traitements inhumains des détenus politiques dans les prisons polonaises", la "Pétition au sujet des suppressions des écoles Ukrainiennes"; "la Pétition au sujet de l'interdiction en masse des coopératives Ukrainiennes" et enfin la "Pétition au sujet du statut juridique de la Galicie Orientale" signées par les parlementaires britanniques.

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS.

La campagne de semaille a échoué.- Suivant le correspondant de journaux américains, Mr. Duranti, les autorités soviétiques ne sont pas en mesure d'organiser les travaux des champs, les tracteurs étant hors d'état; les chevaux font complètement défaut. A la date du 10 septembre, la surface du sol ensemencé constituait 729.700 Ha., soit 6,9% du plan, tandis que cette surface était de 2.142.700 Ha. l'année dernière à la même époque.

Les malversations et les sabotages.- Les journaux soviétiques de l'Ukraine ne cachent plus les déboires des Soviets. Les très nombreux cas de malversations et de sabotage sous les formes les plus diverses sont reconnus publiquement par Petrovsky, Président de la République d'Ukraine récemment revenu d'une tournée d'inspection en province. A Dniepropetrovsk le tribunal a condamné à la peine de mort quatre agents pour ventes illégales et vol de produits métallurgiques.

Les titres d'articles révélateurs. - Les titres mêmes des journaux soviétiques sont très instructifs. Nous en relatons quelques-uns de deux numéros du "Communist" paraissant à Kharkiw. " On moissonne mais l'Etat ne reçoit pas un kilogramme (de céréales)" - "Dans la région d'Odessa on ne se dépêche pas (avec les travaux des champs)". Dans l'A.M.C.P.P. (la Moldavie) il n'y a pas de plans opératifs". Il n'y a pas de produits manufacturés (effectivement la fourniture des coopératives, estimée à 542.045 mille roubles, ne s'élève qu'à 155.250 mille).

Les travaux n'avancent point.- Les travaux de terrassement aux chantiers du chemin de fer Donbass-Moscou n'avancent point, faute d'ouvriers. Les conditions de vie dans la région de Longanek sont affreuses et 50% des ouvriers embauchés abandonnent les chantiers le jour même. Jusqu'ici, au lieu de 1.484.900 m3 de remblais prévu on n'a exécuté que 446.716 m3.

Pour encourager l'emprunt.- Le Collège des Commissaires décide d'allouer des primes de 2000 roubles aux organes de presse et aux agents qui ont le plus contribué à la réalisation des plans financiers des Soviets en Ukraine, qui n'a toutefois été exécuté qu'en raison de 76%.

La famine.- Les Américains qui ont visité ces derniers temps l'Ukraine racontent qu'ils ont été témoins de scènes horribles. Il existe des villages abandonnés complètement de la population qui est allée chercher des vivres dans d'autres contrées. A Kiew on voit à la rue de nombreux enfants abandonnés par les parents et qui fouillent dans les ordures dont ils se nourrissent.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Le machiavélisme des Polonais. - La politique polonaise tend à soutenir sur les territoires Ukrainiens la propagande bolchéviste qui, dans l'idée des partisans de Pilsoudski doit contrecarrer le mouvement national ukrainien. Dans ce but fut tolérée " l'Union des paysans et ouvriers" légalement constituée en 1926 et féroce hostile au nationalisme ukrainien. En même temps les sociétés patriotiques ukrainiennes comme "Prosvita", de Kremienetz, avec ses 100 filiales ou celle de Luck avec ses 130 filiales ont subi toutes sortes de répressions et furent supprimées en fin de compte pour laisser aux bolchévistes le champ libre.

Cette politique a abouti à une révolte qui a éclaté à Polissia il y a quelque temps. Plusieurs villages se sont soulevés, les habitants armés de fusils et même de mitrailleuses se sont cachés dans les forêts.

Il a fallu y envoyer 1500 gendarmes, quatre escadrons de cavalerie, trois régiments de fantassins (le 50^e de Kavno, le 44^e de Rivno et le 24^e de Luck). Des avions survolaient le pays, des autos blindées gardaient les chemins. Des centaines de paysans, poussés au désespoir par la politique désastreuse des Polonais et égarés par la propagande des Soviets ont péri. La presse polonaise n'a pas pu en écrire librement. Les correspondants étrangers en ont eu cependant vent et en ont informé les journaux américains et anglais.

Les autorités polonaises, ressaisies, ont commencé à sévir contre l'"Union des paysans et ouvriers" ainsi que contre leurs organes "Syles" et "Vikna". Des grandes affiches ont annoncé aux habitants de Lwów que "l'Union" est interdite à partir du 25 septembre. N'est-il pas trop tard pour réparer le tort fait à la paix par le machiavélisme cupide du régime de Pilsoudski.

Les persécutions.- Les Polonais tendent à réduire à néant tous les droits et les positions nationales des Ukrainiens. Conformément à une nouvelle disposition prise par le gouvernement, les juges deviennent agents du régime. Dans plusieurs localités les juges Ukrainiens sont mis en disponibilité ou sont priés de donner leur démission.

De même en ce qui concerne les instituteurs. Les Ukrainiens sont l'objet de toutes sortes de chicanes ; on les envoie hors du pays, les nouveaux candidats de nationalité ukrainienne ne sont pas admis. De sorte qu'actuellement, sur 74.329 instituteurs en Pologne, les Ukrainiens ne sont qu'au nombre de 4.964, soit 6,9%, bien que la population ukrainienne en Pologne constitue 20% de la population totale.

Les procès politiques.- Un grand procès politique qui a eu lieu au mois de septembre à Lwów a mis sur le banc des accusés cinq intellectuels Ukrainiens, des journalistes pour la plupart, convaincus d'avoir participé en 1929 au Congrès des Nationalistes Ukrainiens. Ce Congrès a donné naissance à l'organisation qui a entrepris une lutte sans merci contre l'occupation de l'Ukraine Occidentale. Les prévenus ont refusé de répondre au sujet de l'acte d'accusation qui n'a pas été rédigé en ukrainien. Quatre prévenus furent condamnés à trois ans de prison et un fut acquitté.

- Le tribunal de Rivno a condamné M. Semenuk et ses 42 camarades à un total de peines de 80 ans pour avoir participé à l'organisation militaire Ukrainienne. Pour le même délit le tribunal de Tchortkiw a condamné M. Antonek et ses 10 camarades à diverses peines allant de 2 à 6 ans de réclusion.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

La police polonaise fouille les délégués Ukrainiens à la S.D.N. Plusieurs plaintes Ukrainiennes devant être l'objet de l'examen de la S.D.N., les députés Ukrainiens au Parlement de Warsovie ont pris le chemin de Genève. A la frontière les gendarmes ont fouillé très soigneusement les bagages de Mme Rudnycko et ont saisi les documents destinés à la S.D.N. Ce n'est qu'après d'énergiques protestations de la députée que ces papiers lui ont été restitués.

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS.

La terreur bolchéviste. Le prélèvement de blé aux paysans par l'Etat ayant rencontré, cet hiver, de grandes difficultés, les soviets s'y prennent avec une main de fer. Plusieurs localités se sont soulevées au Kouban et ont tenu tête aux troupes rouges, pendant six semaines, mais, privés de munitions, ont dû se rendre. Le châtimeut fut horrible; un millier de personnes fusillés sur place, dix-huit mille envoyés dans des camps de concentration, plus de 45 mille déportés au Nord.

Tout Ukrainien est une proie de la terreur rouge. On déporte la population de localités entières, par les "trains de mort". Les biens des déportés sont confisqués; leur place est prise par les Moscovites dévoués au régime. Les grands villes sont protégées par les troupes. Toutefois, il ne passe pas une semaine sans que des troubles éclatent à Kiew, Kharkiw, Odessa.

Un blâme au parti communiste de l'Ukraine.

Le Comité Central du parti à Moscou a voté, au mois de janvier, un blâme aux communistes ukrainiens, ainsi conçu: "l'organisation du parti en Ukraine s'est avérée incapable des'acquitter de la tâche lui confiée et relative au stockage de blé et cela malgré les trois réductions successives du taux". En effet, la fourniture de céréales à l'Etat n'a pas dépassé 75 % des quantités prescrites. Pour remédier à cette situation, Staline a dépêché en Ukraine un de ses lieutenants, Posticheff, investi des pouvoirs exceptionnels. Le parti de l'Ukraine a été obligé de se déjuger, de reconnaître son manquement et d'adopter des mesures de rigueur pour procurer le blé à Moscou.

En expliquant la chose, lors de la conférence du parti, au mois de février, Petrovsky, président de la République ukrainienne, s'est plaint de ce que les éléments antisoviétiques se soient infiltrés dans les Kolhosp. Ce sont eux qui saboteraient le plan d'Etat du stockage, en désorganisant le travail, en détruisant le matériel, en incendiant les meules et en massacrant les communistes. Une épuration du parti et des Kolhosp est décrétée en Ukraine. On recherche, parmi le personnel politique technique et administratif, les anciens paysans aisés (Koukuls), les anciens bourgeois, les soldats de l'armée nationale, les partisans. Seront institués près des parcs de tracteurs, les comités politiques qui joueront le rôle de brigades de choc, dans la campagne.

Un nouveau changement de politique envers l'Ukraine!

L'opposition ferme des paysans ukrainiens à la politique économique des soviets rend tout Ukrainien fort suspect aux yeux des dirigeants de Moscou. Lors du dernier congrès du comité exécutif à Moscou, le délégué ukrainien, commissaire Tchoubar, dû protester de son dévouement pour Staline. Le Président Petrovsky a cru nécessaire de réclamer au conseil des Nationalités de l'U.R.S.S. des démarches diplomatiques auprès les gouvernements britannique, allemand, et polonais, au sujet de l'activité des patriotes ukrainiens à l'étranger, qui cherchaient à détacher l'Ukraine de la Russie Soviétique.

Le journal "Communiste", paraissant à Kharkiw, publie, dans le n° 45, un article inspiré par Moscou et qui attribue l'insuccès de la campagne de stockage en Ukraine aux nationalistes ukrainiens. L'auteur prétend même que les nombreux groupes d'habitants de l'Ukraine, qui vont à Moscou chercher le pain qui manque dans leur pays, y sont, en réalité, envoyés pour protester contre la main mise de la Russie sur l'Ukraine.

L'auteur de l'article va jusqu'à réclamer la suppression des mesures de protection pour la langue ukrainienne, ce qui signifierait la nouvelle russification de l'Ukraine.

L'UKRAINE SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Après l'exécution des révolutionnaires Bilas et Danylychyn.

La mort héroïque des deux révolutionnaires a eu de grandes répercussions dans le pays et à l'étranger. Une quantité de tracts révolutionnaires fut distribuée en Galicie, ce qui amena de nombreuses arrestations. Un poste de police a subi une attaque pendant la nuit, à St-Sambir. Les armoiries polonaises sont arrachées en plusieurs localités. Un mouvement spontané pour le boycottage des articles du monopole d'Etat a éclaté et prend une grande extension. Le ministre polonais M. Pieracki s'en est plaint le 4 février devant la Diète en attribuant au mouvement un caractère politique. Les étudiants Ukrainiens dans le pays et ceux résidant à l'étranger proclamèrent le deuil et le jeûne volontaires. De nombreux meetings en Amérique et au Canada ont soulevé des protestations violentes contre le verdict du tribunal polonais. La politique polonaise envers les Ukrainiens.

Lors de la dernière session de la Diète polonaise le député Ukrainien Dr. Makaraucka a signalé que les Ecoles Supérieures en Pologne se ferment de plus en plus aux Ukrainiens. Si en 1929 on admettait à l'Ecole vétérinaire 40 Ukrainiens, en 1932 on n'en a admis que 7. Le Dr. Le-witzky a protesté énergiquement contre le nouveau statut des communes dirigé contre les Ukrainiens en premier lieu et a rappelé les engagements internationaux pris par les Polonais dans la question de l'autonomie de la Galicie et jamais exécutés. Le Dr. Lucky, en délibérant sur le budget du Ministère de la Justice a dit "on dresse contre nous les tribunaux et le sentinent de justice disparaît de plus en plus. On ne saura jamais remplacer la politique par les procès et le gibet. Nos enfants sont habitués à porter le dîner à leurs parents en prison". Enfin, le Président du Club parlementaire Ukrainien a soulevé des protestations contre le pacte de "non-agression" conclu entre la Pologne et l'U.R.R.S: "le sort et la question des frontières en Europe Orientale doivent être réglés par trois peuples: Ukrainien, Polonais et Russe.... tout acte fait sans la participation du peuple Ukrainien, sinon à l'encontre de ses aspirations, est sans avenir".

Toutes les réclamations des Ukrainiens sont demeurées vaines et aucun de leurs nombreux amendements aux lois votées n'a été accepté. Les procès politiques contre les Ukrainiens se poursuivent sans cesse.

Le nombre de procès politiques contre les Ukrainiens s'élève, pour la période d'un an, à 30. A Eivno le Tribunal a condamné 42 personnes pour avoir fait partie de l'organisation révolutionnaire ukrainienne. La Cour d'Appel vient de casser le verdict de même que d'annuler celui rendu contre le journaliste Pelensky condamné deux fois pour le même délit. Le Tribunal de Lwiv vient de condamner 11 Ukrainiens accusés de s'être livrés à une activité révolutionnaire. Le principal accusé Tourkowsky déclara au Tribunal qu'il ne le reconnaissait point comme émanant du pouvoir d'occupation polonais et refusa de déposer.

L'UKRAINE ET L'ETRANGER.

S.D.N. - Une nouvelle pétition concernant les mauvais traitements infligés aux détenus Ukrainiens dans les prisons polonaises, déposée sur le bureau de la S.D.N. par la députée Mme Rudnycka est reconnue comme urgente. Suivant l'aveu du Ministre Polonais de l'Intérieur, Mr. Pieracki, durant huit mois de 1932 il y eut 22 cas de punition disciplinaire de gendarmes polonais convaincus d'avoir battu les détenus et 640 cas analogues sont remis aux autorités judiciaires.

Les personnalités britanniques qui ont signé la pétition remise en son temps à la S.D.N. et mettant en question le droit de la Pologne sur la Galicie, ont de nouveau soulevé cette question à la S.D.N. qui s'est borné à des observations de pure forme.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

Avril 1933

x x x

18, rue Kindermans

LA VIOLATION DES ENGAGEMENTS INTERNATIONAUX PAR LA POLOGNE "ANTIREVISIONISTE".

Les députés et sénateurs Ukrainiens aux Parlements polonais ont adressé, le 15 mars dernier, aux chefs des gouvernements de la Grande Bretagne, de la France, de l'Italie et du Japon, un mémorial dont les passages essentiels, traduits d'après l'original Ukrainien, sont reproduits ci-contre et qui jette une lumière crue sur la politique polonaise.

"Les représentants Ukrainiens aux Parlements polonais, en leur qualité de mandataires les plus autorisés de la population Ukrainienne en Pologne, ont l'honneur de communiquer à votre gouvernement, ce qui suit:

"Dix ans se sont écoulés (le 15 mars 1923) depuis que le Conseil des Ambassadeurs fixa les frontières orientales de la Pologne et en même temps, décida l'octroi, à cet Etat, des territoires de l'Ukraine Occidentale. Le droit souverain de la Pologne, sur une partie de territoires Ukrainiens appelée la Galicie Orientale, n'a été reconnu cependant qu'à condition qu'elle établisse le régime d'autonomie dans ce pays. Le passage de la décision du Conseil des Ambassadeurs, du 15 mars 1923, relatif à cette question, est formulé ainsi: considérant qu'il est reconnu par la Pologne qu'en ce qui concerne la partie orientale de la Galicie les conditions ethnographiques nécessitent un régime d'autonomie...

"Il est à signaler que cette décision a été prise en dépit de la volonté du peuple Ukrainien et sans consultation de ses représentants. Comme les autres nations, le peuple Ukrainien se donne, pour but final, l'organisation d'un Etat National Indépendant. Ainsi, la décision du 15 mars 1923 va-t-elle à l'encontre du droit de libre disposition, qui fut reconnu solennellement aux peuples opprimés par les puissances de l'Entente, pendant la grande guerre et lors de la Conférence de la Paix.

"Il y a lieu de signaler également que la Pologne a occupé, de force, avec le concours militaire de la France, les territoires Ukrainiens occidentaux, juste au moment où le gros de l'armée nationale Ukrainienne luttait contre les bolcheviks moscovites, pour défendre les frontières orientales de l'Etat National Ukrainien.

"Au jour du dixième anniversaire de la décision du Conseil des Ambassadeurs, nous croyons de notre devoir de porter à la connaissance de votre gouvernement que la Pologne n'a guère tenu ses engagements internationaux, relatifs à la Galicie Orientale. Non seulement elle n'a pas établi, sur les territoires Ukrainiens Occidentaux, un régime d'autonomie, mais elle a enlevé au peuple ukrainien l'élémentaire droit public et la liberté acquis, par lui, avant la guerre. En ce moment, la Pologne effectue une réforme administrative, destinée à supprimer les particularités de la vie nationale ukrainienne, dans toutes ses manifestations. Un mois plus tôt, les Parlements Polonais ont voté les lois proposées par le gouvernement et qui ont pour objet le self gouvernement des communes. Or, ces lois vont à l'encontre de l'idée même du self gouvernement et démontrent que la Pologne n'a aucune intention d'exécuter les obligations internationales lui imposées, pour ce qui touche les territoires ukrainiens.

"Il y a lieu de remarquer que cette politique de non exécution des engagements est pratiquée par la même Pologne qui, avec tant de tenacité, défend les traités de paix et le statu quo actuel établi par la paix de Versailles. La Pologne, dès qu'elle trouve son intérêt, enfreint les pactes de ces traités et fait fi de ses engagements internationaux".

Ensuite, les signataires du mémorial font état de certaines pétitions adressées à la S.D.M. et qui mettent en question le droit de la Pologne sur l'Ukraine Occidentale; ils rappellent aux puissances, représentées au Conseil des Ambassadeurs, la responsabilité qu'elles ont prise en apposant leur signature au-dessous de la décision du 15 mars 1923 et demandent aux gouvernements de ces puissances, de constater, par eux-mêmes, et de proclamer que:

1° La Pologne n'a pas tenu ses engagements pris devant les institutions internationales et relatives à la Galicie Orientale.

2° L'institution internationale compétente doit en tirer les conséquences qui s'imposent, conformément au droit international.

X
X X

Le sens de la politique polonaise, relaté par ce mémorial, devient encore plus clair, à la lumière d'un interview donné par une des signataires du document, la députée Mme. Rudnytzka et publié par le journal "Il Popolo di Roma", le 5 mars 1933.

Après avoir confirmé avec force que la nation ukrainienne aspire à l'indépendance, que la plus redoutable ennemie de l'Ukraine est la Russie, Mme. Rudnytzka signale que les pays ukrainiens, octroyés à la Pologne, ont déjà joué, avant la guerre, pendant de longues années, le rôle de Piémont ukrainien et "pourraient encore maintenant, servir de place d'armes pour l'organisation de forces vives de la nation qui s'opposeraient à l'impérialisme moscovite agissant actuellement sous forme du bolchevisme".

"Notre coeur, a dit la députée ukrainienne, se bat à Kiew, où il est en proie aux barbares rouges. Or, l'affranchissement de l'Ukraine est imminent, ce n'est qu'une question de temps; la question d'une nouvelle guerre ou d'une nouvelle révolution, qui suivraient la défaite idéologique et économique du bolchevisme".

Interrogée sur la réaction provoquée par les agissements des Polonais en Ukraine Occidentale, Mme. Rudnytzka répond: "Je ne peux dire que ceci: la tension est extrême. La Jeunesse est irréductiblement opposée à la Pologne, ce qui se manifeste par des actes révolutionnaires et des sabotages suivis par des répressions exercées par la police, ce qui ne fait qu'augmenter la tension.

"L'histoire, de même que l'expérience de ces douze dernières années, démontrent, avec évidence, que les gouvernements polonais n'ont jamais compris le sens véritable et l'importance, pour la Pologne elle-même, du mouvement national ukrainien. La Pologne cherche à s'entendre avec la Russie, au détriment de l'Ukraine. Et le pacte de non-agression, conclu récemment par la Pologne avec la Russie, n'est destiné qu'à maintenir la ligne de démarcation entre ces deux Etats, la ligne établie le 18 mars 1921". Il s'agit ici des frontières orientales de la Pologne, fixées par le traité de Riga, fait avec les soviets.

La Pologne, de plus en plus, découvre son double jeu. D'une part, elle se pose en avant-garde de l'Europe, à l'Est, afin de s'assurer l'appui, bien nécessaire, pour le cas de compétition armée avec ses voisins. Mais, d'un autre côté, pour tenir tête aux revendications ukrainiennes, elle est prête à se rapprocher des Soviets, quitte à ouvrir, aux invasions bolchevistes, les portes de l'Europe.

Les dernières nouvelles nous apprennent qu'un complot visant au renversement du régime soviétique-moscovite en Ukraine et au rétablissement de l'indépendance de l'Ukraine intégrale (comprenant donc la partie polonaise) a été découvert par le G.P.O.U. Les sévères châtiments infligés aux patriotes Ukrainiens (exécution) ne sont certainement pas sans rapport avec le pacte de non-agression polono-soviétique.

Juillet 1933

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DES SOVIETS.

Traqué par Moscou, les communistes Ukrainiens se suicident. - On mande de Moscou que, le 7 courant, s'est suicidé Nicolas Skrypnyk, vice-président du Conseil des Commissaires, président de la commission économique de la République Soviétique de l'Ukraine, membre du Comité Central du parti communiste de l'U.R.S.S.

Cet acte de désespoir jette une lumière crue sur la situation créée en Ukraine par Moscou rouge. Plus d'un commissaire du peuple de l'Ukraine: (Choumsky, Grinko) furent destitués à cause de leurs tendances nationalistes. L'Ukraine, même soviétique, ne cessait de réclamer ses droits. Dernièrement, comme suite aux grands échecs subis par la politique économique des Soviets en Ukraine, Staline y a dépêché son homme de confiance: Postycheff, afin de mater les Ukrainiens. Une "épuration" du parti fut décrétée. Le commissaire à l'instruction publique, Skrypnyk, fut accusé de protéger les éléments nationalistes et bourgeois. Plusieurs de ses collaborateurs, membres de l'Académie des Sciences de l'Ukraine, furent traduits devant le tribunal rouge.

Traqué par ses camarades moscovites, Skrypnyk, membre éminent du parti, auteur de la constitution de l'U.R.S.S., s'est trouvé sans défense et a préféré se faire justice lui-même que d'être jugé par les acolytes de Staline.

Le cas de Skrypnyk n'est pas isolé. Il n'y a pas longtemps un écrivain Ukrainien de talent, membre du parti communiste, Khvylovy, s'est suicidé également. Il a osé proclamer que l'Ukraine n'a rien à apprendre de Moscou et doit se rapprocher de l'Europe Occidentale. Sommé de se rétracter, Khvylovy a fait amende honorable et a brûlé son roman aux tendances nationalistes. Mais il n'a pas pu s'accommoder des autres exigences du tyran moscovite et a mis fin à ses jours.

L'UKRAINE SE MEURT.

La famine. - Les nouvelles qui arrivent de l'Ukraine sont effrayantes. Le professeur américain R. Sallet, affirme que depuis six mois, en Ukraine, au Caucase et dans la région de la basse Volga, ont péri, par la famine, environ 10 millions de personnes. Voici comment décrit la situation un "Appel au monde civilisé" lancé par l'Association des écrivains et journalistes Ukrainiens à l'étranger:

"Aujourd'hui les villages se vident, les champs ne sont plus labourés, des milliers d'habitants meurent de faim. La population se nourrit d'herbes, de racines, d'écorces, car les chats et les chiens sont déjà mangés. Les cas d'antropophagie se multiplient. Les parents n'osent plus laisser courir leurs enfants à la rue, de peur que les affamés ne les tuent". Les signataires de cet appel protestent avec la dernière énergie contre la politique d'extermination des soviets et implorent l'envoi en Ukraine, d'une commission internationale et l'organisation de secours.

SOUS L'OCCUPATION POLONAISE.

Les manifestations patriotiques. - En dépit de l'opposition des autorités polonaises, les grandes démonstrations patriotiques deviennent de plus en plus fréquentes. Au mois de mai, une fête devant démontrer la fidélité de la Jeunesse ukrainienne à la foi chrétienne, a attiré à Lwow plus de 100.000 personnes. L'inauguration du monument au poète ukrainien I. Franko a été également une manifestation grandiose.

Les procès politiques. - L'étudiant Kossak et ses camarades sont condamnés à diverses peines de réclusion, pour avoir participé à l'attaque exécutée par ordre de l'organisation militaire ukrainienne, contre un bureau de poste.

L'UKRAINE A L'ETRANGER.

Parmi les nations qui ne sont pas reconnues officiellement, l'Ukraine seule est représentée à l'Exposition Universelle de Chicago, grâce aux soins des colons et des émigrés Ukrainiens, alors que la Pologne ni la Russie n'y firent pas. Le pavillon Ukrainien, conçu dans le style du pays, attire l'attention générale par son pittoresque, ses trésors artistiques.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

Août 1933

x x x

18, rue Kindermans

L'UKRAINE SOUS LE JOUG DE MOSCOU.

Les horreurs de la famine en Ukraine.

La presse ukrainienne (Dilo Nachklytch) publie de nombreuses lettres privées venant de l'Ukraine et décrivant ce qui s'y passe:

"Chez nous, on trouve souvent en pleine rue et dans les maisons les cadavres des habitants, morts de faim. Il arrive que des villages entiers, jusqu'au dernier homme, périssent par la famine...".

"On a mangé tous les chiens et les chats, on chasse les souris, car on n'a pas vu de pain depuis des mois...."

"Tu écris que nous nous reverrons un jour... Hélas, nous ne nous reverrons plus, nous ne survivrons pas à cette effrayante famine..."

"Si tu voyais cela, ma chère soeur... On meurt ainsi: on tombe à la rue et tout est fini... Il n'y a personne pour enterrer les cadavres qui gisent jusqu'à tomber en pourriture; il n'en reste que des ossements, comme c'était jadis avec les bêtes..."

"Les affamés passent d'une maison à l'autre et mendient. Bien des gens sont déjà morts de faim. La misère est si grande que les hommes mangent les hommes. C'est ainsi que nous a arrangés le plan quinquennal."

La famine est due aux agissements des moscovites.

Le correspondant du "Sunday Times" écrit de Moscou: "bien qu'en Ukraine il y ait la famine, les provinces centrales (russes) n'éprouvent pas la pénurie de vivres".

Le collaborateur du "Fortnightly Review", M. Maggeridge, dans le numéro du mois de mai, relate: "Lors de mon récent séjour en Ukraine, j'ai un peu vu la lutte livrée par le gouvernement soviétique aux paysans. Le champ de bataille est désert, comme après une véritable guerre et la dévastation se poursuit. D'un côté, ce sont les millions de cultivateurs avec leur corps enflé, par suite de la famine, de l'autre, ce sont les soldats, membres du G.P.O.U. qui exécutent l'ordre de la dictature prolétarienne. Ceux-ci se sont jetés sur le pays comme la saute-ricelle, et ont pillé tous les vivres; ils ont fusillé et pendu des centaines de paysans, exterminé parfois tous les habitants des villages; ils ont fait, du pays le plus fertile du monde, un désert mélancolique".

Les calamités et les efforts pour les conjurer.

Suivant M. D. Day, correspondant du "Daily News", "Si, en 1922, 5,5 millions de personnes sont mortes, cette année autant de personnes mourront en Ukraine seule". A en croire un témoin oculaire, qui a quitté l'Ukraine au mois de juillet dernier, le chiffre des morts par la famine en Ukraine s'élèverait cette année à 8 millions.

Les horreurs de la famine ne cesseront pas de s'étendre, car toutes les mesures sont prises par les Soviets pour enlever, "manu militari" aux paysans de l'Ukraine, les céréales, et les expédier en Moscovie ou à l'étranger. Devant ce fait, les Ukrainiens se trouvant hors de l'U.R.S.S. font de grands efforts pour venir en aide à leurs frères. Des Comités de secours se sont constitués à Lwow, à Prague et dans d'autres endroits de l'Europe. L'Episcopat Gréco-Catholique Ukrainien adresse une lettre "à tous les gens de bonne volonté" pour protester contre l'extermination par les bolchévistes "des petits et des miséreux, des faibles et des innocents", et pour implorer l'aide pour l'Ukraine. Une Croix-Rouge Ukrainienne est en voie d'organisation, une aide internationale à l'Ukraine est envisagée.

BUREAU DE PRESSE UKRAINIEN
A BRUXELLES

Octobre 1933

x x x

18, rue Kindermanné

L'UKRAINE SOUS LE JOUG MOSCOVITE

Dans la campagne affamée.- Suivant la presse soviétique, le stockage du blé en Ukraine se ralentit de plus en plus. L'ensemencement d'automne se fait d'une façon encore moins satisfaisante que l'année dernière. Les agents de Moscou attribuent ces faits au sabotage et réclament des représailles contre les paysans Ukrainiens.

La Commission d'enquête.- Les enquêteurs envoyés par le Gouvernement centre pour étudier la situation en Ukraine ont conclu à la nécessité absolue de réduire le taux des prélèvements des impôts en nature. En effet, les cultivateurs Ukrainiens doivent abandonner à l'Etat plus de 58% de la récolte. Ce qui leur resterait suffirait à peine à nourrir la moitié de la population de l'Ukraine. Néanmoins les conclusions des enquêteurs étant reconnues par Moscou comme fausses, leurs auteurs sont accusés de vouloir saboter les intérêts de l'Etat.

Les soulèvements.- On mande de Tchernovitzzy (Boukovine) que des soulèvements se sont produits près de Kiew et Kharkiw. Les paysans s'attaquent aux convois de céréales et tâchent d'empêcher l'exportation des vivres. Les troupes spéciales sont dépêchées en Ukraine. Les trains et les dépôts de blé sont gardés par de forts détachements.

Les troubles dans l'armée.- De nombreuses arrestations sont opérées parmi les officiers de la garnison de Kiew. Les officiers arrêtés sont accusés d'avoir tramé un complot dans le but de détacher l'Ukraine de la Russie. Les troupes composées d'Ukrainiens sont envoyées hors du pays. Boukchovany, ancien officier de l'armée Ukrainienne du temps de l'indépendance, plus tard rallié au bolchévisme, est fusillé.

Les persécutions contre les communistes Ukrainiens. Par ordre de Moscou a été emprisonné Diatlow, un des protagonistes du communisme en Ukraine, qui a pris la défense des communistes Ukrainiens opposés à la politique des Soviets en Ukraine. L'ex-Commissaire du peuple de l'Ukraine, Choumsky, destitué et déporté il y a quelques années à cause de ses tendances nationalistes, est ramené au pays pour être traduit devant le tribunal. On l'incrimine de relations avec les patriotes Ukrainiens se trouvant à l'étranger.

Les procédés ignobles des détracteurs de l'Ukraine.- Le grand historien Hrouchevsky qui a recréé, dans ses ouvrages, le passé de l'Ukraine escamoté par les Moscovites est rentré il y a quelques années au pays pour pouvoir continuer ses travaux scientifiques. Les bolchévistes l'ont déporté à Moscou et l'ont mis dans de telles conditions que, par la misère, le savant a perdu la vue et n'est plus capable de travailler. Il lui est interdit de quitter l'U.R.R.S.

Au secours de l'Ukraine! Des appels pressants en faveur des affamés de l'Ukraine sont lancés par le Cardinal de Vienne, Mr. Jnnitzor, par le Congrès des Minorités Nationales, etc. Comme suite aux démarches faites par les Ukrainiens se trouvant en dehors de l'U.R.R.S., la Société des Nations fut saisie de la question de la famine en Ukraine. Le Conseil, après délibération, a transmis le dossier à la Croix-Rouge Internationale qui l'a étudié et a commencé les démarches nécessaires pour organiser le secours international aux affamés de l'Ukraine.